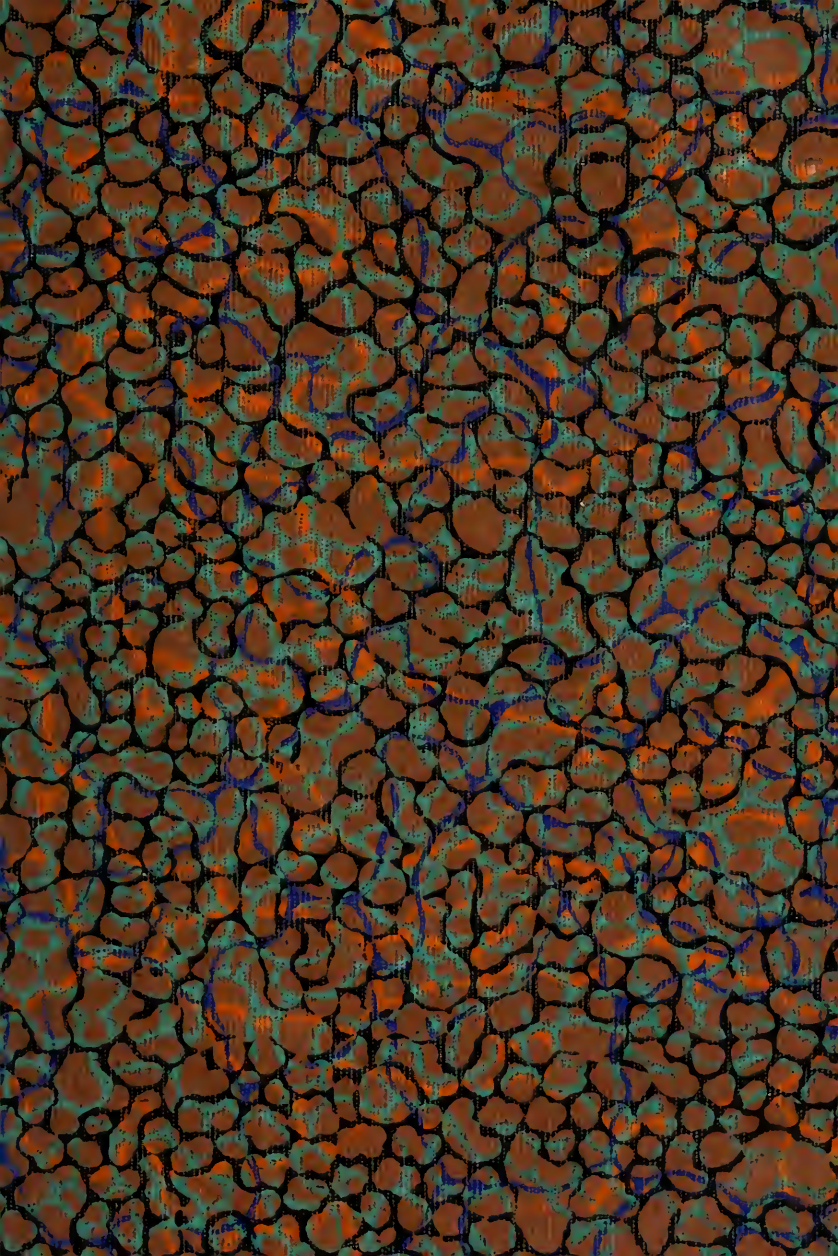
U d'/of OTTAWA
39003002644762



Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/chroniqueflamand00weyd

GUILLAUME WEYDTS

I

CHRONIQUE FLAMANDE

1571-1584

AVEC INTRODUCTION ET NOTES

PAR

ÉMILE VARENBERGH

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

GAND — H. HOSTE

BRUGES — C. DE MOOR

LA HAYE — M. NIJHOFF

1869

CHRONIQUE FLAMANDE.

Gand, imprimerie de L. Hebbelynck.

Université d'Ottawa
BIBLIOTHÈQUES
LIBRARIES
University of Ottawa

GUILLAUME WEYDTS

I

CHRONIQUE FLAMANDE

1571-1584

AVEC INTRODUCTION ET NOTES

PAR

ÉMILE VARENBERGH

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES

GAND — H. HOSTE
BRUGES — C. DE MOOR
LA HAYE — M. NIJHOFF

1869

UNIVERSITÄTS BIBLIOTHEK

DH
801
.F46
W41
1869

INTRODUCTION.

La chronique que nous publions ici est extrêmement originale et fort intéressante au point de vue du récit. Elle est inédite, ainsi que nous avons tenu à nous en assurer, et renferme des détails que nous n'avons trouvé nulle part ailleurs. La période qui en fait le sujet, est du reste bien digne d'attention : les années 1571 à 1584 forment une partie de cette époque si mouvementée et si tourmentée des troubles de Flandre pendant le terrible XVI^e^ siècle; période néfaste où il a été difficile de faire un peu de lumière parmi le chaos, et dont un des résultats les plus déplorables au milieu de tant de malheurs, a été la dislocation de l'union de cette belle contrée, qui formait les XIX provinces des Pays-Bas.

La plupart des anciens chroniqueurs étaient ou des magistrats ou des nobles, ou du moins des hommes occupant une certaine position, et faisant quelque figure dans

le monde. Il ne pouvait en être autrement; l'instruction, moins répandue qu'aujourd'hui, laissait une partie de la population dans l'ignorance, et il était rare qu'un homme de condition médiocre fût à même de rédiger des mémoires. Les écrits de ces auteurs devaient naturellement se ressentir du milieu où ils vivaient, des préjugés de caste, ou de l'influence du pouvoir.

Ici, nous n'avons pas affaire à un homme de haute naissance; Guillaume Weydts était sorti du peuple et appartenait aux métiers de Bruges; il était un *ambachtsman*, ainsi qu'il a soin de nous l'apprendre lui-même.

Sa condition, qui le rapprochait davantage du pauvre, le mettait, mieux que tout autre, à même de comprendre les souffrances et les peines dont l'écho s'éteint le plus souvent, avant de parvenir à ceux qui pourraient y porter remède, s'ils le voulaient; cette circonstance ajoute donc encore à l'intérêt de son récit.

C'est le peuple qui souffre toujours le premier des commotions politiques; il n'a, lui, son pain sur la planche que quand le travail donne, et comment le travail pourrait-il donner au milieu des agitations de la guerre civile, quand chacun ne trouve rien de mieux à faire, à l'approche du danger, que de se draper dans son égoïsme?

Toutes les industries sont solidaires les unes des autres, et dès que l'une d'elles, l'agriculture par exemple, la plus exposée de toutes, vient à péricliter, les autres en reçoivent infailliblement le contre-coup.

Dans cette partie du XVI^e^ siècle, toutes les branches étaient malades; l'arbre de la prospérité nationale recevait trop de coups de cognées dévastatrices pour pouvoir résister longtemps. Aussi est-ce de cette malheureuse époque que date la décadence de la Flandre, si puissante pendant tout le moyen âge. L'industrie et le commerce qui y faisaient affluer la richesse, émigrèrent, ne pouvant vivre et prospérer qu'au sein du repos; ils allèrent chercher ailleurs ce que notre pays leur refusait, et les contrées voisines, mieux avisées, accueillirent les transfuges.

C'était un triste temps que celui où vivait Guillaume Weydts; les bandes de toutes les couleurs, cavaliers verts ou jaunes, couraient la campagne, pillant par ici, égorgeant par là, faisant partout du butin, réduisant à la misère l'ouvrier et le laboureur. Tantôt, c'étaient les Gueux, ou bien les Wallons malcontents, qui malgré leur drapeau sacré et leurs patenôtres, ne se faisaient pas faute d'agir comme des gueux; ou c'étaient les Anglais, les Écossais, les Français, tous étrangers qui vivaient aux dépens du peuple; ou bien encore, les compagnies franches de pillards (*vrybuiters*) (1), vrais brigands, qui profitaient du désarroi général, pour organiser le meurtre et le pillage.

(1) Stratius dit « qu'il y avoit aussi un autre genre d'ennemys, qui s'appeloient *vreybuters*, c'est-à-dire, brigands ou voleurs de grands chemins, avec lesquels nulle justice ne se pouvoit entremesler. Ils se levèrent contre Don Juan; on les voulut chasser par force d'armes, et depuis, le nombre d'iceux vint à croistre tellement que l'on ne trouvoit un seul passage sur tout le pays. »

Et au milieu de ce tohubohu politique, où était l'autorité, y en avait-il une? Le pays en était parfois à se demander qui était roi, et même s'il y en avait un? Du roi d'Espagne, à peine en était-il encore question. Il est vrai que de temps à autre on montrait au peuple un fantôme de souverain, mais qui, vrai fantôme, s'évanouissait bientôt. D'Alençon, Mathias ne firent que paraître, pour disparaître aussitôt après. Nos provinces étaient brocantées par tous les partis, et les magistrats, dont le devoir était de protéger ceux dont les destinées leur étaient confiées, n'en avaient nul souci, les écrasaient par des impôts exagérés, au milieu de la stagnation des affaires et de la cherté des subsistances, leur ôtant le peu que les pillages leur avaient laissé. Oh, oui, « het was gru om zyene, » comme le dit Guillaume Wyedts; c'était horrible à voir!

Mais ce n'était pas assez de la guerre : il fallait que la peste et la famine vinssent se mettre de la partie, et faire leur lugubre moisson. A cette époque (1583), dit Guillaume Weydts, dans l'espace de huit mois il mourut à Bruges, de la peste et autres maladies contagieuses, bien quatre-vingt mille personnes, sans compter les enfants. Un tombereau, auquel était attachée une clochette, faisait le tour de la ville; on entassait vingt ou vingt-cinq cadavres les uns sur les autres, et on les conduisait au cimetière, où de grandes fosses creusées à cet effet, en recevaient trente ou quarante.

Les pillages forcèrent les habitants des campagnes envi-

ronnantes à émigrer, un grand nombre se réfugièrent à Bruges, où beaucoup manquèrent d'abri et moururent de faim et de misère. Quelques personnes charitables firent élever au Marché du Vendredi (1) une baraque en bois pour les malades, dont le nombre devenait tellement grand que ce refuge fut bientôt trop étroit. Ce surcroît de population, dans un moment où l'agriculture était presque ruinée, provoqna la disette. L'année suivante, une livre de beurre coûtait 21 sous (2); une mesure de froment, 3 livres de gros; l'orge, 20 escalins; les œufs, 28 sous les vingt-cinq. Les pauvres allèrent jusqu'à manger les débris des poissons, les peaux et les intestins; beaucoup succombèrent à la faim.

La peste, la famine et la guerre, ces trois grands fléaux de l'humanité, établis ici à demeure pendant la seconde moitié du XVI^e^ siècle, se sont partagés tout ce qu'il y avait en Flandre de forces vives et de richesses. La peste est venue enlever ce que la guerre et les proscriptions avaient oublié, et la famine attaqua les deux chevilles ouvrières de la société, le cultivateur et l'ouvrier. La Flandre, si puissante et si riche avant cette époque, vit en quelques

(1) Cette place s'appela d'abord *Zandberg*, Sablon, plus tard *Ossenmarkt*, Marché aux Bœufs, puis *Vrydagmarkt*, Marché du Vendredi. C'est aujourd'hui la station du chemin de fer.

(2) Une livre de gros valait 20 escalins.

Un escalin » 6 sous de Flandre ou 55 centimes.

Un gros » 2 liards ou 5 centimes.

années se perdre pour elle toute cette prospérité, dont d'autres avaient hâte de s'emparer.

Et tandis qu'ici on se débattait dans ces étreintes multiples, les provinces du Nord voyaient leur population s'augmenter, leur puissance s'accroître; leur marine née comme par enchantement, à peine lancée sur les flots, les faisait en quelque sorte obéir à sa voix; secouant ses langes, la Hollande refusa d'être plus longtemps tributaire de l'Espagne pour les produits des Indes; les flots soumis, portèrent ses vaisseaux d'un pôle à l'autre : peu à peu la puissance de l'Espagne tomba, et la compagnie hollandaise des Indes acheva sa ruine (1). Les provinces du Midi subirent le contrecoup de ces pertes et déclinèrent à mesure que leurs sœurs du Nord s'élevaient.

Notre chroniqueur a raconté les événements dont il a été témoin, dans un style simple et naïf, et a jugé les hommes et les choses avec ce bon sens du peuple, qui va droit devant lui, ne capitule pas avec sa conscience, et voit tout sous un autre jour que ceux qui sont placés plus haut. Il est catholique dévoué, ennemi des Gueux qui pillent les églises, mais il ne pardonne pas non plus aux Wallons, qui se livrent à des excès tout aussi grands. Partout il blâme la violence, ne voit pas dans la guerre la gloire qu'elle procure quelquefois, mais le cortége de malheurs qu'elle

(1) Van der Vynckt, *Histoire des troubles des Pays-Bas. — Considérations sur le gouvernement des Pays-Bas*, 2 vol., publiés par nous dans les Mémoires de la Société de l'Histoire de Belgique.

entraîne toujours. Ce qu'il désire, c'est la paix, c'est le repos, afin que le peuple puisse vivre dans l'abondance, que le négociant ne doive pas fermer sa boutique, et que le magistrat ne vote pas, à tort ou à raison, de nouveaux impôts. Quant à la politique, son opinion est celle du peuple à cette époque, fidèle au roi d'Espagne, mais ennemi des Espagnols. Ces idées-là, nous les avons retrouvées souvent ailleurs. Il est en général fort modéré, et voit avant tout et partout, le côté pratique et utile. Comme il n'a pas la prétention de se poser en juge, il ne s'est fait l'écho des déclamations d'aucun parti.

La naïveté du style est une grande qualité, malheureusement elle expose à tomber dans le défaut même de cette qualité, qui est la trivialité; ainsi le lecteur rencontrera de temps en temps de ces expressions énergiques, intraduisibles, mais qui sentent un peu trop leur origine, et qu'il faut pardonner, tout en les trouvant exemptes de décorum. Guillaume Weydts était loin d'avoir fait son éducation à la cour, et l'instruction dont il fait preuve, il ne l'avait pas à coup sûr empruntée aux lumières d'un maître en renom. Qui sait même si ce n'est pas à force de patience, dans des moments dérobés à l'atelier, qu'il a réussi à acquérir le peu de connaissances qu'il possédait. Son écriture est fort nette, mais comme il écrit de la même façon qu'il parle, et qu'il parle le dialecte brugeois, on est obligé, en le lisant, de se familiariser un peu avec sa manière avant de le bien comprendre. Il ne faut pas non plus

aller chercher dans la grammaire les règles de l'orthographe dont il fait usage : elle est fort irrégulière, suit la prononciation des mots, les élisions et autres licences extra grammaticales, usitées chez le peuple. Il emploie constamment l'*y* pour l'*i*, presque toujours le *v* pour le *w*, parfois aussi le *w* pour le *v*. Il faut considérer, à ce sujet, qu'à Bruges et dans toute la Flandre occidentale, l'*y* se prononce comme *i*, et que le *v* est souvent employé pour le *w*. Parfois aussi il y a élision du verbe. Cette façon d'écrire ne manque pas d'originalité, et nous n'avons pas voulu redresser cette orthographe, de peur d'ôter à la chronique de Weydts son cachet spécial, en lui donnant un faux air de récit moderne.

Les notes explicatives que nous avons jointes au texte, en faciliteront du reste considérablement l'intelligence, et au bout d'une ou deux pages, il arrivera sans aucun doute au lecteur, ce qui nous est arrivé à nous-mêmes : il lira d'un bout à l'autre la chronique, comme s'il avait devant les yeux un ouvrage irrépréhensible sous le rapport de l'orthographe.

Nous n'avons pas hésité à croire que le manuscrit est original, pour plusieurs raisons. Un homme du peuple, quand il lui arrive d'écrire, ne le fait pas pour le public. Si Weydts avait pu supposer qu'un jour ses tablettes seraient reproduites par la presse, il aurait, nous en sommes persuadé, un peu mieux soigné son style, ou bien détruit son œuvre. Ensuite, ce volume renferme des détails qui

ne regardent que l'auteur, et qui ont par conséquent un caractère tout-à-fait intime. Il a donc, à notre avis, prétendu faire simplement un mémorial, un livre de famille, dans lequel, à mesure que les événements se passaient, il inscrivait l'impression soit bonne, soit mauvaise, qu'ils avaient laissée dans son esprit.

Cette chronique, quoique inédite, n'est cependant pas tout-à-fait inconnue; nous l'avons trouvée citée dans deux écrivains : le curé J. P. van Male (1) et Beaucourt de Noortvelde (2). Le premier raconte les démêlés de notre auteur avec la justice, pendant le séjour du duc d'Alençon à Bruges, et il ajoute qu'il n'aurait pas rapporté ce detail, de peu d'importance en lui-même, s'il n'avait eu pour héros Guillaume Weydts, qui a si bien raconté les événements de son temps. Quant à Beaucourt, il a emprunté çà et là quelques traits à notre chronique, qu'il a vue en manuscrit, tout comme il en a emprunté à Segher van Male, à Bor et à d'autres. Mais il eut beaucoup mieux fait, à notre avis, de la reproduire en entier.

Par quelles pérégrinations ce malheureux écrit a-t-il passé, avant de paraître au vieux marché de Bruges, parmi les chiffons, où son propriétaire actuel en a fait l'acquisition (3)? A-t-il appartenu à van Male, Beaucourt l'a-t-il

(1) *Geschiedenis van Vlaenderen, van het jaer 1566 tot den vrede van Munster.*

(2) *Jaerboecken van Brugghe*, et *Brugschen Koophandel.*

(3) Il appartient aujourd'hui à la bibliothèque du Pensionnat de Melle lez-Gand.

possédé? et après sa mort a-t-il passé dans quelque main ignorante, qui l'a laissé s'égarer sur l'échoppe du brocanteur? Qui le sait? Nous ne pouvons toutefois que rendre grâce à l'heureux concours de circonstances qui nous a mis à même de la publier.

On pourrait nous faire un reproche d'avoir préféré la langue française pour l'Introduction et les Notes. Le parti que nous avons pris à ce sujet, demande une explication. Nous n'avons pas prétendu adresser cette publication à un public restreint, mais au plus grand nombre possible de lecteurs, et surtout d'hommes d'études, qui aiment à consulter les anciens documents de notre histoire. La plupart de ceux qui s'occupent de ces travaux, ici et ailleurs, savent le français; beaucoup ignorent le flamand ou le savent d'une manière insuffisante. En donnant tout en flamand, nous empêcherions les seconds de consulter cet ouvrage, tandis que maintenant, avec les notes en français, notes explicatives d'une part, notes historiques de l'autre, que nous avons tenu à faire nombreuses, nous osons espérer qu'il sera possible au grand nombre de retirer quelque fruit de ce livre.

Nous savons fort peu de chose sur notre auteur; les seules données biographiques que nous possédons, sont tirées de son manuscrit même.

Dans le cours de sa chronique (p. 66), lorsqu'il raconte ses démêlés avec la police, il dit qu'il appartenait aux métiers (*een ambochtsman*), et plus loin, qu'il était bourgeois

et exerçait la profession de tailleur (*desen ghevanghenden man vas een poertere en eet vas een cleermaekere*). Dans le récit de son voyage en Espagne, il prit de l'ouvrage à Séville, et travailla, dit-il, « op eenen scippers wynckel, » dans la boutique d'un batelier, avec d'autres Flamands; ce batelier était, sans doute, un constructeur de bateaux, où Weydts fut apparemment obligé de faire un autre métier que le sien.

Au troisième feuillet de son manuscrit, il rapporte son état civil et celui de sa femme et de ses enfants. Nous préférons reproduire ici le document en entier, plutôt que d'en donner un extrait.

« Guillaeme Weydts vas gheboeren op maendach iii maerte, tusschen den vyven en den zessen voer den noene, anno 1547; myn vaedere hyedt Lauwereyns Weydts, myne moeder Catelyne van den Blocke.

« Margaryete Noppe vas gheboeren op . . . dach van hoerst, ten tween hueren naer noene, op eenen voensdach anno 1544; haer vaedere, Wyllem Noppe, ende haer moedere, Margryete Verbeest.

« Ende wy huuden (1) te saemen op den 19 dach van april, te wetene, Guillaeme met Margheryete, anno 1573.

« De gheboerte van de kynderen :

« Goerrys Weydts vyerdt gheboeren op den eersten dach van hoerst, snaech tusschen den aleven en den twaelven, anno 1575.

(1) Huwden, *mariâmes*.

« Catelyne vas gheboeren op den dertychsten dach van novembere, snavens tusschen den zessen aelf en den zeevenen, op Synte Andryes dach, anno 157...

« Babeken (1) vyert gheboeren op den zestyensten dach van februaryus, snavens tusschen den zessen en zevenen, anno 1577.

« . . . . . Weydts wyerdt gheboeren op den vyehtyensten van augustus, snaechs [tusschen] den alevenen ende den twaeleven, anno 1578.

« . . . ken wyerdt gheboren op den eersten dach van meyhe, snach tusschen den tween ende den dryen, anno 1580.

« Jorys Weydts vyerdt gheboeren op den achtyensten dach van decembere, tusschen den aleven ende den twaelfven by daghe, 1581.

« Pyeter Weydts vyerdt gheboeren op den eersten dach van octobere, snach tusschen den eenen aelf ende den tween, anno 1583. »

Le manuscrit ne renfermait pas seulement notre chronique, mais encore d'autres écrits, dont Weydts donne la nomenclature dans une table qui forme le second feuillet. Nous disons : renfermait, car plusieurs feuillets manquent, ne laissant adhérer au reste du volume que des lambeaux informes. Le temps qui détruit tout, n'a pas respecté l'œuvre du modeste ouvrier.

(1) Diminutif de *Barbe*.

« Hyer in desen bouck zult ghylyeden. . . . . de gheboerte van ons tween, man ende vrauwe, ende van als ons kynders; Ghy zult vynden hyer in den eersten ;

« Ghylyeden zult oock vynden in desen bouck een cleen memorihe van een voiagie van Spaenhe ende de gheneghenteden van duversche steden ende gheberghte, ende van eet landt och; van het eerste an beghunnende.

« Ghylyeden zuldt och in desen bouck vynden een memoryhe int corte van een orloeghe die onzen ghenadeghen coenynch Dom Philippus hadde teghen de wyedte Moeren van Granaete, vaer of Don Jan de Austrya vas van. . . . begunnende tusschen xxix ende xxx (1).

« Ghylyeden zult hyer in och vynden in corte duversche gheschiedenessen van deze orloeghe van deser stadt van Brugghe ende daer ontrent (2).

« Hyer indt laste zult ghy vynden zommeghe . . . . . ofte balaeden ofte lyedekens. »

Sur le premier feuillet se trouvent quelques vers et quelques sentences, dont plusieurs sont à moitié effacées; nous reproduisons ce qui est encore entièrement lisible.

« Lyden verdracht es God behaecht. »

« Es lyden verblyden, zo treuryck zelden. »

« Ick vas eens ryeke, ende dat vas myn,
Maer nu moet eet eens anders zyn:

(1) Cette narration de la guerre de Philippe II contre les Maures, fait suite au voyage en Espagne, dont elle n'est en quelque sorte que le complément.

(2) La chronique que nous publions.

My en es niet ghebleven,
Dan dat ic om Godts wille hebbe ghegheven. »

« Vrest Godts ordel en zyn stranhe senteneyhe,
Verdracht meleandere met goede paeneyhe.

» Hemye, es een wordt van groete smerte,
Hemey en quam noeydt hudt blyder herte,
Dye Hemey zecht ende anders niet.
Dye light in zyn groet verdryet. »

La poésie de Weydts n'est peut-être pas irréprochable sous le rapport de la forme, mais elle a une tournure tout-à-fait originale, une grande simplicité dans l'expression et une grande naïveté, qui n'a pas été usée par le frottement d'un monde trop civilisé.

Voici une petite pièce qu'il adresse à son amie :

« Een Venes dyerken heb ic uutvercoeren,
Gheen schoender en weet ic nu terstondt,
Om haer so willye vruecht orboeren,
Int anschyn vnn hueren lagghenden mont.
Haer keelken vyt, haer borstens ront,
Maeken my vroeylych van synnen;
Schoender en vas noeyt van moeder gheboeren,
'Tes recht dat ic se bemynne. »

« Ghelych goudt is haer haerken van coluere,
Twee hoeskens der amoruesheyt snel,
Twee borsten rondt, soet van natnere,
Zoe es myn lyef, ic weettet vel,
Sedych van gherste ende nyet rebel,
Tes mynder herte een keyserinne;
Ic en weedt bynnen zweerlys gheen schoender creature,
T'es recht dat ic se bemynne. »

« Noch heeft son een oechmoedyghe coraghye,
Ende daertoe een fyeren ganch,
Int tryompheren bedryeft sou rage,
Ic en hoerde myn daghen noch soeter sanck,
Dan zy bedryeft met hueren voysen gheclanck.
Eet dynck my synde puer een goddyne
Gheassonnert es zoe als een ymaghye,
T'es recht dat ic se bemynne. »

« Ick en can vergheten myn lyefs manyeren,
Haer vryendelych wesen, haer fyer ghelaet.
Crych ic gheen troest duer haer bestyeren,
Zo woert myn herte gheel dysperaet,
Moch ic troest myn toeverlaet,
Zoe vaere ic alzo blyde van synnen,
Vruecht en solaes soude ic hantyeren
T'es recht dat ic se bemynne. »

« Pryncesse, reyn, dye myn vruecht doet breyden,
Al mocht ic hebben van goude zwaer
Tghewychte van myn lyef, ic en zal van hu nyet scheyden,
Wandt ghy zyt myn lyefste vederpaer,
Wandt an hu en weet ic gheenen *maer*,
Dan alle vruecht ende ghevynne,
Haer wesen ren ten mach mach my nyet verblyden,
T'es recht dat ic se bemynne. »

Nous comptons publier, bientôt sans doute, le voyage de Weydts en Espagne, qui est fort curieux tant au point de vue de la peinture des mœurs du peuple espagnol à cette époque, jugé par un Flamand, que du récit de la guerre des Maures, et y joindre les morceaux détachés qui n'auront pas pu trouver place ici. Cette publication, qui sera

le complément de celle-ci, formera le second volume des œuvres de notre chroniqueur.

Nous osons espérer que ces ouvrages seront accueillis avec la faveur que le public a jusqu'ici accordée à tous ceux qui concernent cette fameuse époque, où notre pays a été si cruellement éprouvé. Les témoignages flatteurs qui nous ont été déjà adressés tant de la part des autorités des Pays-Bas que du pays, nous en donnent en quelque sorte l'assurance.

Gand, janvier 1869.

DYT ES VAN ZOMMEGHE ZAEKEN

DYE GHESCHYET ZYN HIER TE BRUGGHE ENDE DAER ONTRENT (1).

1571.

Op den v^e dach van meyhe xv^e lxxi, zoe quamen in Brugghe de eerste Spanjaerden (2), en huerlyeder capeteyn vas (3) ghenaempt Metter del Campo; deze soldaten vaeren (4) geforyert ten huuse van eet ghemente (5); ende alzo dese Spanjaerden leefden met eet ghemente, eet vaere een schande hyer (6) te scryven.

Op den zelsten tyt vyerter (7) een vachhuus ofte een

(1) « Dit is van sommige zaken die geschied zyn hier te Brugge en daer omtrent. »

(2) D'après Beaucourt, il y avait sept compagnies, envoyées pour prévenir les troubles. On plaça douze soldats à chaque porte. (*Jaerbocken van Brugghe*, t. II, p. 264).

(3) Was, *était*. Il est à remarquer que l'auteur emploie presque partout le *v* pour le *w*. — (4) Waren, *furent*. — (5) Het gemeente, *le peuple*. — (6) Hier, *ici*. — (7) Wierd er, *il fut*.

groete cortegaerde (1) ghemaet op de mart, voer de zelver, alle van delhen (2), twelcke zeer groedt vas; daer inne deze Spanjaerden hyelden huerlieder vacht, ende och nyet te myn, hyelden zy huerlieder vacht rontomme de staedt, an elche poerte.

Op den ije dach van november 1571, zoe vertrochen hudt Brugghe alle de spaensche soldaten dye in Brugghe vaeren, vaer in eet ghemente vas zeer verblydt, dat zy ontsleghen vaeren van dye slavernye.

Op den zelsten dach, vas eet vachhuus ofte cortegaerde op de maret ghebrocken, ende eet vas al veeh ghedaen; eet vyerdt zoe ras ghebrocken, zy en vaeren quaelych buten de poerte.

Op den xxije dach [van janevaryus 1576, zoe maedyet een groet temperst van wynde, datter eenen lyndeboem te Colette (3), vel drye vamen dycke (4), hudt der herden smeet, ende och drye dyerghelycke boemen op de Vrydachmaret, ende och buten de heecken (5), dye ghestaen lx jaeren varen, hudt der herden gesmeten by groete menychte, och zommeghe huusen, veel schueren, cascoenen (?), ende de dacken van de huusen och zeere onteet; zoe dat scheen dat de werryelt vergaen zoude hebben.

(1) *Corps-de-garde.* — (2) Alle van delen, *entièrement en planches de sapin.*

(3) Probablement le couvent des Colettines ou Pauvres Claires, près de la porte de Sainte-Catherine, aux environs du *Salferenberg.*

(4) Drie vademen dikte, *de la circonférence de trois toises.*

(5) De eiken, *les chênes*

Op den xiiij^e^ dach van meyhe 1578, vyerdt ghevanghen de Graeuve Broers bynnen huerlyeder covent, ende vaeren zeere nauve bevaerdt met soldaden, om dat nyemandt van de broers en zoude vechloepen.

Op desen tyt begosten de Guezyn eet Freeren cloesteren van bynnen te plunteren ende te brekenen, ende te roeven eet gheretste goet (1).

Op den xvij^e^ dach van meyhe, zoe vyerdenze som van de broeders ghebouydt ende dandere los ghelaeten, ende zy bleeven noch vat in huerlyeder cloestere tot alder stondt.

Op den xxviij^e^ dach van meyhe, vyerden ontsleghen van de Graeuve Broers die ghevanghen vaeren in huerlyeder covendt, ende neghene van de broers vyerden ghevanghen ende op Steen (2) gheleydt, by laste van de weet.

Op den xiiij^e^ dach van vedemaendt 1578, zoe quam bynnen Brugghe de hynghelsche graeve ofte Abesaedt (3),

(1) Weydts veut parler ici des Frères de Charité. — La prise de la ville avait augmenté le nombre des hérétiques; ils prêchèrent d'abord dans la chapelle de Saint-Jean; peu après ils s'emparèrent de l'église des Augustins, et enfin de celle de Saint-Sauveur. (V. Beaucourt, t. II, p. 275).

L'abbaye de Saint-André fut saccagée la même année. — Voir *Chronica monasterii S. Andreæ*, publiée par la Société d'Émulation de Bruges, et la 2^e^ édition, revue et corrigée par J. Weale.

(2) Het Steen, *la prison*, anciennement dans l'enceinte du Bourg, au côté ouest. — V. Gailliard, *Chronyke van Brugghe*, p. 15.

(3) Nous ne savons quel peut être ce comte; à moins que l'auteur ne veuille désigner Davidson, qui fut à cette époque ambassadeur d'Élisabeth aux Pays-Bas.

ende de poerterye aelden hem in, ende de perden vander steede och, ende de hynghelsche soldaden och, dye stonden in slach hoerden op de Maerdt ende schoeten zeere; ende de poerterye die stonden op de Vrydach mardt in slach orden, ende zy schoeten zeere, ende heene van de poerterye scoedt twee mans doet. Deze graeve quam ter Smeepoerte in, met groete manyfyeencyhe ende groete staedt.

Op den xxij^e^ dach van vedemaendt, trochen hudt Brugghe vyer ondert perderuters ende twee hondert puenyers (1), ende noch veele te voedt ende te perde, ende veel caroey (2), al naer Ghendt, om te trecken met heenen leegher tsaeme jeeghens Dom Jan; maer dyt en heeft hyer nyet te staene, eet zal noch volghen hyer naer, wandt dyt es geschyedt indt jaer 1579.

Op den xxvi^e^ dach van julyus, zoe vyerden zom van de Graeue Broers, dye ghevanghen vaeren op de Steen, openbaer ghebrandt met huerlyeder abyten, zoe zy daghelychxs ghynghen, tot drye toe, wandt de Guesen daer in zeere verblyden (3).

Op den i^e^ dach van hoest, vyerdt hudt Brugghe ghezeydt de Jezewyten (4), dye goede gheleerde mannen, ende

(1) *Pionniers.* — (2) *Charroi.*

(3) Ces frères étaient accusés de se livrer à la sodomie. — De Jonghe, t. II, p. 20.

(4) D'après Beaucourt, cette expulsion aurait eu lieu le 4 août; M. Gaillard, dans l'intéressant ouvrage qu'il a intitulé : *Chronyke of tydrekenkun-*

hadden och x daeghen huerlyeder respydt om te vertrecken, ende zy deedent och, wandt myn heeren van der weedt vyldent alzoe.

Op den xiiij^{e} dach van hoerst, zoe vyerden huudt Brugghe ghezeydt de Graeuve Broers, ende en hadden maer x daeghen huerlyeder respydt om te vertrecken, ende zy deedendt och, ende zy opengyerden myn heeren van der weedt, wandt zydt (1) alzo hebben vylden.

Op den vi^{e} dach van septembre 1578, zoe screef oppe Harderycke (2) de poerterye voer drye guldens de maendt, om soldaden te vesen.

Op den xv^{e} dach van september 1578 (3), trochen hudt Brugghe al eet perdevolch, twelcke gheheeten vaeren de goede ghevylleghe, ende de voetenechten och merst al, Meetkercke (4), capeteyn ghenaempt, Herderycke, Vleys,

dige beschryving der stad Brugge, publié d'après un manuscrit de B. J. Gailliard, dit qu'au nombre des Jésuites expulsés, se trouvait un Brugeois, du nom de Robert Claeyssone. — Cet ordre vint s'établir à Bruges en 1570 : l'évêque lui donna en 1574 pour son entretien, une rente de vingt-quatre livres de gros, prise sur les revenus du séminaire (V. Miræus, t. III, p. 25). — Les Jésuites avaient leur couvent près du pont de Sainte-Anne; une partie sert aujourd'hui de caserne de cavalerie, l'autre d'Athénée.

(1) Zy het.

(2) Barthélemy d'Aertryke. — Le Magistrat fit tirer les bourgeois au sort, d'après Beaucourt, édition Delepierre, p 30.

(3) Le 2 septembre, le prince d'Orange, au nom de l'archiduc Mathias, avait changé le magistrat de Bruges et remplacé les catholiques par des réformés, au nombre desquels étaient Vleys, Casenbroot, Mostaert et Wouterman, marchand d'étoffes de soie dans la rue Breydel. — Voir plus loin.

(4) Sans doute Adolphe van Meetkerke, qui s'expatria en 1584.

Vouterman, ende noch een vaelsche (1) capiteyn, dye te Brugghe lach; ende noch meer volch ende soldaden, die noch in de steede vaeren, trochen al naer Rosselaere (2) op de staende voedt, ter cause dat de Paeternoster draeghers (3) sterch indt landt vaeren, om dye te belegheren, te saemen met dye van Ghendt ende met Casemyerys (4)

(1) Waelsche, *wallon*. — (2) Rousselare, *Roulers*.

(3) *Paternoster draeghers* — aussi souvent nommés *Paternoster cnechten* — nom que le peuple donnait aux Malcontents. « Le comte d'Egmont, le seigneur » de Montigny et celui de Capres, voyant les désordres des Gueux, pour res- » tablir la religion catholique à Gand, se sont déclarés malcontents, voulant » restituer les ecclésiastiques en leurs biens, et que les prisonniers qui estoient » détenus à Gand depuis le 20 novembre 1577 fussent relâchés : et commen- » cèrent (après s'être bien fortifiés, et leur nombre augmenté, avec leur chef » le sieur de Montigny) faire guerre aux Gantois, et joignirent leurs trois ré- » gimens, qui pouvoit estre de 7000 hommes, et quelque cavallerie, de laquelle » la province d'Artois les assista, et formèrent une autre armée contre les » Gantois. Ils portoient les enseignes et estendards, avec les images de Jésus » Christ, de la Vierge Marie, et d'autres saints : et les soldats portoient des » Patenôtres au cou, à raison de quoy s'appèlent, l'armée des Patenôtres. » — *Histoire des troubles et guerres civiles du pays de Flandre*, 2e édition, p. 357 et suiv.

Voir aussi *Mémoires de Montigny*, annotés par J. B. Blaes, dans les publications de la Société de l'Histoire de Belgique.

(4) Jean-Casimir, comte palatin, né le 1er mars 1543, mort le 6 janvier 1592, second fils de l'Électeur palatin Frédéric III, *le Pieux*, et de Marie de Brandebourg-Anspach. Il promit des troupes aux États et demanda de l'argent pour en lever. La reine d'Angleterre fournit les fonds et envoya des soldats (V. p. 5, § 5). Jean-Casimir fut plus tard accusé auprès d'Élisabeth, de l'insuccès de cette campagne; mais il sut si bien se disculper, qu'il obtint l'ordre de la Jarretière. Pendant son absence en Angleterre, ses troupes se débandèrent.

volch, die och in eet landt ghecommen vaeren, ende met noch veel volch, dye hudt het Vesquartyer (1) vaeren, al om deze Vaelen (2) te belegghen; maer zy en deden daer nyet, wandt de Vaelen vaeren te sterch.

Op den ie dach van octobere, quamen de Paternosterdraeghers ofte de Vaelen ontrendt de steede van Brugghe, ende mactent eet ghemente beroerdt, ende in aerlyeder vertrecken zy beroefden de boeren, ende zy branden ende zy vermoerden, en naemen couhen, perden, zuynen, scaepen, ende zy naemen de lyeden ghevanghen ende stelden ze te rendtzoene (3).

Op den ie dach van octobere, zoe staerf Dom Jan de Austrya, den bastaerdebroere van den coenynch Philippus, conynch van Spaenhe, ende hy staerf gouvernuer van dese Nederlanden, van de perste (4); ende naer Don Jan es in zyn platze ghecommen Alexander, als prynce van Parma, ock gouvernuer van de lande.

Ende Monsuer de Ruers (5) dye staerf och op dat pas,

(1) Westkwartier, *quartier de l'Ouest*. — (2) Walen, *Wallons*.

(3) Te rentsoene stellen, *rançonner*. En retournant ils s'emparèrent de Menin.

(4) Voir au sujet de Don Juan, dans les *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, 1868, divers articles remarquables de M. Gachard, archiviste-général.

(5) Le comte de Rœulx, de la maison de Croy. Il avait conservé le titre de gouverneur de la Flandre, bien que personne ne respectât plus son autorité. En septembre 1576, le prince d'Orange, espérant l'attirer dans son parti, lui avait écrit une lettre, reproduite dans l'*Histoire de Flandre* du Bon Kervyn de Lettenhove, t. VI, p. 296.

ende zyn wyef ende twee dochters. Ons rovaert (1) van Vlaender, vas logyerde te Brugghe, ende zy trochen naer Dom Jan, wandt hy en wylde nyet te doene hebben met de Ghuezen, ende hy troch och naer Naemen, daer staerf hy.

Op den viij[e] dach van octobere, vyerden hudt Brugghe ghezeydt dander drye ordenen, ende mosten huerlyeder cloestere laeten staen alzoe eet stondt; zy en mochten nyet hudt draeghen, nochte de goeden lyeden, dye och goet hadden staende van huerlyeder houders in de cercke, en mochten och niet rumen; zy mostent och al laeten staen, wandt myn heeren der crychraedt (2) met mynheeren van der weedt al dyt goet anverden, ende zy deedent vercoe-

(1) *Ruwaert.* — Nous reproduisons ici exactement le texte du manuscrit. Mais nous croyons que l'auteur doit s'être trompé dans la rédaction, car au point de vue grammatical, comme au point de vue historique, ce paragraphe est incompréhensible.

(2) Le *krygsraed*, institué par Ryhove après qu'il se fût emparé de Bruges, le 19 mars 1578, avec le secours de Gilles Mostaert, Jean Vleys et Jacques Casembroot, qui lui ouvrirent les portes, se composait de dix-huit membres.

Messire Nicolas Despars.	Pierre Dominicle.
Pierre de Blende.	Régnier d'Aertryeke.
Jean Vleys.	Christophe Rudders.
Ph. van Baesdorp.	Gauthier van Eecke.
Laurent Croes.	Liévin van Cappelle.
Charles Bomeins.	Gérard van Volden, le jeune.
Jean van den Hende.	Régnier Winckelman.
Liévin Stoppe.	Melchior Winckelman.
Jérôme Destrompes ou Trompers.	Nicolas Colve.

Chronique J. P. van Male, p. 29, publication de la Société d'Émulation de Bruges. — De Jonghe, t. II, p. 7.

pen; alzoe creghen menheeren de Guezen eet goet van alle canten (1).

Int jaer 1578, zoe vyerdt beroeft in Onze Vrauve kercke eet dyscamerken, och van den aermen lyeden, van xxviij ponden groete, op den 12 dach, snachs, van octobre; de dyeven vyerden ghezocht by laste van de heuvereyt (2), maer nyet ghevonden alvyllys (3), wandt zulch goet ghemeene vas (4).

Op den xiij^{e} dach van octobere 1578, zoe quam te Corterycke Cazemyerys, dye de Staeten ende de prynse van Oraenghe hadde onboeden tot huerlyeder hulpe ende assestencye, om jeghens de Vaelen te vechten en jeghens den cuenynch van Spaenhe; maer hy en deede dat och nyet, wandt hy en passerde maer van deen stede naer dandere, ende crecht alzoe eet gheldt van de Staeten in zyn handen, wandt van Corteryche trach hy naer Braebandt, ende alzoe lyet hy zyn leeghere in de Spaensche ter hulpe van

(1) Ces détails et la date sont d'accord avec ce que raconte Beaucourt au sujet de cette expulsion; seulement il dit « dat alle de geestelijcke der Bid» dende Orders wierden uit de stadt gheseyt, » et que l'argent qui provint de la vente de leurs biens servit à payer les soldats. M Gailliard, dans sa *Chronyke van Brugghe*, assigne par erreur à ces événements la date du 8 septembre.

(2) Overheid, *autorité*. — (3) Alwillens, *malgré le bon vouloir*.

(4) Voir quelques détails de pillages dans Beaucourt, t. II, p. 277 et suiv., et les *Lamentatien van Zeghervan Male*, p. 8 et suiv., ouvrage publié par les Bibliophiles flamands, et analysé dans les *Annales* de la Société d'Emulation de Bruges, par le chevalier de Schietere de Lophem.

den cuenynch van Spaenhe, ende alzoe troch hy vederomme tusevaerdt (1) met den scadt van de lande, en hy lyedt de Vaelen met vrede; alzoe vas den prynse van Oranghe ende de Staeten, van de Ghuesen hudt gestreken.

Op den xiiij^e^ van octobre, quamen naer Brugghe veel volch ghevlucht van Rosselaere ende van daer ontrendt, met groete droufheyt, met goet, met pach ende zach, met wyef ende kynderen, dat een deeren (2) vas om zyene; zy vluchten van de vervaertheyt van de Vaelen; want zy zeer sterch nedervaerdt quaemen om roeven ende branden.

Op den xvi^e^ octobere, zoe vaeren de boeren buten by een vergaedert met vulle wapenen, ende vylden staen jeghens de Paternosterdraeghers ofte de Vaelen; maer de Vaelen dye vaeren voer huerlyeder te sterch, ende zy sloughen de boeren doet, ende zy vyerden verjacht, ende de Vaelen verbranden veel plaetsen daer ontrent. Zoe bedreven de Vaelen groet ghevelt.

Op den xviij^e^ octobere, zoe vyerdt omme de stadt ghesleghen een trompylyhe (3), dat een inghelych mochte haelen buten de Smeepoerte ende buten de Bouverye poerte alle de boemen, tzy vadt boemen dat vaere, vylde boemen ofte frudt boemen, bogaerden ende och de keerse (4) bogaerden; eet moste al af, wandt de heeren gaevendt al te pylaghe (5),

(1) Mot à mot : il retourna vers sa maison; il s'en alla.

(2) Que cela faisait peine à voir.

(3) Publication à son de trompe ou de tambour.

(4) Kers, *cerise*, — (5) Ter plundering, *au pillage*.

hudt vreese dat de Vaelen zouden commen voer Brugghe ligghen, ende dye van Rousselaere screven an Brugghe, open dyen, dat de Paternosters draeghers vylden passeren ofte bynnen Rousselaere commen, dat zyt (1) zouden ghedoegen ende te vrede zyn, ende laeten alzoe paseren al daer zy vylden, en dat hut vreese, duer dat zyt alomme verbranden ende vermoerden al dat zy vonden. Dye van Rouselaere screven an Brugghe om hulpe, maer dye heeren van Brugghe en bedreven gheen haeste.

Op den xxie dach van octobere, zoo vasser een ghebodt ghedaen, dat men nyet meer breken (2) en zoude op eet ghevyde of van eet ghevyde, noch in gheen plecken, op lyef ende goet, ende den dyenst te doene ghelych voeren ende naer plochte te doene, ende eet zelste veder te brynen (3), ende veder te leveren datter vech ghenomen ofte vech ghestolen vas, ende de heeren van de weedt och al dat zyelyeden gheanverdt hadden, mosten vederomme in zyne pleche draeghen, ende myn heeren van der weedt hadden de slueters van Synte Donaers ghenoemen, ende zy mosten ze vederomme gheven. Eet ghemente vas zeere hyerinne verblydt ende menden dat de merste ruse duere vas; maer dye heeren van de weedt vaeren snoeder, wandt alst al by een ghebrocht vas, ende op zyn pleche ghebrocht vas, zoe quam de weedt ofte de heeren van der stadt vederomme, ende zy naemendt toens dat goet al theenen

(1) Zy het. — (2) Preken, prediken; *prêcher*.
(3) Brengen, *apporter*.

hoepe, al te gaedere, ende nyemandt en mochte daer hyet toe zegghen, ofte men zoude hem hudt de stadt ghezeydt hebben met een bryeveken (1).

Op den xxvie octobere, in de zelste maendt, zoe mosten monsteren alle de poerterye, al met alle wapene, ende men bevalze al te doene goeden vacht, ende groete zorghe te draeghen, ende de steede goet ende ghetrauve te wezen; ende naer de monsterynghe, ghynch eelch thuus, al met vulle waepene ende vlyeghende vendels.

Op dezen zelsten dach, vasser in Backerscappelle (2) een brudecom ende een bruedt, om daer in de cappelle te trauve, met den pryester ende met een messe, naer houde costume. Als zy met den dyenst beezich vaeren, zoe quamen de soldaden in gheloepen, en dye joueghenze al hudt met den pryestere; deze werdt ghedoet (3).

Op den xxviije octobere, zoe deden de heeren vander wedt en ghebodt doen, dat men nyet meer en zoude vervoederen te brekenen in de kercken, ofte hyedt (4) daer hudt te nemen, ofte dyevelynghe daer hudt te steelen, op lyef ende goet; dyt ghebot vas ghedaen ter Allen (5) hudt, om dat

(1) On avait défendu, le 21, aux hérétiques de tenir des prêches. Cette défense causa aux catholiques une allégresse qui ne dura guère, comme on le verra par la suite des documents. — Quand le Magistrat voulait bannir un citoyen, il lui envoyait une sommation de déguerpir, par le *stedegarsoen*, dont nous verrons plus loin les attributions.

(2) La chapelle de la corporation des Boulangers.

(3) Werd gedoogd, *fut toléré*.

(4) Iet, *quelque chose*. — (5) Ter Halle, *à la Halle*.

ghemente zeere beroert vas, ende ongherust vas, om vadt te stellen in vreede voer een leesken tyts (1).

Op den xxix^e^ der zelver maendt, zoe monsterdenze de reste van de poerterye in vulle vapene met vlyeghende vendelen, elch onder zyn capeteyn.

Op den xxx^e^ octobere, zoe presenterde de heeren van der wedt, alle de menysters van Brugghe den wyn by den presentmerster van der steede.

Op den xxxi^e^ octobre 1578, zoe vyerter een ghebodt ghedaen ter Allen hudt, dat alle de vrynde pryesters hudt Brugghe mosten ghaen, tzy creupel ofte manch, veer (2) zy langhe ofte onlanghe ghevuendt hadde, wandt de pryesters dye mussanden (3) huerlyeder al te zeere.

Op den zelsten dach, vyerdt och met een ghebodt verboeden, dat men gheen messe en zouden doen in gheen cappellen ofte cympel kerk, och gheen messen doen en mochte, op groete corexcie ghestraft te vesen van der weedt, wandt dye ghues vaeren.

Op den 1^e^ november, zoe vast (4) dat op Alderheelege dach, zoe ghynghen zommeghe van de soldaden van deen cappelle tot dander, ende van deen cercke tot dander cercke, alzo tot alle cercken van Brugghe, op de prochecercken naer, om te bezyene of men daer inne messe doen zoude, wandt

(1) *Un brin de temps.*

(2) Al ware het dat, etc., *y eût-il longtemps ou non qu'ils habitassent la ville.*

(3) *Mishanden*, mot populaire, pour *mishagen*, déplaire.

(4) Was het, *c'était.*

een dach van devocyhe vas, ende de guesen vel vysten dat de catelycken op dyen daeghen wel messen zouden doen leesen hudt goeder devocyhe, ende zy lyepen al op een huere hudt, om dat men nyet veraverteren en zoude, ende daer zy vonden messe doende, zy sloughen den pryester van den houtaer ofte zy vylden hem duersteken, ende zy trochen hudt zyn cazule ende zyn abyten, ende zy naemen de clocken (1) ende de mantels van de lyeden dye de hoerden, ende naemen den bouch ende den kylch ende dye hoestye, ende lyepen alzoe achter de straete (2), met den cazulen over aerlyeder hoeft, ende den ander met den bouch in haerlyeder handen, ende dander met de hostye in de handen; alzoe lyepen zy achter straete ghelych zotte, te schymppe van de goede catelyche lyeden, ende deze soldaden droughen al dyt gestoelen goet op Groenevoerde (3), daer zy de vacht hyelden, eet vas huerlyeder cortegaerde; ende van daerendt droughen zyt tot huerlyeder capeteyn, ende zy ghynghen dan dat verdryneken, en alzoe verdoen; dyt vas al vel ghedaen, de weedt vasser mede te vreden.

(1) Ne veut pas dire cloche, mais mantelet à capuchon, comme partout en Flandre en portent de temps immémorial les femmes du peuple. Ce mot est encore usité dans certaines localités.

(2) Achter de strate, *par les rues*. Le peuple ne dit jamais, *door de strate* ou *op strate gaen*, mais *achter de strate*, après la rue, quand il s'agit de mouvement; comme on dit souvent vulgairement, dans le centre de la France, qu'un oiseau saute *après* la branche, pour *sur* la branche. Dans quelques localités, le peuple dit : *achter de strate weg*.

(3) Endroit de la ville de Bruges.

Och op den ij^e^ dach van november, ghynghen zom van de soldaden indt Heelych Gheesthuus, och om eet zelste te doene, om al te nemen dat den pryester en hadde, ende dat hontrendt hem vas; maer de pryester nam zelve den kylch ende vyldeze den soldaet in zyn bachhuus (1) slaen, ende daer vas een wrauve dye een meers hudt trach, ende vylde den soldaet duer steeken, ende zy macte daer een groet gheruchte ende groete beroerte, zoe dat de soldaden met scande loepen, ende de pleche verlaeten; zoe dat zy lyeden daer nyet en costen ghecryghen tot huerlyeder baete; dyt vaeren soldaden van Voutermans volch, de zyde laeken snyder in de Breydelstraete.

Op den ij^e^ dach van november, naer noene, zoe wyert een trompylyhe ghesleghen alle de staedt duere, hoe dat dye schudden ofte dye soldaden dye alzo gheloepen hadden van deen cercke tot den andere, de kylcken, ende boucken, ende cazulen, ende ander goet ghenoemen hadde, dat zydt ghedaen hadden zonder mynheeren vander wedts weeten, ofte zonder laest van hyemandt; dese trompylyhe deden mynheeren vander weedt slaen, om eet ghemente te stellen (2), wandt eet ghemente vas zeere ontrust. Maer dat zy ghestoelen hadde dat bleef vech, ende men straftenze daer of nyet, wandt hect vas vel dat myn heeren zochten.

Op dyt pas, den pryncepaelste menyster, van bynaeme

(1) *En plein visage.* Le mot flamand est trop vulgaire pour pouvoir être traduit.

(2) Te stillen, *tranquilliser.*

ghenaempt Pyeter Daten (1), een hudt gheloepen Carmys broere van Ypere, dese pryete huerlyeder relyzye bynnen Brugghe.

Op den iij^e dach novembre, zoe quammen te Brugghe in ghevlucht, machtych veel goedts ende zeere veel vaeghens met buetere, met corne, met kysten, met pachen, ende och dye van Vachene (2) vluchten och, ende van alle dye quartyeren, met groete vreese van de Paternoster draeghers, dye huerlyeder gheredt macten om te commene in dye quartyeren.

Onder tusschen, deden mynheeren zeere wercken an de bolleverchen van der steede.

Op den vj^e dach van novembre, zoe vasser een gynderaele (3) vergaederynghe in eet Scheepen huus; de weedthouders ende alle de houde weedthouders ende de dekens; ter cause van den lyberteydt; maer daer an vyerdt nyet ghedaen van ander zaeken, maer den lyberteydt vyerdt daer gesloten ende gheacordert.

Op den vj^e dach van novembre, zoe quammen quade tydynghe te Brugghe, hut eet veste (4), van de Vaelen ofte Paternoster draghers, dye groete ghereescapt macte om te commen in Vlaendere, wandt myn heeren van der steede deden op gaen acht hondert poerterye ter vacht, ende men

(1) Plus connu sous son nom latinisé de Dathenus.

(2) Wacken, village sur la Lys, à peu de distance de Courtrai.

(3) Forme flandrisée du mot *générale* (*une assemblée générale*).

(4) Uit het westen, *de l'ouest*. Beaucourt fixe la date de cette nouvelle au 7.

moste och snavens lucht hut hanghen; men machte groote gheruchte van bynnen de steede, ende men vrochte och zeere an de bollewercken by laste van der weedt.

Op den vije van november, vas ghepubelhyerdt de lyberteyt ter Allen huudt, by laste van myn heeren van der weedt (1).

Op den ixe van november, quamen vrymde soldaden voer Brugghe, om in te gheraeken met suptylheydt, maer de poerterye en vylden dat nyet, vreesende van veraderye, ofte van bedroghen te vesen; de vacht vander stadt dye versterchen ende goede zorghe draeghen.

Op den xiiije november, vasser een trompylyhe al de staedt duere ghesleghen, dat alle vrymdelynghe, gherstelych en verlych, ende alle vrymde soldaden, dye bynnen dry veeken ghecommen vaeren in de staedt, mosten achter een hudt gaen, voer zonne onderganck, zonder delacy (2) ofte zonder ghenaede (3).

Op den xixe november, vasser een man doet gescoeten an den houch van de Vlaemynch straete, om dat hy eet woerdt nyet en vylde gheeven an den vacht.

Op den xxe dach november, zoe ghelachgher een wrauve van iiij kynders meyskens.

(1) Voir les articles de la Paix de religion dans Beaucourt, t. II, p. 251 et suiv., et pour Gand, dans De Jonghe, t. II, p. 98.

(2) Zonder uitstel, *sans délai*.

(3) Voir dans les *Lamentatien van Zeger van Male*, p. 90, le nom de tous les Espagnols et des grandes dames espagnoles que eet édit força de quitter la ville.

Onder tusschen, op dat pas, zoe demen (1) alle de clochen of, ende me dedese al te scheepe, ende weel ander kercke goedt och, weel motael (2) al dat zy costen gheeryghen van alle cercken; eet vas huerlyeder alleven leens (3), ock van de cloesters al dat zy costen achter alen; eet vas al ghepact (4).

Och op dat pas, de Paternoster draeghers dye en slyepen nyet (5), wandt zy vaeren te Dychmude (6), ende deden daer brandtscadt gheghen gheven, ende beroefden daer veele van eet landt, couhen, perden ende alle bersten, ende veel volch.

Op den xxij^{e} novembre, zoe vasser en trompet ghesleghen dye vyste hyemandt heeneghe veraders, men zoudese beschyncken, wandt mynheeren van der weedt hadden wreese datter eeneghe veraders in de stadt van Brugghe zouden veesen, van dye Paternoster draeghers, dye de stadt zouden leeveren ofte veraen. Capeteyn Balden dye vergaederde zyn volck, och van vreese datter in de stadt zouden vesen viij capeteyhen van de vyanden, ofte ghezeyt van de Vaelen; de poerterye dye vergaederde och zeere sterch, hudt vreese van een alaerme. Daer trochen weel soldaden hudt Brugghe,

(1) Deed men, *on fit*. — (2) Metael, *métal*.

(3) *Tout leur était égal*.

(4) Voir dans Beaucourt, t. II, p. 292, l'ordonnance au sujet des cloches, que le Magistrat fit parvenir au clergé et aux marguillers de toutes les églises.

(5) Sliepen niet, *ne dormaient pas*.

(6) Dixmude, petite ville de la Flandre occidentale.

maer zy vachten hem zeere ontrendt de Vaelen te commen, och van vreese ghesleghen te zyne.

Op den xiiij^e^ dach van junyus 1579, zoe deden mynheeren een ghebodt ter Allen hudt roepen, dat men van beede de zyden zouden ghenyeten dyenst te doene, om begrepen, dyt vas een zache van lyberteydt, ende noch dat men zouden vyeren alle de zondaghen ende aposteldaghen, ende Onse Wrauve aelf hoest, ende noch ander heelychdachen, ende ten vleeshuuse, datse zouden houden de houde costume van hoepen te doene ende van vercoepen.

Dyt ghebodt en vyerdt nyet langhe ongherouden (1); men brochte al de zaeken vederomme al of, men vyerdt te vercoepene eet vlees op vyghelyedach (2), op quadetempers, ende alle de vasten duere, ende de lyberteydt en gheduerde nyet langhe, alzoe ghy vel bevynden zuldt.

Op den xviij^e^ dach van hoest 1579, zoe vas gherecht bynnen Brugghe Cornelys Arremare, van de ghuezen, ende belaste van de weedt, ter cause van een kuse dye dat eet ghemente vylde kyesen een cornel; ende desen Cornelys badt voer Balden, ende voer Cornelys Foryn, ende voer de man in de Goude Balance; noch trach huter stadt scretelych Jakys Lameere ende Jeronymus Trompers (3); dese vaeren op een gheldt gesteldt ter Allen hudt, maer zy en creghense nyet eene, ende Maerten Leem en de Brune, dye

(1) Onderhouden, *entretenu*.

(2) Vigelie, *vigile*.

(3) Jaeques Lemaire et Jérôme Destrompes (J. P. Van Male, p. 46).

zondense eet huus vul soldaden, maer zy en bleeven och te Brugghe nyet (1).

In dyt zelste jaer geschyede butten indt ronde, zulchen afgryselycke brachen dat een man grude dyet dat zach, van huusen, casteelen, pachhoeven ende och scoene kercken, zulcken en rovyne (2) en vas noeyt ghezyen.

Int jaer 1580, op den xx^e^ dach van februaryus, zoe quamen de Paternoster cnechten te Vyve ende te Tyelt (3)

(1) Au mois de juillet, il y avait eu de grands troubles à Bruges; le 2, les catholiques, en grand nombre, voulurent exiger du bourgmestre Georges van Brakele, qu'il nommât colonel, ou chef de toutes les milices, soldats et bourgeois, un certain Jérôme de Mol, seigneur de Watermole. Le bourgmestre leur déclara vouloir en référer au collége; le lendemain, la foule revint. Le peuple et le magistrat ne se mettant pas d'accord, cela devait finir par en venir aux mains. Le magistrat envoya ses milices, sous les ordres de Vleys, Wynckelman, Reyvaert et Aertryeke, s'assurer des portes et des principaux postes. Le peuple se fortifia dans le Bourg, et tint le magistrat prisonnier. Celui-ci, ayant reçu un secours, eut bientôt le dessus et fit arrêter les échevins qui avaient pris le parti des catholiques. C'étaient : Messire César de Clereq, seigneur de Coledart, Charles de Provins, Louis du Bois de Sande, Jacques de la Flye, Jean de Gryse, Philippe van Deurnagle, seigneur de Vroylande, François d'Aula, Philippe de Provins, greffier criminel, et les procureurs Pierre Kortekene et Jean Briex. Messire Charles van Hecke, Philippe de Maldegem et le pensionnaire Charles de Schildere, furent consignés chez eux. Il n'y eut qu'une seule exécution sanglante, celle qu'indique notre auteur. Cet Arremare était considéré comme ayant été un des chefs de cette émotion populaire (Pour détails v. J. P. Van Male, p. 45 et 46).

(2) Ruine.

(3) Vive; il y a deux villages de ce nom à peu de distance de Courtrai, sur la Lys : Vive-Saint-Éloy et Vive-Saint-Bavon. — Thielt, petite ville de la Flandre occidentale.

om te roeven en branden, ende vanghen de lyeden, vaerduere eet lansvolch nam een groete vlucht, dat een mensche moste veenen, dye dat zacht, vandt eet macte groete coude ende sterche wyndt.

Op den xxiiij^e^ februaryus, vaeren de pryesters hudt Brugghe ghezeydt.

Op den xxv^e^, vaeren hudt Brugghe ghezeyt de cateolychen al dye zy vel kenden, ende als de cathelycken hudt ghynghen, ende buten der poerten quamen om vecht te trecken, zoe laghender soldaden en vachten op den vech, ende de pylhyerden ende beroefden, ende sloughen dye zelve lyeden dye alzo hudt de staedt gezonde vaeren.

Op den xxviij^e^, deden de Paternoster cnechten een groet gevecht op den lanslyeden, ende in de dorpen, van roeven, pylhyeren ende stellen te groete rentzoene.

Op den v^e^ van maerte, zoe geschyede een groete rovyne te Hynghelmunstere, van een groeten leegher (1) dye onder monsuer de Lanou vaeren. Dezen Lanou droch och en zelver aerme (2), ende deze leegher lach daer om Hynghelmunstere in te nemen, maer zy vyerde verraest ende op ghesleghen, ende gherunevert, doct gesleghen, ende Lanou ghevanghen, ende zy verlyeten haer ghescodt : dyt vas ghedaen van de Vaelen ofte Paternoster cnechten.

(1) « Deze leegher vas ghesleghen op den iij meyhe. » (*Note de Weydts*).

(2) François de la Noue, dit Bras-de-Fer. — V. Kervyn de Volkaersbeke, *Correspondance de François de la Noue, accompagnée d'une Notice sur ce grand capitaine.*

Op den xiij^e^ van maerte, zoe naemen de Vaelen ghevanghe de lanslyeden, de lyeden van de steeden, ende steldenze al te rentzoene.

Op den vj^e^ dach van apryl, in het schoenste van den dach, zoe geschyede een groete ende vervonderlyke herbevynghe, dat de lyede zaeghen op en neer gaen huusen, kercken, torren, ende de straten, ende dye zaeten ofte laghen, besyefen herderycke (1) op ende neer gaen; daer vaeren in vervondert al het volch, dat zy quamen met hoepen op de straete, ende eet en gheduerde nyet langhe, gheen *Ave Maria* lanch, ende eet en dede och gheen schaede, God zy ghedanch.

Op den vj^e^ dach van april 1580, zoe geschyede een groet techen in de lucht, van een zoe groete roeden vyereghe stryepe (2), dat een vonder vas om zyene.

Op den iij^e^ meyhe 1580, zoe vas de leegher versleghen, ghelych voeren staedt.

Op den vyerden, vast och in vesten een aerbevynghe, maer zeer cleene.

Op dyt pas, van (3) te Tusy gheboeren drye kynderen.

Op den viij^e^ van meye, begosten messe te doene in zommeghe kercken.

Op den xxiiij^e^, vas messe ghedaen al omme de stadt duere, in alle cercken.

(1) Aerderyk, *la terre*.

(2) Een roode vurige streep, *une longue traînée de feu rougeâtre*.

(3) *Van* ou *wan*, abréviation, pour *waren*.

Op den xxv^e^, vast vederomme verboeden, by lasten van de weedt, want eet speedt hemlyeden te zeere.

Op den iiij^e^ julyus 1580, zoe quam bynnen Brugghe, de prynce van Condé (1), hudt Vrancrycke.

Op den vj^e^, vertroch de prynce van Condé naer Ghendt.

Op den vij^e^, vaeren de Vaelen op de voet om hyevers groet quaet te doene.

Op den viij^e^, vaerenze te Brugghe, ende daer ontrent, zeere beroert, ter cause van de Paternoster draeghers.

Op den ij^e^ augustus, vas de brache van de Frere vercocht, by de stoche (2).

Op den vj^e^, vas vercocht de brache van het Bueterhuus, op de Heyermardt, aen de cercke van synte Chrystofel.

Op den xiiij^e^, roefdense noch de cercken, daer noch vadt ghebleven vas, ende zy naemen noch de reste van de clochen, ende men mochter noch gheen messe doen.

Op den ix^e^ dach van september 1580, zoe vas in ghenoemen van de Vaelen de plaetse ghenaempt Bouzyn (3).

Op den xiij^e^, de Vaelen dye quaemen alyns te naeder, ende zy roefden couhen ende alle de perden, dye zy costen ghecryghen.

(Il y a ici une lacune dans le MS.)

(1) Henri de Bourbon, prince de Condé, fils de Louis, arriva d'Angleterre à Bruges. — J. P. van Male. p. 57. — (2) Par ministère de bâtonnier (*stokhouder*) : à la criée. — (3) Bouchain.

Op den xij^{e} dach van meyhe 1581, zoe trach hudt Brugghe, de scotten naer de leegher te Looe.

Op den xxij^{e} dach van meyhe 1581, zoe vaeren de Vaelen te Herdenburch in Vlaeldere (1), capeteyn Heeke, ende veele van Brugghe, ende zy pylhyerdent ende vertrocken.

Op den xxiij^{e} zoe naemen de Vaelen vel drye hondert vaeghens vyctaelde (2), voer Doernycke, dat vas ghedaen van Monteny (3).

Op den xxiiij^{e} dach, vasser een ghebodt ghedaen ter Allen hudt, dat elch mochte messe doen in zyn menaeze (4), ende trauven, ende nyet meer dan met eleene vergaederynghe, ende och doepen met leetter volch (5).

Onder tusschen, vyerdt noch gebrochen zommeghe cereken, ende zoe vyerdt och vercocht eet landt, ende huusen, ende renten, van de pryesters.

Op den ij^{e} dach van vedemaendt, zoe vasser gheelonecken metter belle, veel landt van eet gheerstelych, ende van de gheerstelyche plaetzen al dat zy costen.

Op desen tydt, vyerdt och ghebrochen Carmys cereken, al van spydt ende quaetheyt.

Onder tusschen, vyerdt op ghescreven te Brugghe twee cornetten perden, ende vyerden ghenaempt de goeghevylleghe, om de steede te bevaeren.

(1) Ardenburg in Vlaenderen. — (2) *Victuailles*.

(3) Montigny. Voir *Mémoires de Montigny*, annotés par J. B. Blaes, dans les publications de la Société de l'Histoire de Belgique.

(4) *Ménage*. — (5) Letter volk, *peu de monde*.

Op desen tyt, zoe vylden de Vaelen dat de lanslyeden zouden commen buten voenen, ende dat zy huerlyeders caemers opzegghen zoude, op peene van huerlyeder goet ofte huusen te verbranden, ende eet vyert alzoe ghedaen. De lanslyeden zeyden huerlyeder caemers op, zom te Brugghe.

Onder tusschen vyerter de presse (1) ghehouden te Colcercke, voernoene van den vij tot den viij hueren, voer de boen (2), ende dan vederomme van den ix tot den x, dat vas voer de ghehuude lyeden (3) van der steede.

Op den v^e^ dach van junyus 1581, zoe vyerdt dat verboeden, dat men nyet meer daer precken en zoude.

Op den v^e^ dach, och van junyus, zoe vasser doet gesleghen vyef soldaden van Vleys volch, te Godts vast ghedaen.

Op desen tydt quammen tydynghe hudt de leegher, dat de Ghuezen ghesleghen hadden de Vaelen, ende dat zyt ghewonnen hadden; maer eet bleech contraryhe, wandt de Vaelen hadden gesleghen de Ghuezen ende groete scaede daer in ghedaen, vaer omme groete beroerte te Brugghe vas.

Op den vj^e^ dach, quammen tydynghe te Brugghe dat de Vaelen Honscoete (4) hadden ghepylhyert.

Op den vij^e^ dach, quamen de Vaelen voer de poerten van Brugghe, ende naemen ghevanghen veel volch ende

(1) De preek, *le prêche*.

(2) Sans doute par abréviation, pour *boeren*, paysans.

(3) De gehuwde lieden, *les gens mariés*.

(4) Hondschoote, entre Bergues et Furnes.

perden, ende de vacht dye schoeter naer, ende de Vaelen dye scoeten och naer de vacht, ende de poerten vyerden toe ghesloeten, wandt de Vaelen dye quaemen tot an de poerten, over de zyde van de Ghendt poerte, Catelyne poerte, Smepoerte. Eet macte een groete beroerte bynnen Brugghe.

Op den vij^e^ dach, hudt den hadt (1) dat de Vaelen dyt voert ghesteldt hadden, ende desen groeten roef ghedaen hadden, zoe ghynch eet coleze (2) van Brugghe vergaederen, ende zy sloeten een avys op de pryesters; zoe ghebyerdyt datter een trompylyhe ghesleghen vas naernoene, dat men gheen messe doen en zoude in gheen cercken, noch in gheen cloesters, noch in gheen gasthuuzen, noch in gheen ander huuzen, noch in gheen seereten plaetsen de prekene och nyet, nochte doepen, nochte trauwen, dan by den guenen dye mynheeren van der weedt daer toe zouden stellen, nochte gheen vergaederynghe te maeken, ende de pryesters dye bynnen iiij jaeren te Brugghe zyn, commen vuenen, dye vaeren hudt gheseydt van stonden an, ende och dye zyech, ofte zyech zouden mueghen vorde zyn, dat dye gheen pryesters en mochten by huerlyeder nemen om ghevysenteert te veesen, dan mynersters dye mynheeren daer toe stellen zouden. Dyt ghebot ghereyde de Guesen van Brugghe zeere vel.

Hyer macte mynheeren van der wedt van huerlyeder

(1) *Au moment*, pour « in den act. »

(2) Le collége des Bourgmestre et Échevins.

mondt, huerlyeder schytgadt, met reverencyhe ghesproken, voer mynheeren de Ghuezen, wandt op den xxiij[e] dach van meyhe, zoe dedense doen een ghebot ter Allen hudt, dat een hynghelyck mochte messe doen, elch voer zyn menaze, in vadt plecken dat zy, ende trauven met v ofte vj persoenen, ende doepen de kynderen; maer hudt quaetheyt van de Vaelen dat zy de Ghuesen zoe ghesleghen hadden, vyert dyt ghebodt ghedoen (1).

Op den x[e] dach van junyus 1581, zoe hadden de Guezen de Jacobtpyne (2) cercke ghereedt ghemact, om huerlyeder presse; zoe es ghebuert dat zy op den x[e] junyus huerlyeder eerste presse deeden in Jacoppyne cercke; nu hadden zy de Jacoppyne, Synte Donaes, Synt Hoeburghe (3), Synt Salvators, Synt Jacob, ende zy hadden ghenoch ghebt an eene, maer den roef vas goet van alle cercken, wandt daer omme vast (4) al ghedaen (5).

Op desen tydt, zoe brocken zy Carmys kercke, hudt groete quaetheyt, wandt zy en zochten anders nyet dan cercken roeven ende breken, om huerlyeder baete.

Op den xix[e] dach van junyus, zoe vasser een ghebodt ter Allen hudt ghedaen, ende met een trompylyhe achter de steede ghesleghen, dat alle de vychmeesters zouden

(1) Gedood, *rappelé, supprimé.*

(2) « De Predikheeren gheseyt Jacopynen. » — Zegher van Male, p. 10.

(3) Walburge. — (4) Was het, *c'était.*

(5) Sur les profanations des églises, consultez *Lamentatien van Zegher van Male*, p. 8 et 9, déjà cité.

omme gaen van huuse tot huuse, ende vraeghen daer naer elch menagye hoe veel graen dat hadde, ende zoe vyste dye de steede zoude vyllen leeveren ofte veraden, ende dat te kennesse te brynen, dye zoude hebben drye hondert carolys guldens, al vaery een van de zelste veraders, hy zoude meede deelen; dyt ghebot vas te vergheefts ghedaen.

Op den xxiij^{e} dach, vasser een ghebodt ter Allen hudt ghedaen, een zeeker ghebot van huuzen te vercoepen, ende dat men nyet en zoude zuemmen (1) in de Reyhe ofte in de westen (2) naer houde costume; als me een ghebot ghedaen heeft zoe en ludt men dye clocke nyet van den eenen (3), maar eet vas sanders dachs Synt Jans dach, den xxv^{e} dach van junyus, ende hudt den adt (4) ende nydt van dye mesdach, zoe deden de heeren van der wedt de clocke luden, om dat de lyeden zouden wercken op Synt Jans dach, maer eet en vylde nyet zyn; eet ghemeente en vrochte nyet, maer de Gueze dye vrochten openbaer.

Op desen tyt ghynghen ze veder breken de eercke van Syndt Zyllys (5) van bynnen, om den roef te hebben; zoe vaeren zy och ghezynt om te breken van bynnen den Augustyne eercke; noch stondt Onse Wrauve eercke lyber (6); zy en hadden daer noch nyet an gheverst; zy hebben al de

(1) Zwemmen, *nager*. — (2) Vesten, *remparts*.

(3) *La cloche d'Une heure après-midi.*

(4) Uit den haet, *en haine*.

(5) Saint-Gilles.

(6) Le mot français *libre*, flandrisé.

cercken ende cloesters gheschendt dye te Brugghe vaeren, op Onse Wrauve kercke naer.

Op den xxv^e^ dach, zoe vaeren de Vaelen te Maele ende te Vueghelzanhe; daer vynghen zy veel persoenen, mans en wrauven, ende dochters, ende eet volch quam ter poerten in gheloepen om doet te loepen met menychte, vandt eet vas te Maele kerremesse; den Sarjant maeyoer (1) vas an de Cruus poerte, ende joncker Dycbeen (2), zy zaeghen vonderlych an.

Op desen tydt, mactense een straete commende rondt omme de cercke van de Jacoppyne; ende Onse Wrauve cercke stondt noch ongheschendt.

Ondertusschen vaerense te Brughhe bevrest van de lyeden dye zy hudt ghezeydt hadden, vresende dat zy zouden vallen met de Vaelen.

Op den xxviij^e^ dach van junyus, vaeren te Bernem (3) dertych Vaelen, ende zy beroefden eet gheheele doerpt, ende zy leyden eet volch al ghevanghen dat zy costen ghecryghen, vaerof de heeren de Guezen zeere vervaerdt vaeren te Brugghe; ende dye zelste Vaelen vyerden ghevaere de soldaden van Ghendt, duer eenen lutenandt; maer zy naemen de vlucht.

Op den xix^e^ dach van junyus, zoe verloesde prynce van

(1) Winckelman.

(2) Nous ne sommes pas parvenus à découvrir quel personnage portait le surnom de Joncker Dikbeen ou *Messire grosse Jambe*.

(3) Village aux environs de Bruges.

Oraengye Breeda (1), van den cuenynch van Spaenhes volch, dye gherochter inne duer lysten ende laeghen; vaerof dye van Anverepen drouve vaeren, ende dye van Brugghe och, wandt hudt quaetheyt zondense vederomme vel hondert mannen hudt Brugghe met een bryeveke; dese tydynghe quam te Brugghe den xxix^e^ dach van junyus.

Op den ij^e^ dach van julyus, zoe vaeren de Vaelen in veel bleckeryen buter poerte, ende zy roefden ende naemen al eet lynvaet; dye vander staedt vaeren zeere beroert.

Op desen tyt, zoe vyerter een trompylyhe ghesleghen alle de stadt duere, dat alle de ghuene die quade vacht ofte onghevyllych zoude waeken, dat men dye zouden zenden met een bryeveken.

Op den iiij^e^ ende den v^e^ dach van julyus, zoe zondense veel catelycken lyeden hudt Brugghe dye zy best kenden, met een bryeveken; voer zonne onderganch mostense huut Brugghe zyn.

Op den vj^e^ julyus, zoe trocken de perden hudt Brugghe; dye zelste perden dye te Brugghe opghesereven vaeren, dye trocken naer Ghystele, om de kercken te breken, ende eet volch te pylhyeren, ende de pryesters dye brochtense scandelych te Brugghe.

Op den vij^e^ julius, zoe trocken dese zelste perden naer Hoelem (2), ende zy pylhyerden daer och de kercken, ende

(1) L'auteur se trompe ici; c'est le 18 juin que Claude de Berlaimont s'empara de la ville, aidé du baron de Fresin, qui y était prisonnier. La garnison avait livré la ville aux États généraux des Provinces-Unies en 1577.

(2) Oedelem, village près de Bruges.

zy naemen daer och veel goedts, ende zy brochten de pryestere op een perdt te Brugghe, met zyn cazule an, also hy messe dede; alzoe reeden zy met den pryester duer de staedt; dyt hyelden zy voer een groete vyctoeryhe, maer zy en vysten vadt doen van quaetheyt, om dat de Vaelen zoe groete vyctoeryhe hadden. De vacht van der poerterye dye ghynch och verzuaeren. Daeromme dese pryestere zaet achter op een peerdt, met de cazule an; een andere perderutere dye brochte de quyespele, ende een ander den kylch, ende een ander eet doezeke van de ostyen, ende zy hadden eet pasebaert (1) voeren an eet hoeft van een peerdt gheanghen, ende zy sloughen de pryester ghelych een hondt om doet te slaene, dat hy ghequest (2) was. In eet incommen van de poerte, zoe ryepen dye soldaden van der wacht, zoe scandelycke als zy costen, den eenen soldaet slouchem (3), den ander dye stach hem, den ander ryep scandelych, ghelych de Joden deden achter Godt Almachtych. Eet vas hut quatheyt al ghedaen.

Op Synte Margaryetens dach, ofte op den xiij^{e} dach van julyus, zoe ghebuerdyt datter in de Heezelstracte woende een bachere, by de meyskens schoele, dye quaelych zyn vyer bevaerde, zoe dat eet vyer in zyn huus quaem, ende baernende zyn huus of, ende daer den brandt vas; in eet blusschen zoe vyelder een zoldere in, ende zy vyel op vj ofte vij persoenen; den eenen vas zyn been gheheel ghebrocken, eet vas een hoemakere; och dye zyn handen verbrande,

(1) *Patène.* — (2) Gekwetst, *blessé.* — (3) Sloeg hem, *le frappait.*

noch een scoemaekere, by de Heezelbrugghe; een ytalyaen dye vyel te baerste, dat hy bynnen een huere daer naer doet vas; noch een tegheldecker och te baerste, alby doet; een tegheldeckers cnaepe vaest, genaempt Osten, dye vyel och alby doet; noch zynder doet ghebleven in den brandt ende in de braeke v ofte vj persoenen, vaerin datter een overyer (1) vas.

Op den xiiij^e van julyus, zoe overleedt pater Cornelys, een broere van de Frere cloestere, ende vas begraeven in de kereke van Synt Janshuus; dyt vas een weerdych ende gheleerdt predycandt, dewelcke vel voerzeydt heeft den tydt zoe zy ghecommen es, ende hy vas ghehoeren van Dordrecht in Holandt (2).

Op den xxiij dach van julyus, zoe trocken hudt Brugghe de perderuters dye te Brugghe in gaeyze vaere, ende trocken naer Rouselee (3) ende beroefden daer de kereke, ende quamen naer Brugghe met den budt, ende zy hadden an ghedaen onder huerlyeder, viij cazulen, ende also reeden zy te peerde, ende als zy bynnen de poerte quaemen, zoe gaeven zy de soldaden van der vacht ostyen teetene ende zy schympten zeere.

Op den xxiiij dach julyus, zoe vast op Synt Jacobs avendt,

(1) Sans doute le mot *ouvrier*, flandrisé.

(2) Il s'agit ici de Corneille Adriaenssens. Van Meteren, par esprit de dénigrement et de parti, raconte de lui des choses incroyables. — Voy. Van Meteren, — Beaucourt, édition Delepierre, p. 59. — Bor, liv. 16.

(3) Ruysselede, village entre Gand et Bruges; Beaucourt dit : « Rousselaere, » p. 516.

ende me dede (1) een ghebot ter Allen hudt, naer costume, van de perdemaerdt, ende myn heeren dye ghcboet den clocludere dat hy de clocke zoude luen (2) ten heenen, om dat het ghemente sanderdachs gheen mersdach houden en zoude, om dat zy zouden wercken; maer de poerterye dye catelych vaeren en vrochten nyet, zy en vrachde daer nyet naer (3).

Op den v^e^ dach van hoerst, zoe vasser een ghebot ter Allen hudt ghedaen, dat een hyghelych zoude hem gheredt maecken om eet nachmael te ontfanghen (4), jeghens den ix^e^ dach van hoerst, ende om te bydden dat duc dAllensoen zoude indt landt gheracken, ende dat zy zouden vyctoryhe hebben jeghens de Vaelen, wandt Camerycke vas zeere benaudt, wandt de prynse van Parme dy hadder voeren gheleghen xj maenden lanch, de velche prynce van Parme vas doen vertrocken, van duc dAllenzoen in zyn afcommen naer Vlaenderen met een valschen bryef, gheteckendt met den cuenynck van Spaenhens teckene, maer eet vas vaels, ende dat en vyste den prynce van Parme nyet, zoe vertroch den prynce van Paerme met zyn leeghere, ende lyedt duc dAllensoen commen bynnen Camerycke, met zyn leeghere, ende als duc dAllensoen in Camerycke vas, zoe hyelt hy

(1) Men deed, on *fit*. — (2) Luiden, *sonner*.

(3) C'est à la fin de juillet que l'archiduc Mathias, considérant que l'objet principal des troubles tendait au renversement de la religion catholique, et qu'il ne pouvait y apporter aucun remède, remercia les États et leur remit toute l'administration. — Beaucourt, ouvr. cité, p. 316.

(4) Faire la Cène.

voer hem ende voer Vranckrycke, ende alzo quam duc dAllensoen naer Vlaendere ter assestencyhe van de Ghuesen; maer hy dede och quaden dyenst (1).

Op den viij^e^ dach van hoerst, zoe deden myn heeren dachvaerden by de stede garsoen (2), alle de dekens van alle de ambochten, elch met zyn heedt, ende zy vaeren och ghedachvaert, alle dye in steeden dyenst vaeren, ende och

(1) « Les Estats généraulx faisans toute chose pour un mieux, et afin de pouvoir repousser l'ennemy avec plus grand force, ont traicté avec Mons. le duc d'Anjou en cest manière. Le duc s'oblige de lever 10000 piétons et deux mille chevaux, payez et gages à ses dépens l'espace de trois mois, lesquels expirés, si la guerre n'estoit encore finie, qu'il continueroit son secours avec 5000 soudards et 500 chevaux, et qu'il se déclarera ennemy de Don Jan et ses adhérens, pourquoi les Estats luy donnent le titre de Défenseur de la patrie, promettans en oultre de le préférer à tous autres, en cas qu'ils fussent contraincts à changer de prince et seigneur, en outre luy donnant le duché de Luxembourg et la comté de Bourgongne, et pour la retraicte de ses gens et son asseurance, les villes de Landerey, Quesnoy et Bavais, et plusieurs autres actions contenues en l'accord fait et publié à Anvers, à la présence de Monseig. le prince et Estats avec les ambassadeurs du Seigneur duc, le 29 jour d'aoust l'an 1578. » — *Histoire des troubles*, déjà citée, p. 440. — V. *Inventaire des archives de la ville de Gand*, n° 495.

(2) « Le magistrat tient à sa solde douze messagers appelés *garçons de ville* (stede garsoenen), qui, sur sa réquisition, sont chargés d'assigner les parties devant le banc de justice (rechterstoel). Chacun de ces garçons de ville reçoit par an pour son costume (voor eenen rock ofte keerel), 4 livres de gros et seize sous, et pour ses appointements annuels, 12 livres, outre les profits des assignations. Pour une assignation dans l'enceinte de la ville, ils reçoivent 1 gros, hors de l'enceinte 4 gros, à un mille de distance 12 gros. Il y avait aussi des garçons à cheval (peerde garsoenen). » Dammouder, *Van de grootdadigheyt der Brugsche stadsregeryughe*, p. 516.

alle de capeteyhen ende alle sarjaenten van der steede, dat zy zouden al commen op den ix^e^ dach van hoerst, vergaderen op den Burch voer de clocke achte, om alzo te trecken naer de cercke van Synt Salvaeters prosessevyes (1).

Op den ix^e^ dach van hoerst, zoe voer den achten voer den noene, zoe vergaerdense op den Burch ende in eet Scheepen huus, alle dese persoenen dye ghedachvaert vaeren, ende als zy by een vaeren vergaedert, zoe ten clocke ix, vertrocken zy van den Burch, twee ende twee te gaedere, prosesse vyes, naer Synt Salvators om te hoeren de presse ende te nachmaele. In dese prosessyhe, ghynch voeren de schaebeletters (2), daer naer de stedegarsoen, daer naer de clocludere, daer naer de sarjanten van de camere (3), daer naer de wedt, daer naer de crychraedt, daer naer de capeteynhen, daer naer de sarjanten van de soldaden, daer naer

(1) Processe wyse, *processionnellement.*

(2) « Le magistrat a également à sa solde quatorze gardiens (schaede beletters, mot à mot empêcheurs de dégâts). Chacun des deux bourgmestres a le droit, au moment de sa nomination, de désigner un nouveau gardien; ils sont constamment au service des bourgmestres pour leur prêter aide et assistance dans leurs fonctions. Ils sont nommés *scaede beletters*, parce qu'ils sont chargés d'empêcher les dégâts et les périls (peryckelen); leurs fonctions consistent à apaiser les différends et les querelles entre les voisins, avant que les causes ne soient portées devant le bourgmestre et l'écoutète. Deux *scaede-beletters* veillent la nuit, à tour de rôle, sur la place devant la Halle. Chacun d'eux reçoit par an pour son costume (eenen rock), 6 livres, et pour ses appointements, 24 livres, à part les profits journaliers provenant de sa mission conciliatrice. » — Dammouder, ouvr. cité, p. 517.

(3) Espèce d'huissiers de salle.

de deekens, elck met zynen heedt; ghy catelycke leet hyer op, vas dyt nyet een schoene prosessche, ende zeere devoedt gheordeneerdt van Capede (Capito) (1) den menyster? Desen bydtdach vas gheordenerdt op den ix^e^ dach, om dat den x^e^ dach vas Synte Lauwereyns dach, om dat zy zouden dan wercken op den heelych dach, ende op den ix^e^ dach ordenerdense den byddach, ende dye te vyeren ghelych den Paesdach, maer de catelyche lyeden dye vrochten secredt op den byddach, ende zy vyerden Synte Lauvereyns dach.

Om te weetene hoe dat dese prosessche zoe gherust ghedaen vas, zy stelden een capeteyn Vouterman op den Buerch, daer dese prosessche vergaederde, met zyn soldaden, ende Herderycke met zyn soldaden op den maerdt, daer zy paserden, ende alle de sarjanten van de soldaden ende van de poerterye, dye bleeven in de kercke tot dat de mynestere Capydo, den fondatuer van desen mesdach, al ghedaen hadde, ende een cornette perden dy reeden al de staedt duere, tot dat ghedaen vas, ende de poerten dye vaeren gheslocten ronomme de staedt, ende de vacht ende de reste van de soldaden te voet, dye stonden al ronomme de staedt, ende alzo vas eet ghemeente ghedvonghen, ende zoe vyerdt dyt met gheveldt al ghedaen.

Op den x^e^ dach, zoe ghynckmen omme vraeghen huter

(1) Les prédicateurs protestants de Bruges étaient Adrien Lepius, Fr. Junius, et avant tous Jean Capito, qui s'était mis à la tête du consistoire. Il demeurait à la place Saint-Jean, et avait épousé la fille du capitaine Jean Vleys. — J.-P. Van Male, p. 55

naeme van de consestoryhe, in de proeghyhe van Onse Wrauve, om te hebben de meerste voeysen van de prochejaenen, om te ghebrucken Onse Wrauve kercke, om daer in och te pressen, ende zy ghynghen om de voeysen te hebben tot Ghuesen vraeghen, ende dye vaeren vel te vreeden, ende tot catcolycke lyeden, dye en vrachdense nyet, wandt dye en zouden huerlyeder voeyzen nyet ghegheven hebben. Dyt vas de laeste kercke van Brugghe dye noch onghebroecken vas, ende dese voeysen van huerlyeder ghezynde vaeren overghedreghen, ende de kercke vas huerlyeder ghegheven, van mynheeren van der weedt ende van de crychraedt.

Op den xv^e^ dach van hoest, zoe begosten zy van bynne Onse Wrauve kercke te breken, dat Godts jammer vas om zyene, ende zy dedent al vercoepen al dat zy costen ghecryghen, zy ghynghen daer mede toe, ghelych of zy roefvers ghevest hadden, zoe nydych.

Noch op den zelsten xv^e^ dach van hoerst, de heeren van der wedt deden de werchclocke luden; eet vas Onse Wrauve dach aelf hoerst, om dat de lyeden zouden openbaer wercken, maer de catelycken dye hyelden mesdach ter heeren van Onse Lyeve Wrauve.

Voert mynheeren van der wedt bevael op den zelven dach, den clochludere, dat hy zoude zonder meer te vraghene, luden de werckclock op alle heelych daghen, apostel-daghen. Dyt vas ghedaen om al de heelychdaghen te nyete te brynghen; hyer machte mynheeren van der wedt van

huerlyeder mondt, huerlyeder schytgaedt, wandt zy een ghebodt ter Allen hudt deen roppen, een zeeker lybertheyt op den xiiij^e^ dach van wedemaendt 1579, ghelych hyer voeren staedt, gheheel contraeryhe in eet jaer 1581.

Op den xx^e^ dach van hoerst, zoe quaem een poerst te Brugghe, ende brochte an mynheeren van der wedt, tydynghe ende bryeven, hoe dat duc dAllensoen vas ghecommen bynnen Camerycke (1) met groete macht van Francoyesen, zonder slach of zonder stoedt van de leegher van de Vaelen, dye daer zoe langhe voeren gheleghen hadde. Dese tydynghe vas vellecomme an mynheeren van der wedt ende an de Ghuesen van Brugghe; eet scheen dat daer

(1) « Le prince de Parme, voyant que les provinces s'étaient données à un prince français et qu'elles en attendaient des secours, entreprit d'en intercepter la source. Il marcha vers les frontières du côté de la France et mit le siége devant Cambrai. C'était encore une ville qui, comme Tournai, n'avait pas voulu accéder au traité d'accommodement des provinces et des villes wallonnes, et qui tenait fermement le parti des États. Malgré sa bonne défense, elle fut vivement pressée. Le duc d'Alençon, qui venait de conquérir les Pays-Bas, voulut se signaler par leur défense. Il assembla une belle armée, dont un grand nombre de gentilshommes français rehaussaient l'éclat. Il arriva heureusement à propos pour secourir la place. En effet, le prince de Parme, pressé lui-même par différents corps de troupes des États, à l'approche de l'armée française, fut obligé d'abandonner ses travaux et ses redoutes et de lever le siége. » Vanden Vyncxt, *Histoire des troubles des Pays-Bas*, t. III, p. 9. — Le duc d'Alençon s'étant rendu maître de Cambrai, en remit le gouvernement à Jean de Monluc, seigneur de Balagny. — V. *Histoire d'Albert et d'Isabelle*, publiée par Ad. Campan, et nos *Considérations sur le Gouvernement des Pays-Bas*, t. I, dans les Mémoires de la Société de l'Histoire de Belgique.

mede al ghevonnen vas met de comste van duc dAllensoen.

Op den xxj^e^ dach, zoe deden mynheeren de groete clocke luden een huere lanch snoens, van groete blutschaept, van de goede tydynghe, ende van de goede tydynghe dyeder noch quam van den prynse van Orangye dye te Anvercpen vas.

Op den xxij^e^ dach, zoe deden mynheeren van der wedt de groete clocke luden snoens ende snaevens, twee hueren, ende deden stellen pectonnen ende me schoeter met groet gescodt, ende men schoeter puppen, ende men bedrefveer groete ghenochte, ter cause van de blyde tydynghe van duc dAllensoen.

Op den xxiij^e^ dach van hoerst 1581, zoe deden myn heeren van der wedt een ghebodt ter Allen hudt roppen, dat alle de ghuene dye hudt ghegaen vaeren by huerlyeder vryhe wylle, dat zy mosten veeder in commen, op convyscacyhe van huerlyeder goet, bynnen de termyn tot den xiiij^e^ dach van september 1581; maer van dye hudt ghezeydt vaeren en vas nyet vermaendt.

Onder tusschen, zoe breken zy Onze Wrauve kercke van bynnen, om huerlyeder presse daer in te doenenc.

Ondertusschen, zoe quammen een guerssche schoel wrauve in de meyskens schoele in de Heezel straete; de maere ghynch och dat de wrauve cloesters och zouden scheen.

Op den ij^e^ dach van septembere, zoe vasser een ghebodt ter Hallen hudt ghedaen, ende gheroepen, den cuenynch

van Spaenhe vyandt van dese Nederlanden, hem al of te gaene, zyn vaepens te nyete te doene, ende een anderen heedt te doene, ende cuenynchs volck te veeren ende te nyete te doene, met goet ende bloet.

Ondertusschen, zoe vas men beezych om te maeken de huuzen te Freere, ende vyerden alzoe vercocht, ende de groete plaetse daer de kercke ghestaen hadde, vas ghebeeten den Houdt maerch.

Onder tusschen, zoe brockenze of de Carmys kercke om te roeven ende te vercoepen de brache.

Onder tusschen, deden mynheeren monsteren alle de soldaden, ende een anderen heedt doen contraryhe den cuenynch van Spaenhe, de dye of te gaene ende te vederstaene.

Onder tusschen, de Vaelen bleeven orloghende, ende van dese zyde och, maer dese zyde mochte dyckels (1) loepen.

Ondertusschen, ghynghen hudt huerlyeder cloestere de zusters van Synte Claere, ende ghynghen breecken de kercke van Synte Claere och om den roef (2).

Op den ij^e^ dach van octobere 1581, zoe deden myn heeren van der wedt dachvaerden alle de clercken, om heedt te doene den cuenynch van Spaenhe te loeghenen, ende te vederstaene met goet ende met bloet, ende eet

(1) Forme populaire pour « dikwils » *souvent;* mochte dyckels loepen, mot à mot : *pouvaient souvent courir,* pour *étaient souvent obligés de fuir.*

(2) Clarisses ou Colettines, près de la porte Sainte-Catherine. — V. plus haut, p. 2.

roems relygye of te gaene (1); maer zy en vyldent dat nyet doen, wandt eet macte een groet beroerte in de stede; wandt Jan Spestael dye moste hudt de stede gaen, op den zelsten dach, voer den zonne ondergaench, om dat hy zeyde lyever hudt de steede te gaene, dan zulken heedt te doene; zoe deden zy hem hut de stede gaen, achter een; ende dander dye zoe stoutelycke nyet en sprocken, dye vaeren in huerlyeder huus ghezeydt, al zoe langhe alst myn heeren ghelyefden.

(1) Formule du serment :

Hier zweer ick dat ick voordaene den coninck van Spaengnie niet meer respecteren, onderdanich zyn ofte kennen, en zal voor myn prince ofte overheere, maer dat ick den zelven coninck van Spaengnien zal verlaeten en my houden voor ontslaeghen van alle plichten en verbintenisse daermede ick hem voortyts als overheere van voors. lande verbonden mach gheweest zyn in eenygher manieren. — En zweerende voorts den voors. Gheunierden Nederlanden, namentlick den provintie van Brabandt, Gelderlandt, Vlaendre, Hollandt, Seelandt, Atrecht, Mechelen, Vrieslandt, Overyssel en Ommelande en huere gheassocierde, metsgaders oock den landraedt en overicheidt by de Staeten en voors. provintien inneghestelt, ghetrouwe, ghehoorich en ghehult te wesen; ende de zelve alle behulp en assistentie naer myn vermoeghen te doene teghens den voors. coninck van Spaengnie, zyne adherente en alle andere des landts vianden. En voorts al te doene dat goede en getrouwe inneghesetenen en landtsaeten van voorsyde Gheunierde Landen, huere overicheidt en vaderlandt schuldich zyn te doene, soe moedt my Godt Almachtich helpen. Aldus ghedaen en besloten ter verghaederynghe van Generale Staten der Gheunierde Nederlanden in Sgravenhaeghe, den xxix^e^ july xv^e^ eenen tachtentich. Onder stondt geschreven : Ter ordon. van voorsyde Staten,

Onderteeckendt : J. Heufflin.

(*Archives de la ville de Gand. — Inventaire,* n° 1596).

Op den derden dach van octobere, zoe deeden den heedt de stedegarsoens, ende scabeletters, ende de sarjanten van de camere; dese deden heedt hudt vreeze te verleysen huerlyeder ofycyhe.

Op den iiij^e^ dach van octobere, zoe deden heedt zommeghe dekens; de eene dedese ende dandere en dedese nyet, zoe ghebuerdyt dat eet ghemeente te zeere beroert vyerdt, duer dat zy zeyden dat zy den cuenynch nyet en vylde loeghenen, ende den heedt nyet doen en zouden, om de laste druepel bloet nyet, lyever hudt de stede te gaene dan dyen heedt te doene; myn heeren dyt zyende en nyet voerder met huerlyeder zaeken gaen, vreesende eenen oploept van het ghemeente.

Onder tusschen, naemen de Vaelen de bueter (1) vaeghens ende de caers (2), ende al dat naer Brugghe quaem, ende voerdent mede, ende naemen de lyeden ghevanghen, ende deden gheven rentzoen.

Op den vj^e^ dach van octobere, zoe quaem de prynse van Symahy (3) te Brugghe met zyn wyef ende met den graeve van Zvartzenbuerch (4), ende lach tot Uyenlandts tuus (5).

(1) *Beurre.* — (2) *Fromage.* — (3) Chimay. — (4) Schwartzenberg.

(5) Ce doit être ou la maison des Anglais, *Inghelandts huus*, située près du Pont Royal (Koningsbrugghe, op den hoek van Schrynwerkersstraet), ou bien encore la maison de *Nieulandt*, près du pont des Baudets (Ezelbrugghe). — J. P. Van Male, raconte que ce jour arrivèrent à Bruges les princes d'Orange et de Schwartzenberg, et que le prince d'Espinoy vint les rejoindre (V. p. 42). Ils logèrent, dit-il, à la maison de Nieulandt; mais il ne parle pas du prince de Chimay.

Onder tusschen, zoe vasser een scabeletter gheanghen van Brugghe, ter cause dat hy hudt gheseydt vas, ende hy trach naer Corterycke, ende hy ghynch daer dyenen den cuenynch, zoe vaest eens op den xiij^{e} dach van octobere, dat hy quam met zyn mede soudaden te Ryckevelde, by Brugghe, ende vyerdt daer ghevanghen ende naer Brugghe ghebrocht, ende zom van zy mede soldaden vyerden verbrandt ende doet ghesleghen, ende zom ontlyependt (1). Dyt vas ghedaen van de soldaden van Brugghe, ende zy brochten dese scabelettere naer Brugghe, ende vyert op den xv^{e} dach van octobere gheanghen, om dat hy in steeden dyenst gheveest hadden, in den tyeen (2) van de Ghuezen, ende dat hy daer naer den cuenynch dyende.

Op den xj^{e} dach van octobere, zoe quam te Brugghe de prynce van Antonhe (3) met cleene staete.

Op dat pas, zoe vertrach de gheheele leeghere van

(1) Ontliepen het, *s'échappèrent.*

(2) Pour « tyden, » *pendant le temps.*

(3) Pierre de Melun, prince d'Espinoy, seigneur d'Antoing, rassemblait de toutes parts des troupes pour secourir Tournai, défendu par sa femme, Philippine de Lalaing. Il était partisan des Gueux et affichait cependant de grands dehors de catholicité. Le prédicateur Cotrel travailla de toutes ses forces pour empêcher que les Gueux et d'Espinoy n'entraînassent Tournai dans le parti des États. Trois cornettes envoyées d'Audenarde par le prince d'Orange pour s'introduire dans la ville, furent battues au mont Saint-Aubert par des arquebusiers de Farnèse, qui exposa les enseignes prises à la vue des assiégés. — *Hoverlandt de Bauwelaere*, t. LXVIII, p. 200. — Cnotin, *Histoire de Tournai.* — *Mémoires de Warny de Wisenpierre*, publiés et annotés par M. Cnotin, dans les publications de la Société d'Histoire de Belgique.

Dunckercke naer Doernycke, wandt eet vas beleydt van de Vaelen zeere sterch.

Op den xviij^{e} dach van octobere, zoe vertrach hudt Brugghe naer Ghendt, den prynce van Orangye met den prynse van Antonhe, om ontzet te doene Doernycke.

Ondertusschen, zoe vylde de prynse van Antonhe met ghevelde in Doernycke smyten; maer de Vaelen dye belettent hem, ende zy smeten doet veele van zyn volch, zoe dat hy de vlucht nemen moste.

Als den prynce van Antonhe vadt hadde gherust, ende vederomme zyn soldaden in ordene gesteldt hadde, zoe trach hy vederomme met ghevelde naer Doernycke, om daer bynnen te gheraeken, omdat hy daer gouvernuer of vas, van de staedt ende van het casteel; maer de Vaelen dye belettent hem, ende smeten doet vele van zyn volch, wandt daer vaeren iiij cornetten perderuters ghesconden, ende v vendels voetvolch te nyete ghebrocht, doet ghesleghen, ghevanghen ende ghequest; den leegher van de Vaelen blef noch voer Doernycke lygghende (1).

Op Alder heelych dach, den i^{e} dach van novembere, zoe moste te Brugghe de werchclocke luden naer eet ghebodt van der Alle, om dat een hynghelyck wercken zoude, ende een hyghelycke moste zyn vynckel open doen, ende daer vyerdt een messe seeretelycke ghedaen in Synte Nycolaeus straetze; maer dye soldaden haddent bespyet; de soldaden

(1) Voir la note qui précède.

quamen in eet huus ende naemen den kylch ende al dat daer vas, ende zy vylden och neemen clochen mantels (1), maer dat vyert beledt duer eet gheruchte; ende den pryester dye vyerdt van de soldaden gheleedt naer de buermerstere.

Op den ie dach van novembere, zoe vasser een poerter van de staedt op een care (2) ghesteldt met een bryef voer hem gheverst, ende alzoe ter steeden hudt ghedaen, ter cause van de vacht.

Op den iije dach van novembere, zoe vasser een ghebodt ter Allen hudt ghedaen, by laste van der weedt, dat een hyghelycke hem zoude ghereedt maeken jeghens den viije dach van novembere, om te gaene ofte te ontfanghen eet nachmael, ende bydt-dach te houden, ende dyen dach te vyeren, ende gheen werch te doene, noch nyet te vercoepen, noch op de maert nyet te vandelen, op groete boete; dese mestdach es inghesteldt van Cabedo den menyster. Op Alder heelych dach deden zy wercken.

Op den xvje dach van november, zoe quamen de Vaelen voer Brugghe snach, ende scoeten naer de staedt, ende de soldaden van bynnen dye schoeten och zeere, ende de Vaelen van buten dye vyerden te trompen : « compt hudt, ghy dobbel guezen; » ende zye ryepen luude : « hen, hen, hy en derf (3) nyet commen; hen, hen, hy es vervaerdt! » Dyt

(1) Voir la note 1, page 14.

(2) Carre, *charette*.

(3) Durft, *ose*, de durven, *oser*.

hoerende de soldaden van bynnen, zy schoeten der naer met groet ghescoet, ende daer vas een groete beroerte bynder steede, ende eet vasser al in roere, ende de Vaelen leeden meede ghevanghen al dat zy costen ghecryghen.

Onder tusschen, zy maeten eet Prynsen of ghereedt jeghens de compste van duc dAllenzon.

Onder tusschen, de Vaelen bleven lygghende voer Doernycke.

Op den xvij^e^ dach van november, zoe quamen de Vaelen tot by Sluus toe, ende macte een alaerme ten Damme; de soldaden ten Damme die schoeten zeere, ende zy slooghen den trommele alaerme; de Vaelen dye namen couken, perden, ende veel volch meede ghevanghen van lans lyeden, ende de Vaelen ryepen an dye van Damme : « Vy zullen hulyeden noch commen bezyen. »

Onder tusschen, quam de tydynghe datter Francoyzen te Calys (1) ghearyverdt vaeren van duc dAllenson volck, vaeromme de Gnesen van Brugghe zeere verblyt vaeren.

Noch quammer een tydynghe, dat de Scotten van Meenen vaeren duer de valsche (2) leegher ghesmeten, ende gherocht vaeren in Camerycke (3), vaer in dat de weedt zeere verblydt vas.

(1) Calais. — (2) Waelsche, *wallen*.

(3) Le mot *Doernycke* se trouve écrit dans le manuscrit au-dessus de *Camerycke*, d'une autre main, mais d'une écriture également ancienne. Ce ne peut être que cette dernière ville que l'auteur a voulu désigner; *Camerycke* est un *lapsus calami*.

Op den xxviij^{e} dach van novembere, zoe vasser een groete ghenochte bedreven bynnen Brugghe van vyeren te maeken van pectunnen te stellen, ende van lanterrens hudt te hanghen, ende groete clocke dye lude op de Alle, ende de Guesen dye luden och in de prochekercken, alzoe langhe als de groete clocke lude; ende zy lude noch een poeze bynnen de achternoene, ende zy presten in de procheecercken; ende op de Buese (1), daer hynck men hudt te toeghen eet vaepen van duc dAllenson ende van Hynghelandt.

De heeren van der stadt vaeren zeere blyde ende al de Guezen och; ende al van blyscepe dat desen duc dAllenson zoude ghetraudt zyn met de coneghynne van Hynghelandt, ende om datter volch in Doernycke gherocht vas.

Onder tusschen, zoe quam de tydynghe dat de Vaelen vederomme voer Doernycke ghecommen vaeren, ende ghynghen de stadt beschyeten ende beclemmen met groete macht; dyt en ghereyde de heeren van Brugghe nyet zeere vel ende de Guezen zaeghen och nedervaerdt.

Op den ij^{e} dach van december, zoe quam de tydynghe dat de Vaelen te Doernycke bynnen vaeren gherocht by acordaeyhe, ende leefden zeere heerlycke met eet ghemeente, God danch; de soldaden dye ghynghen daer huudt met huerlyeder vulle gheveere, ende de ghemente bleven zyttende, behoudens lyef ende goet, ende dye daer nyet en vylde blyven in de houde relygye cateolyck, dy hadden

(1) De Beurs, *la Bourse*.

iij maenden respydt om huerlyeder goet te vercoepen, ende te vertrecken al daer zy vylden. Dye van Brugghe vaeren zeere verbaest.

Op den viij^e^ dach van december, zoe quammen duer Brugghe een groete menychte van Francoyzen, te voet ende merst te perde, vel v cornetten te perde, ende iij vendels voetvolch, met een zeere groete achtergheloept, dat een gru vas (1) om zyene. Dese fransche soldaden en ghelecken gheen soldaden, maer zy ghelecken fyelten (2) ende dyeven, zoe bloet ende zoe nact, zonder cossen, zonder scoen, zonder hemd, met een saeygye ouver huerlyeder hoeft, zonder gheveere, merst zonder rapyer, alzoe passerdense duer de stede, dat eet ghemente ryep achter huerlyeder « al galghende (3), » ende de heeren vaeren bescaempt dat zy de soldaden zaeghen. Dyt vaeren de Francoysen dye de heeren langhe vervacht hadden, vel x maenden langh, om ons vaeders landt te beroeven ende te schenden, ende nyet om veder te slaen de vyandt, wandt zy quaemen te laete, wandt de Vaelen vaeren al in Doernycke ende stelden daer goede poleeye.

Onder tusschen, zoe quamen de Vaelen te Rouselaeren (4) ende te Hyseghem (5), ende in veel prochein daer outrent;

(1) Dat een gru vas, pour « dat het eene gruwelyke zaek was, » *que c'était une horrible chose.*

(2) Fielt, *coquin.* — (3) De galge, *potence;* le peuple voulait sans doute dire qu'ils n'étaient bons qu'à pendre.

(4) Rousselaere, *Roulers.* — (5) Iseghem.

ende dye van der staedt van Brugghe vaeren zeere belaeden (1); dese Vaelen hyelden heurlyeder zeere stylle, ende deeden daer letter quaedt.

Op den ie dach van janevaryus 1582, zoe quammer eenen hoept perden van de Vaelen tot de Steenbrugghe (2), ende xiiij perden van hemlyeden quamen tot voer de Ghendt poerte, ende zoe met dat ze voer de poerte quamen, zoe quamen daer drye fransche soldaden van Eeckeloo, ende zy quaemen by melcandere, nyet veetende van melcandere, zoe dat dese Vaelen ofte Malcontenten vermoerde eene van dese Francoyzen, ende dander twee Francoyzen spronghen van den perde ende zuommen duer de veste naer de steede; dye daer doet bleef, dat vas een capeteyn, wandt dese Francoyzen en vysten nyet dat dese xiiij perden vyandt vas; dyt ghebuerde bynnen de banyeren ofte baelhen buten de Ghendt poerte. De soldaden van bynnen dyt zyende, vyerden te schyetene naer de Vaelen, maer zy vertrocken onghescaet ende ongheschendt; zy trocken naer de Pencye (3) ende zy bleeven daer vadt lygghende; de maere quam in de steede dat Maelcontenten vaeren. Zoe quammer een groet gheruchte in de staedt onder eet volch, dat om te vervonderen vas van de maeghere ordynancyhe, dat zy bynder steede jeghens melcander lyepen. Daer trocken perden ende voet

(1) Pour « bekommerd, » *inquiet*.

(2) Steenbrugge, village près de Bruges.

(3) Une ferme appelée la *Pensée*. — Beaucourt, t. II, p. 321. — J. P. Van Male, p. 67.

volch huut Brugghe, ende de poerterye dye vergaerde elck onder zyn capeteyn, ende veel volch trocker naer de mueren, om de vyandt te veder staene; dyt gheduerde tot naer de noene, maer daer en vyert nyet ghedaen; de Vaelen dye vertrocken tot den Pensee toe, ende daer bleeven zy lygghende met den budt, ende dyt zyende mynheeren van der steede, zy vyerden daer inne ongherust ofte vervaert.

Op den iiij^{e} dach van janevaryus 1582, zoe trocken hudt Brugghe, alle de perden van Scoetten ende Hynghelschen, ende de voetenechten och, vel drye vendels, ende zy hadden perdevolch onboeden van dye Francoyzen, ende voetvolch och, dye te Myddelburch in Vlaenderen laeghen, om te gaene met dese perden van Brugghe ende voet volch naer den Pensee, om dat in te nemen ofte te verbranden; zoe trocken zy al te zame naer den Pensee, maer zy en ghynghen nyet toe, wandt zy hadden vreese van de Vaelen; zy vaeren daer ontrendt van snuchtens vroech tot den donckeren nacht, ende zy en costen de Vaelen nyet duynghen, wandt de Vaelen bleven daer op de Pensee lygghende, zoe alst doncker vas; zoe huerden zy een aerme jonghen ofte een mothatze (1), om eet vyer te steeken in eet nerof, ende eet vyerdt alzoe ghedaen; vaerin veel volch verblydt vas van Brugghe; zy menden dat den Pensee brande met al de Vaelen, maer eet bleech anders; zoe quamen alle dese soldaden vederomme al naer Brugghe.

(1) Ce mot, dont nous n'avons pu obtenir la signification, veut sans doute dire *garnement* ou quelque qualification de ce genre.

Op den v^e^ dach van janevaryus, zoe gaven de heeren van der weedt een ordynaneyhe, dat men zoude gaen ofbreken de Steenbrugghe, ende bezyen of de soldaden nyet en zouden cunnen ghecryghen de Pensee. De brugghe vyerdt ghebrocken met v vendels soldaden, op den vj^e^ dach van janevaryus, maer zy en costen de Pensee nyet cryghen.

Op den vij^e^ dach van janevaryus, zoe mactenze te Brugghe vederomme een groete gheresecapt, om veder te trecken naer den Pensee om in te nemen, maer zy en costen nyet; maer de Vaelen zelven dye verbrandent zelve, ende zy verlyeten de plecke zelve, maer zy hyelden noch Breeda (1) ende noch ander plecken daer ontrent, ende de Vaelen bleven te Breeda ende op dye ander sloeten lygghende.

Onder tusschen, zoe quammen een valghe van den prynse van Orangye, dat hy vylde scheen van de lande, wandt zy en vylden doen maer zynen raedt, ende de prynse dede daer of een koucsken maeken; dat quam in openbaere.

Onder tusschen, zoe trochen hudt Brugghe de soldaden te perde ende te voet, ende zy trochen naer de vyandt naer Breda ende naer de andere sloeten, ende mende de Vaelen van daerendt te verjaghen, maer zy en costen, wandt zy lyeten daer alte veel volchs; zy quamen vederomme.

Onder tusschen, de capeteyn van de Vaelen dye op eet casteelken te Breeaerde lach, vyert een overloepere, wandt

(1) « Les Wallons avaient mis une forte garnison à Lophem, où ils occupaient le château nommé Breda. » — Beaucourt, t. II, p. 322. — Il ne s'agit donc pas ici de la ville de Breda, en Hollande.

hy acorderde met de Guezen van Brugghe, ende hy leeverdyt.

Op den ixe dach van februarys 1582, zoe aryverde duc dAllenson te Vlyssynghe in Zeelandt, ende van daerent troch hy naer Anverepen, daer hy zeere vellecomme vas, wandt me bedrefver groete ghenochte, ende men deeder groete corst om hem in te haelen; dyt es den zelsten duc dAllenson, de zoene van de conynch van Vranckryeke, daer de Guesen van de lande zoo zeer naer verlanden (1), wandt zy hadden hem gheccoesen voer eenen cuenynch ende heere van deze Nederlanden, jeghens den cuenynch van Spaenhe, ende zy ryepen den cuenynch van Spaenhe vyandt van zyn landt.

Op den xxvije dach van februaryus, zoe vergaderen de Francoysen te Heeckeloo, om een leegher te maeken, om veeder te trecken naer de Vaelen.

Onder tusschen, zoe vyerter tAnverepen gheordynerdt, twee kereken voer de catelycke, om te hebben een maenyere van een lyberteyt, maer daer en mochte nyemandt den dyenst commen hoeren dan dye duc dAllenson heedt ghedaen hadde, ofte dye hem heedt doen vylde, ende loeghennen den cuenynch van Spaenhe, ende houden hem voer vyandt, ende alle zyn anhanghers.

Op den xviije dach van maerte, zoe vyerdt den prynse van Orangye, tAnverepen, doer zyn caeke gescoeten, ende

(1) Verlangden, *désiraient*.

dye dat deede dye vas ter plecke vermoerdt, ende den prynse en hadde gheenen noedt van de lyve (1).

Op den ie dach van apryl 1582, zoe vylden de heeren van der weedt vederomme eenen heedt doen doen contraryhe den cuenynch van Spaenhe, al eet ghemeente, nyemandt hut ghenoemen. Eet ghemente deede dyt noeede (2), ende daer vyerdt vederomme een leelycke beroerte onder de ghementen; zy en vylden den heedt nyet doen, zoe dat de heeren wadt statderden (3) den zelven heedt.

Wandt myn heeren vylden dezen heedt ghedaen hebben, of dyese nyet doen en vylden, dye deeden myn heeren van der weedt achter een hudt de steede gaen, ende bynnen drye daghen mosten vezen hudt alle de ghehunygerde landen, ende noch convyskeren huerlyder goet; zoe myn heeren van der weedt deeden dachvaerden alle de houde wethouders, ende de clercken ende ander mannen, om den heedt te doene; maer letter dyese vylden doen; zoe duer de groete ruuse zoe vyerdyt (4) ghestateert.

Onder tusschen, zoe quammen een tydynghe dat de Spaenhaerden in Commene gherocht vaeren.

Op den iiije dach van apryl, soe quam de tydynghe te Brugghe dat de prynse van Orangye gestorven vas, dye zoe

(1) Th. Juste, *Histoire de Belgique*, t. II, p. 100. — Groen van Prinsterer, *Archives de la maison d'Orange-Nassau*. — Mignet, *Antonio Perez et Philippe II*.

(2) *A contre-cœur*. — (3) De « stateren, » verbe flandrisé de *stater, suspendre*.

(4) Wierd dit, *ceci fut*.

veel vonders bedreef in dese landen, ende orloede jeghens de catelycke ende jeghens den cuenynch van Spaenhe.

Op den iiij^{e} dach van apryl, zoe vast te Brugghe een gheboen mesdach ter Allen hudt gheroepen, ende daer of een ghebodt ghedaen op den lasten dach van maerte, dat men zoude vyeren den iiij^{e} dach van apryl, vasten ende bydden ende gaen te nachmaele, op groete peene. Dyt vas van een werckendach eenen groeten mesdach ghemact, ende op Onse Vrauwe aelf hoerst dach, en ander hoechtyden, mosten de ghementen toech doen ende openbaer vercken; dyt begherde den mynester Capydo, de selste dye de meyskens hadde ghegesclt in de stedtscoele om dat zy nyet en vorden guezen.

Op den vj^{e} dach van apryl, zoo deden de heeren van de weedt vederomme dachvaerden, om den zelsten heedt te doene, veel ryeke ende deghelycke (1) ghemeene mannen, ende veele en vylden den heedt nyet doen, dye vaeren in huerlyeder huus gheseydt tot alder stondt.

Op den zelsten vj^{e} dach van apryl, zoe naemen de Vaelen xv vaeghens met vyctaelhye af, dye naer Meenen vylden ryden, ende sloughen veel Guesen doedt; zoe datter te Meenen nyet in en gherochte.

Noch op den vj^{e} dach van apryl, zoe vertrocken hudt Brugghe iij vendels Hyngelschen, dye te Brugghe gheleeghen hadde, ende trocken om leegher te vergaerne te Echeloo.

(1) Diergelyke, *de même qualité*

Onder tusschen, lyedten de heeren den heedt vaere, om dat eet ghemeente dye nyet doen en vylden, maer de Guesen de deeden den heedt zeere gheerne, ende dye mynheeren in huerlyeder huus gheseydt hadden, die vyerden ontsleghen ende ghynghen vederomme hudt.

Onder tusschen, quamen een tydynghe dat de Vaelen Camercy (1) in hadden ghenomen, ende Leens (2) och, ende dat de Vaelen och Camerycke zeere bedvonghen.

Op den xxij^{e} dach van apryl, zoe quam de gheheele leegher van de Vaelen voor Houdenaerde, om dat met ghevelde in te neemen.

Onder tusschen, quammer een tydynghe dat dat Guesen gherocht vaeren met veraderye in Aelst.

Op den vj^{e} dach van meyhe, zoe vasser ghesyen merst in den noorden, een sterre met eenen groeten stert, ende eet vas laete eer zy huer vertoechde, ontrendt den mydder-nacht, gheduerende een aelf maenschyn.

Op den x^{e} dach van meyhe, vaest te Brugghe een gheordynerden byddach onder de Guesen, gheboen van Capydo, mesdach tot de noene.

Op den xiiij^{e} dach van meyhe, zoe vaest een jenderaele monsterynghe van de poerterye, elck met zyn vulle vaepen (3).

Op den xxvj^{e} dach van meyhe, zoe moesten de Selle broers hudt huerlyeder clooster gaen, by laste van der

(1) Sans doute Cateau-Cambrésis. — (2) Lens. — (3) Une revue générale.

weedt, ende de heeren steldere in verlycke persoenen, zom van huerlyeder secten (1).

Op den ie dach van junius, zoe deden vederomme de wedt dachvaerden de porterye om den zelsten heedt te doene; daer ghynghen veel poorters hudt Brugghe dye den heedt nyet doen en vylden; eet vas een druch om syene, dat de catelycken zoe in benauheydt vas, ende och de pryesters, dat men meer volcht zach in bedruchheyt dan in blyschepe; maer de Guesen dye vaeren zeere blyde, zom dye deden den heedt, ende zom nyet, daer vasser veele hudt ghezeydt; eet vas een druch om syene, ende als de hudt ghezeyde catelycken buten de poerten quamen om te vertrecken, zoe laghen zom van de soldaden, ende dye pylhyerden ende sloughen ende questen de zelste hudtghezeyde catelycke lyeden.

Onder tusschen, zoo quammer noch volch indt landt, om de Staten te dyenen, Francoyzen, Scotten ende Hynghelschen, ende zy vaeren al in dyenste ghenoemen, ende zeere vellecomme.

(1) Les Alexiens ou Frères Cellites habitaient rue Sainte-Catherine, le couvent où sont aujourd'hui les Frères de Charité (Gaillard, p. 27).

Ces frères, s'il faut en croire Beaucourt (t. II, p. 522), tenaient un hôpital, puisqu'il dit que ceux d'entre eux qui consentirent à être du parti du magistrat, purent rester dans le couvent, mais qu'on leur adjoignit quelques séculiers pour soigner les malades. Il ajoute que ces nouveaux garde-malades furent convaincus plus tard de plusieurs grandes friponneries, commises pendant le temps de la peste; c'est à la suite de cela qu'ils furent bannis de la ville. — V. plus loin, à la date du 30 mai 1585.

Op den xiij^e^ dach van junyus, zoe vasser een ghebodt ter Hallen hudt ghedaen, dat me nyet droncke dryncke en mochte, noch dat de soldaden van der stadt ende van dese zyde nyet en mochten malcanderen ghevanghen neemen, de Guesen jeghens de Vaelen, om te renzoenneren, maer al doet slaen zonder ghenade, ende dat me zoude de vynchels (1) open doen, ende toech doen, ende gheen helychghe daeghen vyeren, dan op dye helychghe daeghen de vynchels open doen en wercken.

Op den xiij^e^ dach van junyus, zoe vaeren prynse volck om Rysele in te nemen met veraderye, maer zy mysten, ende mosten vertrecken, ende zy lyetender veel volchs dye doet gesleghen vaeren.

Op den xv^e^ dach van junyus, zoe vaeren de prynse soldaden voer Corterycke, ende ghemact aerlyeder ghereedtscaept om te beclemmen, ende mendent alzoe in te nemen met de veraders van bynnen; maer eet ghemente vyerdyt ghevaere van bynnen, ende zy smetent al om varde (2) de leeren ende aldat daer vas, zoe dat de veraderye nyet en vylde voertgaen. De prynse soldaden mosten aftrecken en met scande loepen.

Noch bleeven de Vaelen voer Houdenaerde lygghende, zy haddender nu vel twee maenden en aelf voeren gheleghen.

Op den xxx^e^ dach van junyus, zoe vasser een claere sterre in de lucht ghezyen, op den myddach in de claere

(1) Winkels, *boutiques*. — (2) Om verre smyten, *renverser*.

lucht, wandt eet vas claere zonneschyn, ende zy scheen boeven de claerheydt van de lucht, dat mese (1) sach staen claer boven den dach.

Op den v^e^ dach van julyus 1582, zoe trochen de Vaelen in Houdenaerde met acordacyhe, duer dat, dat zydt zoe hadden bescoeten, ende bestordt ende ghemyndt, ende zy haddet zeere benaeudt ende groet gheveldt op ghedaen, zoe dat dye van Hoedenaerde nyet langher en costen ghehouden van dat groete overlast ende gheveldt van de Vaelen, ende in eet laste zo acorderden zy te saeme, de staedt met de Vaelen, van armoede ende van benauheyt, ende dye van Houdenaerde vervachten och ontsedt te hebben van de prynse, maer de prynse leegher en dorstender nyet an commen an de Vaele leegher, dye voer Houdenaerde lach, ende de prynse leegher lach onder Ghendt, nyet verder van melcandere, ende zy en dorsten gheen ontzeet doen, dye arme lyeden van Houdenaerde; zoe vervonnen de Vaelen Houdenaerde. Ten ghereyde de Guezen nyet, want zy creghen vrede; dye van Houdenaerde leeden groete benauheyt ende armoede van spyze, van onruste van waeken, van vreese van delvynghe, van eet beschyeten, van eet bestormen; zoe van benaudtheydt acorderden zy behoudens lyef ende goet, maer zy mosten gheven een groete nomber gheldt, ende zy mosten betaelen hoefghelt, ende de kynders och, ende alzo gherochte de cuenynch an Houdenaerde.

(1) Dat men ze zag, *qu'on la voyait*.

Op den xvij^e^ dach van julyus, zoe quam de prynse van Oranzye, ende de duc dAllenzon, ende de jonghe graeve van Herghermondt (1), ende de prynse van Pynoe (2), ende noch alle de heedelen van huerlyeder hoeve, quamen te Brugghe bynnen, om huerlyeder raedt ende hoef te houdene.

Voerdt, jeghens dese comste vas groete reperacyhe ghedaen van al datter vervallen vas; ende de cuenynck vaepene vas alomme hudt ghedaen, ende duc dAllenzon vaepen vasser in ghesteldt; noch op de platse van het Prynsenhoef vaeren vyel pectonnen ghestelt, om snaevens te doen branden; noch voer eet Prynsenhoef vasser een groote leelyhe (3) gesteldt, ende snaevens vas die leelyhe vul keerssen in beckens ghesteldt, ende een devyse daer boeven op; voert commende naer de Munte, ende eet vaepen van den cuenynck dat voer de Munte stondt, vas och af ghevorcpen, ende duc dAllenzon vaepen vasser in gesteldt; ende noch voer de Munte vas ghemact een vyefhouck vul torsen, ende vyef beckens ende och een devyse; voert, op de myddel van de Mardt, vas een scypt ghesteldt op een groete maerst vul puppen (4), ende daer in veel catten ende veel buspoer, ende als snaevens daer in eet vyer ghesteken vas, zoe vloeghen al dye puppen al barnende daerhut, ende dat poer byerd och te branden, ende de catten dye vyerden och te branden alyns, ende dye macten zoe groeten ghetyer dat vonder vas om hoeren, wandt zy en costen eet vyer

(1) Egmont. — (2) Pierre de Mélun, prince d'Espinoy, seigneur d'Antoing. V. p. 45. — (3) Lelie, *lis*. — (4) *Des fusées*.

nyet ontsprynghen, duer dat zy met eetens ghebonden vaeren; dit vas te bedyenen dat de Ghuesen vel vylden alle de catelycken verbranden ende te nyete doen. Ende op de vyer houcken van de Mardt stonden ghemaet een vyefhouck, ende daer op stonden peetonnen snavens te branden; noch op den Burch stondt een marst gheheel verselvert en dye stondt vul beekens ende kerssen, ende beneden stondt de trauve (1), te vetene twee aermen, ende dye hadden melcanderen byder handt, ende deen aerme vas eet vaepen van Vrancherycke, ende dander aerme vas eet vaepen van Brugghe, ende in de myddel van deze twee handen stondt een herte, ende in dat herte in de myddel stondt een leelyhe, dat vas een teeken dat de Ghuezen toens hadden een frans herte, en boven dat herte stondt och een devyse, zegghende " een getrauve herte; " voerdt, voer eet Vrye (2) stondt och een vyefhouck ghemaet; dat vas een dobbel vyefhouck, al vul torsen ende lycht, ende daer stondt dyerghelycke an van een trauve; de dyeferencyhe vas dat in de eene aerme stondt eet vaepen van de Vrye; voert, op de Braembergh (3) stondt och een dobbel vyefhouck, och met torsen ende peetonnen, ende och een devyse daer an. Voert, op de torre van de Alle, den leeu hadde in zyn claeuven een standaert, ende in de standaert stondt het vaepen van duc dAllenzoen, ende onder den leeu, op den apel, vas een vyel (4) dat draeyde, ende eet vas vul kerssen ende lycht, ende noch rondtomme

(1) De trouw, *la fidélité*. — (2) Le palais du Franc, sur la place du Bourg. (3) Aujourd'hui le Marché au Poisson. — (4) Wiel, *roue*.

de torre an de vensters hynghen vul lanterryns, ende men schoeter hudt de torre puppen, ende de groete clocke dye lude drye poezen byn dyen dach; ende op de Heezelbrugghe stondt och een vyefhouck, ende daerop stonden och pectonnen, ende achter Synte Jacops kercke, an de fonteynhe, stondt och een vyefhouck, dye stondt och vul torsen snavens en branden; dyt vas de feerste als duc dAllenzon incommen vas, snavens.

Voerdt, als hy inquam duer de Cruuspoerte, zoe stonden alle de ambochten met torsen op beede zyden van de straeten, ende de torsen vaeren ten costen van de ambochten, ende tursschen dese torsen stonden de poerterye met huerlyeder vulle vaepen, ende op de Mardt, stonden de vyef vendels Francoeyzen, ende voert de poerterye op beede de zyden van de straeten, van de Cruuspoerte tot eet Prynsenhof toe, ende de heeren van der wedt dye haelden hem in, ende de heedelen van der stadt och; deze heedelen van der staedt vaeren de zoenen van Claeys (1) Colve ende de Brecous (2), ende noch hynghelsche vrymde coeplyeden, ende de capeteynhen van de poerterye, ende noch veel vrymden mannen, want eet heedeldom van Brugghe vas al hudt ghezonden ende verjaecht, om dat zy met onze cuenynck van Spaenhe vaeren. Alzoe vas duc dAllenzon ingheaelt bynnen Brugghe (3).

(1) Nicolas. — (2) de Brecourt.

(3) Le pavillon sous lequel le duc fit son entrée était parsemé de fleurs de lis d'or et porté par six chefs-hommes.

Op den xvij^e dach van julyus, zoe vyerden de heeren van Brugghe veravertert van Anverpen, dat te Brugghe in eet hof vaeren veraders, dye de staedt van Brugghe zouden veraden, met noch ander veraders stychen zy op anden hadden.

Op den xxj^e dach der zesten maendt, zoe vaeren ghevangen de zelste veraders van den hoeve van duc dAllenzon (1).

(1) Un Espagnol, du nom de Nicolas Salzedo, fut arrêté sur de simples soupçons, pendant qu'il se promenait dans le palais. L'Italien Baza, Nicolas Hugot et un Wallon surnommé Laborde, l'attendaient à la porte. On se saisit de Baza sur ce qu'il avait demandé à un officier du prince, si Salzedo était encore dans le palais. Hugot eut le temps de s'enfuir. Baza avoua que son dessein était de se défaire du duc d'Alençon et du prince d'Orange par le poison ou par tout autre moyen. Salzedo nia tout formellement. Baza persista dans ses affirmations, lors de la confrontation avec Salzedo, et ajouta que celui-ci avait reçu 4000 ducats du prince de Parme. Baza s'étant suicidé dans sa prison, son corps fut porté au Bourg et écartelé. Chaque quartier de ses membres fut attaché à une potence, élevée à cet effet aux portes de la ville, et sa tête, mise au bout d'une pique, fut exposée à la porte Sainte-Catherine. Le roi de France revendiqua Salzedo, qui fut conduit à Paris, condamné et écartelé le 25 octobre. Le comte d'Egmont, soupçonné d'avoir eu connaissance de ce complot, se mit en sûreté à l'Écluse; peu après, en égard à sa jeunesse, le duc lui pardonna; d'Egmont, alors, partit pour Paris. — D'après J. P. Van Male, Baza était né à Brescia, et servait dans le régiment de cavalerie de Ferdinand de Gonzague; Salzedo avait été condamné à Rouen comme faux monnayeur et avait évité la corde en se sauvant en Espagne; Nicolas Hugot et Laborde ne seraient, d'après ce même chroniqueur, qu'un seul personnage. — Beaucourt, t. II, p. 324. — Bor, liv. 7. — J. P. Van Male, p. 70. — *Vray discours de ce qui est advenu en la ville de Bruges au mois de juillet* 1582 *contenant les moyens desquels le roi Philippe s'est voulu servir pour faire assassiner Mgr le duc de Brabant.* Imprimé en 1583, réimprimé à Bruges en 1844, par la Société d'Émulation, in-4°.

Op den xxij^{e} dach van julyus, zoe ghynck de prynse van Orangye, met den zoene van den graeve van Herghermondt, naer Synte Donaes met groete staete, ende ontfynch daer eet naehmael openbaer.

Op den xxviij^{e} dach van julyus, zoe vyerter een van de veraders ghepyndt, ende hy verkende van veel quaedt; eet vas een hytalyaen ghenaempt Francysco Baza.

Op den xxix^{e} dach van julyus, heeft den zelfsten Francysco Baza vederomme verkendt zyn quaedt, ende dat zelste onderteckendt dat vaerachtych vas.

Op den xxx^{e} julyus, smorghens ten zeevenen, heeft deze Francysco hem zelven eet leeven ghenoemen met een pennemers, een stecke in zyn buck ende dander in zyn slynker borst; ende den lasten der maendt, vas hy, doet zynde, noch by den buel gherecht.

Voerdt, als duc dAlenzoen in eet Prynsenhoef ghezeten vas, zoe ghynch hy messe laeten doen in zyn capelle bynnen den hoeve, in Cueninchs capelle, en eet ghemeente dyt zyende, begoste huerlyeder te verstouten om de messe te gaen hoeren, ende vele ghyngen messe hoeren; ende alle daghe allynste meer, zoe dat de capelle ende de zaele te cleene vas. De heeren van der wedt dyt zyende, ende de Guezen meede, vyerden zeere graem in huerlyeder zyn (1), ende zeere vervaerdt, dochte dat dyt een quaede mondt ofte quaede maere maeken zoude in de staedt.

Op den ij^{e} dach van hoest, vasser een trompylyhe ghe-

(1) Zin, *esprit.*

slegen alle de staedt duere, by laste van der wedt, ende zonder weten ende zonder laest van duc dAllençon, dat nyemandt en zouden hem vervoerderen messe te gaen hoeren in eet Prynsenhoef, eleen noch groedt. Zoe dyt ghedaen zynde, eet ghemeente ghyneh noch kycken om zyn Alteze te zyene naer de capelle gaen, ofte hem te zyene van de cappelle eommende, ofte hem te zyene heetene; zoe ghebuerdyt dat dye van den hoeve, te vetene van de cappelle, de pryesters, ofte van de heedelmannen, ofte van de alle burgyers, dye vrachden jeghens eet ghemeente of zy vylden messe hoeren; eet ghemeente zeyde « jaen (1), » ende zy hoerden alzoe de messe. By zuleken myddele vyerdyt eet ghemeente veeder stoudt ende hoerden vederomme de messe. De heeren dyt zyende, zonden soldaden ofte spyen in eet of, om te byspyene ofte in ghescryefte te nemen vye dat de messe ghehoerdt hadde; ende dye zy costen bekennen, de heeren zanter (2) een steede-gaerçoen om te dachvaerden voer myn heeren, ende daer vaeren zy gheveesen in de boete van vyef pondt groete, ende de zommeghe dye scoene sprocken ofte dyet nyet vel en hadden, dye mosten gheven de aelve boete, ende die nyet en hadden, mosten een pondt groete, ofte men zoude huerlyeder goet hebben vercocht, ende dye gheen myddel en hadden om de boete te betaelen achter een, dye lyemen (3) op de vanghenesse tot dat de boete betaeldt vas. Noch als deze soldaden ofte spyen

(1) Ja, *oui*. — (2) Zonden er, *y envoyèrent*.
(3) Leidde men, *on les conduisait*.

indt Prynsen of quamen, de pryesters ende de heedel mannen, ende de alle burgyers van datse dese ghevaere vyerden, dedense hudt den hoeve gaen, met goetheyt ofte met quaetheyt; nu hoeze (1) de tweedrachtycheyt tusschen eet of ende myn heeren van der steede hadden [gezien], dye van den hoeve vylden het ghemeente in de messe hebben, ende de heeren van der weedt en vyldenser niet hebben; ommers (2) by deze maenyere creghen de heeren van der steede eet ghelt van eet ghemente.

Voerdt, op Onze Vrauve aelf hoest, zoe dede den Altcze een zynghende messe doen met zeere schoene muzyka ende met schaelmeyhen. Eet ghemente vas zeere ghevyerdt om deze messe te hoeren, wandt men in Brugghe in drye jaer gheene ghedaen en hadde. Daer vaeren sanghers van der steede toe begroedt, ende zy ghynghender by laste van den hoeve, ende eet ghemeente verstoute hen vederomme om desen dyenst te zyene ende te hoeren, wandt eet ghemeente hadde eet oft met hemlyeden; de capelle in eet Prynsenof daer me den dyenst deede dye vyerdt vuel, ende de zaele och; al hadde de cappelle zoe groet ghevest als de Vrydach maerdt, zoe vasser volcks genoch. Nu als de messe ghedaen vas, ende duc dAllenson hudt de cappelle ghegaen vas, om naer de camere daer hy heeten mosten, zoe quam daer de sarjaendt maeyoer staen voer de cappelduere, ende

(1) Hoe zy, pour « wanneer zy » *lorsqu'ils*.

(2) Ommers, forme populaire pour « immers, » *certes*

den doeven Merryvoerde met Goerys van Erssche ende Izaeck Matyn (1), om de lyeden te techennen dye den dyenst ghehoerdt hadden; eet ghemente dyt zyende, dat zy ghetteckendt zouden veesen, zy begosten een beroerte te maeken; zoe quaem hudt de cappelle den bychtvaedere van zyn Alteze, ende dye ghynch zeere kyven ende groet quaedt spreken jeghens den sarjaendt maeyhoer; ende zoe deze melcanderen zeere stranhe toe sprocken, om dyt teeken vylle eet ghemente vyel met den heere van den hoeve; zoe den heere vecht ghynch (2), zoe vaest vadt ghestylt; zoe den sarjandt maeyhoer hem omme kerde, vrachde hy jeghens een ambochsman vadt heere dat dat vas, dye zoe stoutelycke jeghens hem sprach; den ambochsman anvoerde ende zeyde : « Het moet een meerder heere veesen dan ghy zyt, vracht dat een ander; » den sarjandt maeyhoer deze anvoerde zeere quaelych naem ende drech (3) den ambochsman met zyn vyndere (4) ende zeyde : « Ic zal hu dat te veten doen, compt daer buten. »

Onder tusschen quammer een soldaet hudt de cappelle, dye den dyenst och ghehoerdt hadde; desen sarjandt maeyhoer vylde desen soldaet och teekenen in zyn tafelbouch, ende hy vrachde den soldaet naer zyn naeme; den soldaet dyt zyende trach zyn rapyer hudt om te steeken naer den sarjandt maeyhoer; eet ghemente dat zyende, vyel met den

(1) Le sergent major Wynckelman, Marrivoorde le sourd, George van Essche et Isaac Martin.

(2) Weg ging, *s'en allait*. — (3) Dreeg, *menaça*. — (4) Vinger, *doigt*.

soldaet; zoe reeser een groete beroerte; men ryeper al : « Slaet doet; » zoe elch vas gevyerdt om den sarjandt Vynckelmaen ende Merryvoerde met dander, te nyete te doene; hadden zy nyet lychtelych gerumpt, zy hadden ter platse ghebleven ende doet gesleghen geverst; zoe yndt loepen (1), zoe crecht Merryvoerde in eet portael van de zaele een vuerst in zy bachhus, dat hy langhe verbonden gaen moste; zoe vaerst dyt een groete beroerte dat een gru vas om zyene. Nu als den sarjandt mayhoer Vynckelman buten den hoeve quam, ende eet ghemente al hudt eet Prynsenof scheeden, ende elch tuus ghynch, zoe hadde den sarjaendt mayhoer in zyn hoeghen den zelfsten ambochsman, dye hy van te voeren voer de cappelle ghevracht hadde wadt heere dat dat vas dye zoe stoutelycke hem toe sprack, ende den hambochsman zeyde : « Eet moet een merder heere zyn dan ghy, naer dat hy hu alzoe stoutelyche toe spryck. » Maeyhoer naem dyt qualycke of van den ambochsman, ende vrachde terstondt naer den naeme van desen ambochsman; zoe vasser eene dye zeyde : « Hy heedt Guillaeme Weydts. » Zoe buten den hoeve commende, hadde hy den zelfsten ambochsman in dhoeghe, ende nam hem ghevanghen zelve in persoene met Merryvoerde ende Goerys van Herssche, en Hyzach Matyn, ende leyden desen man alzoe ghevanghen tot in de Alve Amandt straete. Zoe zeyde den maeyhoer jeghens zyn cnaepe : « Gaet, haelt den sloeter van den troch. » Den ghevanghenden dyt hoerde pensde : « Hoe zal ic dyt ont-

(1) In het loopen, *en courant.*

gaen? » Ende hy zeyde : » Ic en vyl in dye stynkende houch nyet gaen, maer lecht my ghevanghen op Cuenynchs vanghenesse. » Met dese voerden zoe scoedt den ghevanghenden man in Synt Amandt straete in een huus ghenaempt de *Roese*, tot in de cuckene toe, ende den man dye ghevanghen vas loec (1) de cuecken duere toe, ende mende hem alzoe te salveeren, ofte den maeyhoer alzoe te vreeden te stellen met zyn lyef te verzekeren, ende daer voeren te stelten zeeker ende borghe tallen tyden te compareremne als den maeyhoer belyeft.

Den maeyhoer en vas nyet te vreeden met dese voerden, maer creech de cucken duere hoepen met ghevelde, ende de duere dye brach duer de cracht dye ze deden van buten. Als den maeyhoer aldus hudt eet hof met schande moste loepen, zoe met dye zelste gramscaep gherochte hy in de cuckene, ende zyn valsche conplycyhe och, ende in de cuckene commende, hudt dat groete spydt, nam den maeyhoer zyn ponhaerdt ende meende daer desen ghevanghende man te vermoerden, ende stach ende slouch naer den man ghelych of me een hondt te nyete vylde brynnen. Den ghevanghenden man dyt zyende, dat hy daer alzoe zoude vermoerdt vorden, zoe desen man dye keerde de steeken ende de slaeghen met zyn mantele ende met zyn aerme, dy och ghequest vas van den ponjaerdt, ende och een questhuere in zyn hoeft, een vonde tot de scuetele van eet hoeft (2); toe den man alzoe overvallen zynde, duer dat hy

(1) De « luiken, » *fermer*. — (2) De schedel van het hoofd, *le crâne*.

gheen gheverre en hadde nyet scherpers dan zyn tanden, zoe zeyde den ghevanghe man jeghens maeyhoer : « Houdt op van stecken, vyldt ghy myn vughen ende vermoerden ten onghelyche? staet stylle, ghy zuldt myn vermoerden; leedt my lyever ghevanghen; » ende zoe stondt hy stylle van slaen ende steeken. Noch boeven dat desen ghevanghenden man zoe ten onghelycke ghequerst vas, zoe staeken zy hem ten huusen hudt ghelych een prye, de traeppen van den huuse van boeven neer, om de lenden te breken. Als den ghevanghen quam al bloende op de straet, zoe trocken zy hem naer eet ghevanghenhuus van den Cuenynch, presendt al eet ghemente, ende den maeyhoer vas zoe graem dat hy nyet een voerdt en coste spreken, nochte den ghevanghenden man en lyet hy och nyet een voerdt spreken, van quaetheyt. Als zy op den Burch quaemen, an de steeghere van den Steen, zoe ryep het ghemente an den ghevanghen : « Vaer omme zydt ghy ghevanghen? » den ghevanghen keerden hem omme, ende ryep : « Ic en weedt dat nyet! » Zoe ryep den sarjaendt maeyhoer : « Om dat hy heeft gheroepen in eet Prynsen hof : Slaet doet! » Den ghevanghenden ryep vederomme : « Ghy lyechtter omme! » Den maeyhoer ryep vederomme : « Zuyecht (1), ghy zult heer twee hueren an een gaelghe hanghen; » ende noch vasser een van zyn allebaergyers (2), dye ryep och : « Ghy hebt ommers gheroepen slaet doet! » Den ghevanghenden ryep vederomme : « Ghy lyechter och an duer huuen (3) aels; »

(1) Zwyg, *tuisez-vous*. — (2) *Hallebardiers*. — (3) Uwen, *votre*.

ommers dy macte een groet gheruchte, dat maeyhoer met zyn conplycyhe vreese crecht dat eet ghemente zoude hem partye ghevallen hebben; zoe dreeven zy den ghevanghende met ghevelde boeven, zonder cause ofte recht, dan alleene hudt om zyn torne ten onghelycke te breecken, hudt quaetheyt dat hy moste loepen huudt eet Prynsen of, ende hudt quaetheyt vylden den ghevanghende legghen in Synte Pyeters kercke, onder een steeghere, in een gaedt dat daer staedt; eet stancker ghelych een prye; dat vas gheheeten den Troch. Als nu den ghevanghenden boven vas, zoe vasser een merster doen commen om den ghevanghenden te vermaecken. Sanders dachs, alsme dyt stych zoude goet gaen maeken, zoe zeyden zy zelve dat hydt nyet gheroepen en hadde; zoe vas hy daer by huerlyeder woerdt ten onghelycke ghevanghen, maer zy leyden hem een ander vaels stych op den aels, dat hy zoude gheroepen : « Men vyndt heeren boeven heeren; » ende noch en costen zy dat vals stych nyet doen blycken, ende alzoe verlaeghen zy in huerlyeder zaeken, ende alzoe vyerdt desen ghevanghende ontsleghen, op den derden dach, zonder lasten ofte costeloers ende scaedeloes; maer daer vaerender ghevanghen dye mosten gheeven v pondt groete, om dat zy de messe gehoerdt hadden; desen ghevanghenden man vas een poertere ende eet vas een cleermaekere.

Voerdt op den xix^e^ dach van augustus, zoe track hudt Brugghe duc dAllenson, ende de prynse van Orangye, ende den prynse van Pynoe, ende den soene van de graeve van

Herghermondt, ende al eet gheheele hoef naer Ghendt ende alzoe naer Hanvercpen (1).

Op den xxix^e^ dach van hoerst, zoe schuerden (2) de Vaelen de leegher van Orranhe ontrendt Ypere.

Op den xxx^e^ dach van hoerst, vas ghehoudden eenen bydt dach, gheordyneerdt ghelych den Paersdach, ghevyerdt belaest van Capydo, om dat zy zouden mueghen cryghen vyctoeryhe.

Onder tusschen braek de leegher op van de prynse, ende gynghen lygghen in duversche steeden.

Onder tusschen, quam de tydynghe dat dye van Ypere hudt zeyden alle de ghuene dye de in acht nyet en hadden om huerlyeder vyctaelhe in te doene voer v maenden; doen ghynghender veele hudte, dat jammer vas om zyene.

Op den xiiij^e^ van septembre, zo moste de Wyngaert rumen van eet cleene houte bruxken tot de Coepoerte toe, ende de Baghynen quamen al in de voerplaetse by laste van der weedt, ende daerin quamen wuenen de Bellenaers (3).

In Synte Claere (4) quamen och voenen vrymde lyeden van versten.

Op den v^e^ van november, vasser een ghebodt ter Allen

(1) Voir à la suite de la chronique, quatre pièces tirées des archives.

(2) Schuren, mot à mot, *écurer, balayer*.

(3) Wevers van Belle, *des tisserands de Bailleul*. Il s'agit ici de l'hospice *het Godshuis te Wyngaerde*, dans l'enceinte du Béguinage. — Beaucourt, t. II, p. 327.

(4) Le couvent de Sainte-Claire ou des Urbanistes, au bout de la *Clarastraet* (de abdye van S^te^ Clara genaempt Urbanisten. — Gaillard, p. 27).

hudt ghedaen, dat een hyghelych zouden wercken ende zyn wynckels open doen, ende den coepman och zouden toeghen ende vercoepen op alle de mersdaegen, ofte op alle de heleghe daeghen, ende dat op groete corexcyhe van myne heeren.

Onder tusschen, duanck (1) de prynse van Paerme over te commen Nynnoeve, Luevene, Steenvycke (2).

Op den ij^e^ van december, zoe passerden de Francoyesen vederomme voerby Brugghe ende daer duere de steede, dye vederomme nyeve ghecommen hudt Vrancrycke ten dyenste van duc dAllenson, met veel groete hoefden hudt Vranckrycke.

Onder tusschen, zoe reeffer een groeten dyeren tydt van alle goede, merst van hetelycke vaere.

Onder tusschen, de Vaelen naemen in Lydtkercke (3), ende de Vaelen laeghen voer Aelst ende voer Meehen (4), en de Spaenhaerden voer Camerycke.

Op den xv^e^ dach van decembere, vyerdt ter Allen hudt een gheboet ghedaen, dat gheen backers, noch nyemandt heel en zoude mueghen backen eeneghe cantelynghen noch gheen couken, ende dat een hyghelych zouden mueghen backen ende dat broet vercoepen onder de Alle, onder de galderye, alle broet, zonder canstelynch ende coucken, op groete corexcyhe (5).

(1) Dwong, *força*. — (2) Ninove, Louvain, et Steenwyk, en Hollande.

(3) Liedekerke. — (4) Menin.

(5) Le 31 décembre devait finir l'année 1582, d'après le nouveau calendrier

Op den x^e^ dach van janevaryus 1583, zoe quam in Brugghe v vendels Francoyzen, zonder laest ofte weten van myn heeren van der weedt (1), wandt de Francoyzen van bynnen dye hadden de vacht an de Smeepoerte, ende dye lyetenze in commen, ende als zy in quamen, zoe quam den sarjaendt maeyhoer Vynckelman hemlyeden theeghen, ende hy mendeze alzo duer de steede gheleedt te hebben, ghelych hy ghevuene vas te doene op ander tyden, de soldaden an deen zyde in te laetene, ende dander zyde hudt te leyden; maer als zy op de mardt quamen, zoe stonden zy al stylle ende en vylden nyet voerdere gaen, ofte men zoudense betaelen; maer dat en vas de mennynghe (2) nyet, wandt zy zochten och den Buerch in te nemen, maer daer vas een man dye de duere toe sloet van den ommeganch van Synte Donaes, ende den Burch vas bevaerdt van een vendel ghegagyerde soldaden van der stede, dye huelden den

de Grégoire XIII. Le duc d'Alençon, d'après le conseil de son frère, le roi de France, tenta d'introduire ce changement en Flandre et en Brabant; mais les ministres voulurent rester fidèles à l'ancien style, disant que cette ordonnance leur avait été connue trop tard. — J. P. Van Male, p. 74.

(1) Le colonel français Desprès avait sous ses ordres cinq compagnies françaises, qui en introduisirent dans la ville cinq autres, commandées par le colonel de Rebours. On voit par le récit de Weydts ce qui en advint. Les habitants de Bruges, en reconnaissance des bons services du Grand-bailli de Gryse, qui le premier avait découvert cette trahison, et avait immédiatement fait courir aux armes, lui accordèrent une garde d'honneur de six hallebardiers, pour l'entretien desquels il toucha 100 florins par mois, et ensuite 150. — J. P. Van Male, p. 78 et suiv. — Hooft, p. 837. — Beaucourt, t. II, p. 528 et suiv.

(2) Meeninge, *intention*.

Burch vry, datter ghen Francoysen daer op en costen gheraeken, ende de hueversten van deze soldaden ofte Francoysen dye gherochte in colegye, en dye vyerdt daer in ghehouden, ende de vyef vendels Francoyzen dye langhe te Brugghe gheleeghen hadde, dyt zyende dat deze Francoysen den Burch nyet en costen cryeghen, zoe ghynghen zy al op de Buese ende dye beseranschen ende sterch maeken, ende zy vergaederen daer al by melcanderen, ende zy menden al zoe de stede in ghenoemen te hebben; maer de ghemente die ghynghen sterstondt in vaepen met de zeeven ghegagyerde soldaden van der stadt, ende toens zoe quammer ordynancye hudt eet coleegye, dat den sarjaendt maeyhoer zoude commanderen de vyef vendels Francoyzen dye op de Buerse beseraenst laeghen, met dye Francoyzen dye alzoe in ghecommen vaeren in de staedt by veraderye, te vertrecken van stonden an hudt de staedt, ofte men zoudeze doen vertrecken by een ander myddele; wandt eet ghemente vas ghezyndt met de ghegagyerde soldaden van der staedt, dat mese al doedt slaen zoude, maer hudt groete vreese zyn zy met een styleycheyt vertrocken, wandt zy vaeren al scherp ghelaeden ende zy hadden al de mondt vul loedt om te schyeten, ende zy ryepen : « Vyve la myssa, » ende menden alzoe eet ghemente overvallen te hebben ende de staedt alzoe in ghenomen te hebben voer duc dAllenson, maer zye (1) eet vas een faute, zy mosten der hudt gaen, aldat fraensch vas, met scaende.

(1) Zie, *voyez*.

Op desen zelsten dach, den x^e van januaryus vas, deden zy och anslach op Dunckercke, dat creghen zy by dye myddele, ende op Berghe (1), Dychmude, Vulvoerde (2), Dermonde, Aelst ende Anvercpen, maer daer gheschyede een groete moerdt, zoe dat duc dAllenson moste vluchten, wandt de poerterye dye sloch doet alle de Francoysen dye nyet en costen zuemmen ofte vechloepen, zoe bleven merstere de poerterye van Antverpen, ende de prynse van Orangye vasser och presendt bynnen Antverpen, maer hy en trach hem dat niet an. De Francoyzen bedreven dyt spyl al op een vercoeren maendach, eet vas al op een dach ghedaen, maer tAnverpen en te Brugghe hadden zy faute. Hyer rers (3) en groete envye tusschen de Staeten ende de ghementen van de lande jeghens duc dAllenson.

Op den xvij^e dach van janevaryus 1583, zoe ~~vaerst ghe~~boeden eenen byddach te houden, ghelych den heeleghen Paschen dach, bynnen Brugghe.

Op den xviij^e dach dach van janevaryus 1583, zoe vasser een wrauve gheleeghen, ende eet kyndt vycrdt daer kersten gedaen op eet hoechstych (4), achter de Sceppers scaere, ende de pryester vas ghevacht van soldaden, ende dye soldaden ghynghen den pryester an, ende zy sloeghen den pryester zyn leen te baste, dat hy qualych gaen coste, ende zy naemen zyn mantele; ende noch de goede lyeden dye trochen den pryester in huus hudt huerlyeder anden, ende

(1) Bergues-St-Winoc. — (2) Vilvorde.

(3) Rees, *s'éleva*. — (4) Haestig, *en toute hâte*.

staeken hem in de camere daer de wrauve van kynde lach, wandt zy zochten hem noch boven in zelste huus ende in de ghebuers huusen om hem doet te slaene; maer zy en costen hem nyet vynden, wandt zy en zochten hem nyet in de camer daer de wrauve lach van kynde.

Onder tusschen, vasser een groete beroerte tAnverpen, dat den prynse van Orangye vylde vederomme acorderen met due dAllenson; maer eet ghemente en vylde dat nyet, zy verleyden den prynse om dat hy ghezyndt vas te acorderen vederomme met den verradere due dAllenson, ende de Staeten van Orangye dye vaeren och vel ghezyndt om met hem te acorderen, maer de ghemente van de steden en vylden dat nyet, om zyn veraderye; vylle maer eet ghemente ryep al : « Vy vyllen lyever acorderen met de Vaelen; » wandt eet ghemente van alle de steden dye verlanden (1) zeere om te wetene met vyen (2) de heeren ofte de Staten zouden acorderen, wandt alle de copmanscapt dye stondt stylle, ende dye nernynghe (3) dye verghynch, ende eet vyerdt groete dyerentydt van alle goede : eet corne xij st. de maete, de buetere v st. vj groete de steen, eet houdt xviij st. tondert eet vleels viij groete eet pondt van conhenvlees, de kerne melck iiij groete de stoept, de heyeren iij st. eet vyventuyns (4); dese dyeren tydt ghedueerde noch lanch, ende eet staerf och te Brugghe zeere van veel duversche zycten : van de quade camerganch, van Synt Gheete-

(1) De « verlangen, » *désirer*. — (2) Met wie, *avec qui*.

(3) Neringe, *le commerce* — (4) Het vyf en twintig, *les vingt-cinq*.

ruut zyecte, ghenaempt de nyeuve zycte, ende och merst van de perste. De lyeden storven zoe zeere, datter begoste een carre met een belle te ryden achter de stede, om de doeden te voeren buter de staedt, dat alle de kerckhoeven te cleene vyerden; dese sterte (1) gheduerde langhe.

Op den xx^{e} dach van februaryus, zoe vasser te Brugghe ghebrocht veel kernemelch hut Olandt, om dat zy ghynch ghelden v groete de stoept.

Op den vij^{e} dach van maerte, vasser gheordynerdt vederomme te gheven den x^{e} pennynch, ende eet ghemente vyerdt ongherust om te geven, duer dat me ghegheven hadde vyer jaer den x^{e} pennynch, ende daer iiij jaer den v^{e} pennynch, ende nu vederomme een jaer den x^{e} pennynch, wandt eet jaer 73, 74, 75, 76, vas ghegheven den x^{e} pennynch, ende eet jaer 77, 78, 79, 80, vas ghegheven den v^{e} pennynch, ende desen v^{e} pennynch vyerdt gheaeldt met ghevelde, ende vyerdt onghevyllych van eet ghemente betaelt duer de groete tachjacye (2).

Voerdt, van de acordacye van de Staten ende van duc dAllenson dye en ghynch nyet voerdt, wandt duc dAllenson dye en acorderde maer, om dat hy zyn scatten en juveelen in zyn handen cryghen zoude, dye hy bynnen Anverpen hadde, ende als hy zyn scatten ende juveelen hadde, zoe lyet hy de Staeten vaeren, ende duc dAllenson vylde commen naer Duchmude, om zyn hof daer te houden, maer

(1) Sterfte, *mortalité*.

(2) Taxacie, *taxation*.

Ghendt ende Brugghe ende Ypere en vylde hem gheen passaenghe verleenen.

Voerdt, duc dAllenson vyerdt vederomme te veracorderen met de Staten, om dese zelste passaeghye te hebben naer Dunckercke (1); ende zy verlenden hem de passagye duer eet noerde, op condycyhe dat hy zoude vederomme in anden leveren alle de steden dye zyne fransche soldaden inghenomen hadde, op de xe van janevaryus, op eenen vercoeren maendach, alleene op Dunckercke (2). Naer dat vas alzoe gheacordert, ende daer vyerdt en brugghe ghemaet tusschen Sluus en Damme om zyn pascaenghye; zoe de boeren dyt zyende, zyn ghecommen ende hebben de brugghe verbrandt ende de verchlyeden verjaecht, op ie apryl 1583.

Op den iije apryl 1583, zoe zyn de boeren onboeden in de camere van Brugghe, om dat zy zouden ghedoeghen zyn passagye; de boeren hebben ghezeydt : « Vy zullenze al doet slaen; » ende de boeren dye presenterden te gheven 300 pondt, om dat myn dye passagyen zouden veranderen; boven dyen de vacht van de porterye versterchte zeere.

Op den zelsten dach, zoe zyn vederomme hudt Brugghe ghezeydt x pryersters, by laste van der wedt.

Op den vije apryl, zoe passerde duc dAllenson duer Eeckloe (3), ende alzoe van buten de stede omme van

(1) V. l'accord conclu à Anvers entre le duc d'Alençon et les États, le 20 mars, à la suite des : *Considérations sur les Pays-Bas Espagnols*.

(2) Dunkerke seul excepté.

(3) Le duc aurait quitté Eecloo le 4 avril, d'après Beaucourt.

Brugghe over de Vasselynch brugghe, ende en nam gheen passaeyghe duer het noerde, dan alzoe duer Synte Mychyels naer Houdenbuerch, ende van daerendt naer Dunckercke (1); ende daer trochen hudt Brugghe soldaten, ende hudt Damme, ende hudt Ghendt, om te Dychmude in te gaene, om daer te gaen lygghen, ende de Francoeysen zoudense verlaeten volghende de acordacyhe by de Staeten alzoe ghedaen, dat hy zoud leeveren alle de steden in de Staten handen. Maer als zy daer quamen, de Francoeyzen en vyldender nyet hudtgaen, voer dat zy ten vulle vaere betaeldt; zoe vaeren belaeden de Staeten, dat zy huerlyeder soldaden daer nyet en cryghen en costen, ende zoe trach hudt Brugghe een vendele poerterye naer Damme, om Damme te bevaeren; eet eerste vendel vas Francoyes Domenyckele, ende byn dyen tydt dat duc dAllenson op de reyse vas, zoe vergaerde te Loe vel x dusent Maelcontenten, och om huerlyeder stychen hudt te rechten.

Op den vij^e apryl, zoe quamen de Maelcontenten op de Leyhe, ende naemen daer op zommeghe plaetsen de vacht ende steldenze te rentzoene.

Op den xv^e dach van apryl, zoe verlyeten de Francoysen

(1) « Le passage vers cette ville avait été assuré et réglé par M. de Douzain, gentilhomme de Son Altesse, porteur d'une lettre d'Adolphe de Meetkerke, datée de Termonde, le 31 mars (*Documents historiques inédits*, t. II, p. 390), au magistrat de Gand. Ce passage avait été intercepté jusqu'alors. Cette lettre annonçait la convention conclue, et le priait de prêter son appui, à M. de Douzain, en tout ce qu'il demanderait concernant ce voyage. » — De la Roière, *Histoire des troubles religieux au XVI^e siècle.*

Dychmude zeere ghepylhyerdt ende benaeudt de porterye, dat een claghen vas, ende zoe ghynghen bynnen Dychmude lygghen de State soldaten, ende een vendel van Ghendt, een vendel van Slus, een vendel van Damme, ende capeteyn Merryvoerde van Brugghe, ende de Francoyezen hyelden sterch Dunkercke.

Op den xxij^{e} dach van meyhe, zoe quamen de Vaelen noch eens naer de Leyhe om te pylhyeren; zoe quamen zy over by de Ghevaers brugghe (1) met stroe scheepen, onde zy vermoerden de vacht ende veel boeren, ende zy pylhyerden zeere ende roefden veel goedts tot by Hoelem (2) ende Knesselaere; zy namen couhen, perden, ende de boeren leyden zy ghevanghen, dat een gru vas om hoeren, ende zy naemen een serance in, dye an de Leyhe stondt, ende verbranden een huus, dat nyeve ghemaet vas, om de cortegarde te houden van de soldaden; dye cortegaerde verbrande daer met eenen man dye daer in vas, dye de vacht hyeldt jeghens de Vaelen.

Op den xxv^{e} dach van meyhe, zoe mosten vederomme hudt de cloestere van de Sellebroers gaen de zelste hudt gheloepen Sellebroers, met de gheheele complyeyhe dye de wedt zelve daer in ghestelt hadden; vederomme deden de weedt de zelste conplychyhe hudt gaen op lyef ende goedt, en den hudt gheloepen Sellebroere, huerlyeder hoeft ende merster, wandt hy vylde och veeze een roede merster, ende hy ghynch och met een roede; deze zelste moste ter steden

(1) A deux milles de Bruges. — (2) Oedelem, village près de Bruges.

hudt gaen voer den zonne onderganch, ofte myn heeren van der weedt zouden hem hebben doen duerschyeten op den Buerch, om huerlyeder quaedt boers leeven ende om huerlyeder quaedt regemendt, ende om de snoetheyt dye zy met de zyeken deden, ende om de groete onghestycheyt van dye ghebuers, dat zy och veel vullycheyt ende zommeghe zaeken op de straete vyerpen om een steede te bederven. Om dese rabauwen zoe mosten dye goede mannen, dye houde Seilebroers, huerlyeder covendt laeten, ende mosten daer hudt gaen huerlyeder covendt, dat jammer vas om zyene. Zoe hebben de weedt dyt cloestere ghegeven den mynester van de Bogaerde, om dat hydt zoude verhueren om huerlyeder daer mede te behelpen, want de mynesters van de Bogaerde dye claechden dat zy nyet ghenoech en hadden om te leeven, zoe vas huerlyeder deze plaetse ghelaeten om huerlyeder te helpen; daer de schoele van te voeren ghenoch hadde ende ryche vas, vyerdt nu alzoe bedorven ende gesconden van valsche Luterjanen.

Op den xxvj^{e} ende xxvij^{e} dach van meyhe, zoe quamen de Vaelen, 500 sterch, vederomme naer de Leye, en zy roefden al dat zy costen ghecryghen, ende zy verbranden veel husen ende dorpen, ende och Lychtervelde vas beroeft ende zom verbrand, de lanslyeden ghevanghen, gherenzoennert, dat een gru vas om zyene.

Onder tusschen zey men van een contrach van eenen paeys, daer nyet of en quam.

Onder tusschen zey men och dat duc dAllenson ve-

deromme zoude commen te Brugghe zyn hof houden, dat de Staten vederomme veracordert zouden vesen met hem, ende dat den paeys ghemact vas tusschen hem ende de Staten al dat ghebleken heft, wandt men heeft zyn vapenen voer eet Prynsen of vederomme op gherecht ende gemact, dat eet ghemente vervondert vas om dat hy zulchs morder stych ghedaen hadde jeghens huerlyeder, ende noch gaen vederomme met hem acorderen ende an nemen voer huerlyeder hoeft.

Op den xxix^e^ dach van meyhe, zoe vasser een ghebodt ter Allen hudt ghedaen, dat men zouden houden den xxx^e^ dach van meyhe eenen byddach, ende dat men nyet wercken en zoude, by laste van den mynester Capydo ende van der weedt, om dat eet landt zoude in ruste gheraecken, ghelyck in houden tyden gheverst hadde; deze byddach vervonderde zeere eet ghemente, omdat eet den tweede Schynschen dach (1) vas, ende omdat zy och mersdaghen macten, wandt zy zeyden dat dye heylychdaghen vaeren inghezedt van menschen, ende zelven macten zy van huerlyeder byddach een mesdach, ende en ys dat nyet in zettynghe van menschen dat de Luterjaenen in zetten, van mersdagen macken de werckende dagen ende byddagen? Alzoe zyn de Luterjanen al contraeryhe de Heeleghe Kercke in alle zaeken, een hyghelycke mach hem vel van de Luterjaenen vachten, wandt zy en dueghen nyet.

(1) Den tweeden Sinksendag, *le second jour de la Pentecôte.*

Op den zelsten tydt, gheduerende van den xxvj^e^ tot den xxix^e^ dach van meyhe 1583, zoe vasser een groete beroerte tAnwercpen, ter cause hoe dat de prynse van Oranzye vylde een waeter delven van het casteel tot in de zee commende, zoe haddy daer mueghen en laeten ende hudt laeten, ende zelve mueghen hudt vaeren halst hy (1) ghevyldt hadde; maer eet ghemente dyt ghevaere vordende, heeft terstondt in vaepen ghescoeten ende vederomme eet ghedelf doen vullen, ende zy hebben de prynse van Oranze vederomme hudt zyn castel gheleedt, ende hebben hem in de staedt gheleydt, hudt vreeze dat hy huerlyeder ontloepen zoude.

Op den iij^e^ dach van junyus, zoe quamen de Vaelen voer Toroudt aldaer ontrendt, ende gherochten in Toroudt met ghevelde, wandt de lanslyden dye hyelden de vacht ende zy hadden och stercke bollewercken ghemact jeghens de Vaelen; maer de Vaelen dyt zyende, zy hebben een bollewerch met ghevelde in ghenoemen, ende dan de vacht vermoerdt dye op eet bollewerch vaeren, ende dye daerop de vacht hyelden, ende voert bynnen de gheele prochye hebben zyt al vermoerdt al dat zy costen ghecryghen bynnen ende buten, ende dat coste in tydts loepen dye hadden goet. De Vaelen hebbent beroeft ende ghepylhyert al dat zy hebben cunnen ghecryghen buten ende bynnen : gheldt, juvelen, cleeren, couhen, perden, scaepen, zuynen, lam-

(1) Pour « als het by. »

mers; alzoe mactense dye gheheelen houch rum, ende de lanslyeden quamen ghevlucht naer Brugghe, dat een jammer vas om zyene.

Op den v^e^ dach van junyus, zoe vyerter versleghen een groete leghere dye hudt Francrycke ghecommen vas met vel 300 vaeghens met vyctaelhe, om Camerycke te vytalhyeren; maer de Vaelen dyt hoerende dat dese leegher nedervaers quam, zoe hebben zy derrevaerst ghetrocken met iiij dusendt perden, ende zy hebben dese fransche leegher vervolcht ende beleydt, datter nyet een mensche noehte vaeghen bynnen Camerychc en costen gheraeken, wandt zy vyerden al zeere by doet ghesleghen, ende alle de vaeghens dye vyerden ghenoemen van de Vaelen ofte Maelcontenten ghenaempt; ende de reste van de Francoysen dye naemen de vluecht in een groete sterete dye noch met de Francoysen vas, om huerlyeder daer in te bevaeren, ende de Maelcontenten te ontloepen. Maer de Vaelen dye lyepen zoe ras achter de Francoysen om te slaene ende veehtende, zoe dat de Vaelen och mede in de sterckte lyepen, ende de Vaelen vyerden merster van de sterckte, ende daer op dye sterckte gheschyede de merste moerdt van de Francoysen; noch vonnen de Vaelen ij sterchte daerby, ende zoe bleven de Vaelen noch ontrendt Camerycke, ende zoe vyerdt dyt convoey te nyete ghebrocht van de Maelcontenten; dese leegher vas vel van tyen dunsendt Francoyzen sterch ter hulpe van de Guesen; dyt aldus gheschyende, de Guezen zaeghen met nuesen.

Op den vije junyus, zoe quamen de Vaelen vederomme naer Toroudt ende in alle de plecken daer ontrendt, ende zy beroefden de lanslyeden vederomme op een nyeu (1), ende vermoerde al dat zy costen ghecryghen, dat een gru ende een jaemmer vas om hoeren, ende zy macten eet gheheele landt ruum ende lyber, datter nyemandt ghebouhen en costen; ende Ypere vas zeere benaeudt, ende te Meenen vas och een groete beroerte, wandt den cornel van Meenen vas doet ghesleghen van zyn heeghen soldaten, ter cause van de betalynghe, dat hy eet gheldt van de soldaten ontfynch ende nyet en betaelde, zoe datter een alaerme quaem onder huerlyeder dat zy melcanderen vermoerden, ende daer gheschyeder een groete moerdt onder de soldaden, ende zy verdroughen och groete aermoede. De prynse Guezen menden vel in Meenen gherocht te hebben duer dese tweedrachtycheyt, maer eet en vylde alzoe nyet vesen, eet vyel huerlyeder contraryhe.

Op den ixe dach van junyus, zoe ghebuerde boven Anvercpen, te Roesbeke, een groete slaech, zoe dat de Vaelen ende de Spanjaerden te gaedere sloughen, om jeghens de leeghere van de Staten van Holandt; ende de leeghere van de Staten dye vyerdt gheheel versleghen ende verstroeydt; de Scotten ende de Hynghelschen dye vyerden al doet ghesleghen, ende de Francoyzen naemen de vlucht; zoe vyerdt de Guezen leegher geschuerdt.

Op den xxvje dach van junyus, zoe vasser te Brugghe

(1) Op nieuw, *de nouveau*.

een inderaele vergaederynghe van alle de houde wedthouders, hoefmannen ende alle notabelen, ende och alle de deekens van de ambochten, ter cause van den v^e^ pennynch op een nyeu te ghevene, vyef jaeren lanch, ende och om duc dAllenson vederomme an te nemen, ende om alzoe den cuenynch van Spaenhe hudt zyn landt te houden, wandt dye zouch ons te verjaeghen. Maer dye deekens veele en consenterdent nyet, ende eet macte een groete beroerte onder het ghemente. Onder tusschen dat deze rochgelynghe aldus stondt, zoe trach duc dAllenzon met een stylleeheyt naer Vranckrycke, ende lyet vij vyndels van zyn Francoyzen in Dunkercke (1), om dat vel te bevaeren, ende voer hem te houden. De Guezen ende de Staeten dyt zyende dat hy alzoe vas schympende met hemlyeden, ende alzoe duere vas ghetrocken met een styllycheyt, zoe hebben de Staten vederomme een ander hoeft ghecoesen, dat vas de zoene van ducke dAscodt, ghenaempt de prynse van Symahy (2), om

(1) Sous le commandement de Chamois.

(2) Charles de Croy, prince de Chimay, était le fils aîné du duc d'Arschot. « Les quatre membres de Flandre qui commençoient à voir que les troubles ne produisoient rien de bon, firent la réquisition de la personne de Monseigneur le prince de Chimay (après avoir esté bien et deuement acertinez de son bon vouloir et délibération), qu'ils esleurent solemnellement gouverneur de la province. » (*Histoire véritable des choses les plus signalées et mémorables qui se sont passées en la ville de Bruges et presque par toute la Flandre, sous le gouvernement de très-illustre prince Charles de Croy*, etc.; opuscule de 56 ff., imprimé en 1588 et réimprimé à Bruges à 24 exemplaires. L'auteur doit être un conseiller du prince, qui a voulu garder l'anonyme).

Le prince de Chimay fut accusé de fausseté et d'inconstance par les par-

de landen te regyeren jeghens den cuenynch van Spaenhe.

Op den lasten dach van junyus, zoe vyerdt beleeghert Dunkercke van de prynze van Parme met de Vaelen zeere sterch, ect schyndt dat zy beyden tot dat duc dAllenson vertrochen vas, zoe hy vech vas, zoe quam de leegher voer.

Op den vij dach van julyus, zoe quam bynnen Brugghe ducke dAscot zoene, ghenaempt den prynse van Symachy, als gouverneur van de lande, voer de Guezen in de plecke van duc dAllenson, ende vyerdt ghelozyert in ect of van Pythem (1). Onder tusschen quammen tydynghen dat de

tisans des États. Il avait été un des premiers à signer le compromis en 1566; en 1573 il partit pour Cologne avec son père, abandonnant les États; en 1580 il alla à Sedan pour épouser la veuve du comte de Berlaimont, fille et unique héritière de Charles de Brimeu, comte de Meghem, ancien gouverneur général des provinces de Frise, Overyssel et Groeninge, mort subitement à Zwol en 1572. La comtesse de Berlaimont, après la mort de son mari s'était retirée à Sedan, auprès de la duchesse de Bouillon. — Ce mariage ne fut pas heureux; le prince de Chimay n'eut pas d'enfants de la comtesse, qui le quitta en 1582 et se retira en Hollande. Le prince se montra cette année-là ardent calviniste; il fit imprimer à Sedan un libelle contre le roi d'Espagne, qu'il compare à Roboam, à Achas, à Tarquin, au Grand Turc. D'un autre côté, il exaltait les mérites du duc d'Alençon, auquel il avait voulu livrer l'année précédente la ville de Chimay. Après cela, il se rendit dans son château de Beveren, où les députés de Flandre allèrent le trouver. Il accepta le gouvernement, et quand il vit le moment favorable, il traita avec le prince de Parme. — V. l'opuscule cité plus haut. — J. P. van Male, p. 83 et 84. — Beaucourt. — De Jongue.

(1) Située non loin de l'hôtel de Gruthuuse, mais entre celui-ci et l'église de Saint-Sauveur. L'hôtel de Pitthem appartint successivement aux familles de Maldegem et de Claerhout. Jacques de Noyelle, comte de Croix, en était propriétaire en 1641. — V. Sanderus, t. I, p. 167.

Vaelen ontrent Dunckerke zeere roefden, couhen ende perden, ende dat Dunckercke vas sterch beleeghert.

Op den xj^e^ dach van julyus, zoe trach vederomme vech ons gouverneur den prynse van Symahy naer Ghendt, met groete aerste, snavens naer het lucken van de poerte. Noch bleeven de Vaelen lygghende voer Dunckercke, met groete maecht, ende zy benauden zeere alle de steden daer ontrent, Berghe, Nyepoert, Dychmude, Ypere, Meenhe, ende och eet platte landt (1); noch bleeven de Staten ende heeren van de lande ende de weethouders van alle steden heeven hardt ende quaet van opynyhe, zy en vylden niet acorderen met de Vaelen.

Op den xiiij^e^ dach van julyus, zoe vasser een ghebodt met een trompyllyhe omme de staedt ghesleghen, dat alle de pryesters dye in de staedt vaeren, vrymde ende inghezyeten, dat zy zouden compareren voer myn heeren van der wedt, sanderdachs, op den xv^e^ dach der zelsten maendt, ten vij hueren voer de noene, in coleegye; ende dese pryesters dye comparenden ten zelsten ghezeyden daghe ende huere. Zoe vas daer den inghezeeten bevoelen dat zy zouden blyven in de staedt, maer zy en mochten gheen messe doen in gheen plaetzen, noch gheen kynders doepen, noch nyet trauwen, op lyef straef; ende de vrymde pryesters dye vaeren hudt ghezeydt ende hudt de staedt ghezonden och op lyefstraf. Broeders, anzyet eens desen lyberteyt van

(1) V. De la Roierf, p. 477 et suiv.

Calvynys ende de duecht van zyn decypelen, ende gheeft daer of sentencyhe in hu herte.

Onder tusschen deden zy eet loedt of van den ommeganch van Synte Donaers kercke; zy haddent al van doene ende zy hebbent al ghebrech; dach ende nacht pendense (1) vaer zy mochten dat roeven ende steelen, nyet van huerlyeder goet, maer van eet goet van de gynderaele poorters; ende zy hebben dezen roef van loede ghezonden naer Hynghelandt, met meer ander gestoelen goeden.

Op den xvj^e^ dach van hoymandt, zoe trocken de Vaelen in Dunckercke duer een apontemendt, wandt de Vaelen dye haddent gheheel hoepen gheschoeten, dat een gru vas, wandt op de waetercandt hadden zy een groete bresse hoepen ghescoeten, datter vel vaeghens en perden in ghekeeren zouden hebben; de borghers dyt zyende ende de fransche soldaten dye den duc dAllenson te Dunckercke ghelaeten hadde, zy zaeghen vel dat zydt nyet en costen langher ghehouden, zoe hebben zy te gaedere gheaccordert, duer de groete benautheyt dye zy zaeghen voer hoeghen ende de groete macht van de Vaelen, hyer duere apontyerdense met vryenschaep met melcanderen, om te behouden lyef ende goet, zoe en laeghen de Vaelen maer xvj daeghen voer Dunckercke; ende de Vaelen zonden terstondt drye arauten (2) naer Nyepoert, om te vetene of zy vylden overcommen met vryenschaep, ofte dat zy zouden och moeten metter

(1) *Ils pensaient*, de « peinzen, » penser.

(2) Hérauts.

macht daer voeren commen; dye van Nyepoert hebben ter anvoerde ghegheven dat zy zouden huerlyeder beste doen, ende zy onboeden om noch mer soldaden te Brugghe, om noch sterch te houden jeghens de Vaelen ofte jeghens de cuenynch.

Op desen tyt, zoe rumden de lanslyeden al hudt eet noerde, van vrese van de Vaelen, met al huerlyeder goet, cleeren, juwelen, couhen, perden, calvers, zuynnen ende alle bersten, ende alle goed, ende och de wrauven met de kynders, te vaeghen, te perde, te voet, rycke ende aerme, dat een benauheyt vas om zyene; jae dat een mensche vel zoude sterven de doet, dye de benautheyt zacht van de aerme lyeden, dye ghevlucht quaemen ende nyet en vysten vaer in gaen; zom bleven slaepende op de straete, ende zy bleven op de straete, ende zy bleven vuenende ende slaepende; jae, daer storvender vele op de straete van aermoede; ende in de galderye van de Alle laeghen zy van een hende tot eet dander hende vul, ende van bynnen in de Alle dyerghelycke al vul, ghelych oft een gaersthuus gheverst hadde; zy laeghen daer ghelych bersten in hoey, in stroey, ende zom laeghen bloet op de steenen; zoe datter vele van armoede, van onghemach, van zyckten, van camerganch, och van de perste, dat een mensche morsten veenen dye dat zacht, de groete benauheyt van alle menschen.

Op desen zelsten tydt vaeren mynheeren van der wedt, ende de Guezen van Brugghe, zeere benaeudt ende verbaerst ende vervaerdt, wandt zy zonden huerlyeder goet al

over eet vaetere naer Zeelandt ende naer Holandt om vel bevaerdt te vesen, ende zy zondent och naer Hynghelandt; by daghe ende by nachte rumden zy ende deden huerlieder goet te schepe, zoe vele dat een vonder vas om zyene; eet scheen dat de gheheele werleyt (1) verhusde ofte eet scheen een duxtrucxeyhe te vesen van de gheheele werleydt; ende daer trochen veel mans ende wrauwen met de kynders mede wech, ende al hudt vreeze van de Vaelen, dat de Vaelen zouden och voer Brugghe ghecommen hebben ofte de stadt zouden hebben commen och belegheren, wandt de Guesen van Brugghe en stonden nyet vel met de Vaelen ende met den cuenynch van Spaenhe.

Op den zelsten tydt rumden de reste van de lanslyeden hudt eet noerde, veel zeerder dan van te voeren, wandt eet rumde al, daer en bleef nyet te rummen, noch menschen noch bersten, ende och al het goet; zoe rumde ende vlucht eet geheele noerden, wandt het wyerdt de lanslyeden al ghestoelen, buten of bynnen, buten van de Vaelen ende bynnen van de soldaden, dat een claghen vas om hoeren ende om zyene, eet verlyes ende de scaede dye de lanslyeden hadde; ende zy en vysten nyet vaer met de bersten gaen, vele dyese vercochten om daer by te leeven, ende zy gaeven de bersten goeden coept, dat een vonder vas; eene goede berste gaeven zy voer xxv schel. gr., dat eene goede melcoe vas; ende eene dye maer reedelycke en vas dye vas ghegheven voer xv sch. gr., ende alzoe alle bersten nave-

(1) Wereld, *le monde*.

nante; maer de foraegye vas dyere; ende dese vlucht van de lanslyeden vas vel merder ende derlycher om zyene dan de voergaende, dat Godts claeghelyche vas om zyene de armoede ende de benautheyt van alle menschen; daer storven meer menschen op de straete, dan der hyer voertydts, om Godts vylle, gynghen; alle daghe drough men doeden van de straete om te begraven; de benautheyt en es nyet schryvelyche dye men zach, ende myn heeren mochten al vel zyen, zy en dedender anders nyet toe; zy zaghen de lyeden cryschen ende roupen, dat Godts claghen vas om hoeren ende om zyene.

Op den xvij^{e} dach van hoeymaendt, zoe quaem Berghe over, met apontemente, met de Vaelen, ende met de cuenynch.

Op den xix^{e} dach van hoeymandt 1583, zoe quamen de Vaelen voer Nyepoert met de gheheele macht, wandt zy nyet over commen en vylden met vryensceept. De Guesen van Brugghe dyt hoerende, vyerden zeere benaeudt, want zy hebben by daghe ende by nachte hyer te Brugghe huerlyeder goedt te schepe ghedaen, om naer Zeelandt, en naer Olandt, ende naer Hynghelandt, naer Ghendt, naer Anverepen, dat een vonder vas om zyene, ende veele van de Guesen zyn mede ghevluecht ende veeh gheloepen; ende van vervaertheyt, zoe hebben myn heeren van der stede begherdt vrymde soldaden in de steede, Scotten ende Hynghelschen, om eet ghemente te duynghen, x ofte xij vendels, om dat myn heeren vel zoude bevaerdt zyn; maer de

ghementen ende de ghegagyerde van der stede dye en vyldent nyet ghedoeghen; dyt machte een groete gheruchte in de steede.

Op den xx^e^ dach van hoeymaendt, zoe trochen hudt Brugghe ij cornette perden, een cornetten Scotten ende een cornetten van Vaetervlyet, te gaedere; zy trocken naer Jabeke ofte daer omtrent, ende zy quamen vederomme voer de noene inne, ende zy brochten vel vj Maelcontenten ghevanghen met de ghequersten, en zy quamen in de staedt met de groete ghenochte; zoe naer quamen de Vaelen de stede, zy quamen tot de poerte toe, ende naemen al dat zy costen ghecryghen ende ghedraghen, ende zy leeden eet volch ghevanghen; dyt machte een groete beroerte in de stede. De Vaelen dye bleven altoes noch voer Nyepoert lygghende.

Op den xx^e^ dach van hoeymaendt, zoe vasser een trompylyhe ghesleghen alle de staedt duere; zoe vye (1) in de staedt ghecommen vaere bynnen iij maenden [errewaerts], ende macht nyet en hadde voer drye maenden vyctaelhe in te doene, zy vrymde ofte andere, dat zy moste ter steden hudt gaen bynnen iij daeghen, ende noch zoe vye bryeven ontfanghen zoude van de Vaelen, dat men dye zelste bryeven an mynheeren van der weedt brynghen zoude, op groete corexcyhe daer of ghestraeft te vesen; ende noch alle de ghuene dye vederomme nyeve boemen ofte aghen gheplandt hebben, dat zy zouden de zelveste vederomme of

(1) Wie, *ceux qui*.

cappen, of mynheeren zaelt (1) gheven voer een pylaese, tot twee duusent voeten buten de poerte, in eet ronde van de staedt, ende de heeren deeden och vysenteren ronomme de staedt oft alzoe ghedaen vas; men ghynch och omme de staedt van huuse tot huuse, om te weten of elch voerzyen vas voer iij maenden vyctaelhe; dye nyet voerzyen en vaeren, dye belasten mynheeren dat zy huerlyeder zouden voerzyen voer iij maenden, ende dye de maecht nyet en hadden, dye vyldenze ter steden hudt doen gaen, by lasten van mynheeren van der wedt, ende de vacht ghynch versterckeu van de soldaten ende van de poerterye, hudt vreese van de Vaelen, ende de poerterye vas zeere te onvrede op mynheeren, om dat zy noch vylden vrymde soldaten in brynghen.

Op den xx^e^ dach van hoeymaendt, zoe quaem den nyeven gouverneur vederomme te Brugghe, ghenaempt den prynse van Symahy, ende hy quaem van Ghendt; toens vaeren de Ghuesen vederomme zeere vel ghemoet, ende hy brochte met hem vel vij ofte viij vendels vremde soldaden, om te Brugghe met hem in te commen; maer de ghemente ende de soldaden van de staedt dye en vyldent nyet ghedoeghen dat zy in quaemen; dyt vas om een comocyhe te maeckene in de stede, ende eet ghemente en vylde gheen in hebbe; om de laste man, zoe bleven den zelste soldaten buten de stede; maer myn heeren van der stede dye vaeren zoe zeere ghevyerdt om vrymde soldaten in te

(1) Zal het

hebben, jae, daer vacrender van de heeren dye zoeren dat zy zouden vrymde soldaten in brynghen, al zoudt hem lyeden costen eet lyef. Noch bleven de Vaelen voer Nyepoert lygghende, ende eet volch vluchte zeere, veel zeerder dan van te voeren, dat een gru vas om zyene; al cryschende, al roupende van benauheyt, van alle canten.

Onder tusschen, machten dye van Brugghe sterchten, ende zy machten huerlyeder ghereedt om jeghens de Vaelen te stellen met ghevelde.

Op den zelsten tydt, lyeten myn heeren van Brugghe in commen, een cornetten perden groene rocken, om bedt bevaerdt te zyne, ofte om te bedt vrymde soldaden in te cryghen.

Op den xxiiije dach van hoeymaendt 1583, zoe quam Nyepoerdt over met de Vaelen, met acordacyhe behoudens lyef ende goet; myn heeren van der wedt ende de Guesen van Brugghe vaeren zeeren drouve dat zy altoes verloesen.

Op den zelsten tyt, lyeten myn heeren van der wedt in commen een cornetten perden, noch al om beet bevaerdt te veesen; eet ghemente dyt zyende, vas zeere verbaerst ende dochte vel dat menheeren zoude alzo eet ghemente bedryeghen.

Op den xxiiije dach van hoeymaendt, zoe onboeden myn heeren van der stede, by den raet van den prynse van Symahy, om alle de soldaden hudt Meenene, ende dat zy Meenene ghehel verlaeten zoude ende dat zy op de staende voet zouden te Brugghe in commen; dyt vas jeghens den

ghementens vylle ende eet veradelyche ghedaen, wandt de heeren van der stede hadden eet ghemeente beloeft met eenen heedt, ghen vrymde soldaten in te laetene ofte in Brugghe te brynghen, wandt de heeren hadden jeghens eet ghemente ghezeydt : « In vy vrymde soldaden in Brugghe bryngen, vermoert ons; » ende den sarjaendt maeyhoer dye hadde och jeghens eet ghemente ghezeyt : « Inder vrymde soldaten in Brugghe commen, duerschyet my; » daer vaeren ock van de heeren van der wedt, dye zoeren op huerlyeder deel hemelrycke, datter gheen vrymde soldaten in Brugghe commen en zoude, ende eet ghemente dyt hoerende, vasser in gherust; maer zoe ghy leest, zy hebben anders ghedaen; zy brochten in Brugghe xix vendels Scotten hudt Meenen; ende zy lyeten Meenen in zulker vorme, alst vas sterch, ende zy lyetender alle de vyetaelhe, vel voer ix maenden, ende eet ghescoet bleefver och al, ende als de Scotten hudt Meenen ghynghen, zoe quammen de Vaelen inne, ende dye hyeldent voer de cuenynch ende zy blevender in lygghende. Als dese xix vendels Scotten in Brugghe quaemen, eet macte een groete beroerte onder eet ghemente. De heeren hadden de zelste twe cornetten perden, dy zy van te voeren och in ghelaeten hadde, doen in vaepen gaen ende te perde doen zytten, ende dese perden bestelden zommeghe straeten, ende zy bestelden och de Maerdt, ende daer stondt och een cornette perden op den Braemberch ende de perden van der staedt, ghenaempt de goede ghevylleghe, dye vaeren och in roere, ende dye reeden te

perde rondtomme de staedt, al om eet ghemente te duynghen. Eet ghemente vas zeere verbaerst als zy dyt gheruchte ende dyt groet gheveldt zaeghen, eet ghemente moste huerlyeder pacencyhe hebben. Als zy op de Maert vaeren, toens gaef eet ghemente de moet verloeren, wandt zy vel zaeghen dat zy van de heeren ende van de Luterjaenen veraden vaeren.

Onder tusschen, zoe trochen de Vaelen voer Ostende, ende vrachden huerlyeder of zy vylden overcommen met goede ghevyllygheyt; zy hebben ghezeydt: „ Vy hebben crudt ende loedt ghenoch. „ De Vaelen dyt hoerende, zy hebben altoes blyven lygghende daer ontrent, tot alderstondt.

Op desen zelsten tydt, zoe deden mynheeren van der weedt zommeghe zusters hudt huerlyeder plaetse gaen, om deze vrymde perderuters in te lygghene, ende om de vrymde Scotten van Meenen och in te lygghen; de aerme zusters mostendt och becoepen.

Op den xxv^e^ dach van julyus, zoe vasser een trompylyhe alomme de staedt ghesleghen, dat alle de pryesters, zy vrymde ofte in gheboeren, dye onder de tzeeventych jaeren zyn, mosten al hudt de staedt gaen, op groete corexcyhe; de pryesters morstent och becoepen, daer en ghynch niemandt vry. Dyt vas al ghedaen hudt groete vervaertheyt ende groete snoetheyt van de Guesen.

Onder tusschen, de lanslyeden vluchten vederomme zeere van bynnen ende och van buten, dat een gru vas om zyene

de groete benaeuheyt ende de groete scaede van de lyeden.

Op dezen selsten tydt, ghynch men vederomme kercken breken ende eet loedt al af doen van zommeghe kercken, pryncepaelycke van de kercke van Lysseweghe, ende zy naemen al dat zy costen ghecryghen.

Op den zelsten xxv^e^ dach van julyus, zoe quamer een trompylyhe te Brugghe, ghecleedt in roedt verveel (1), van den prynse van Parma, om te vetene of dye van Brugghe vylden och overcommen met vryenscaept, maer mynheeren ende de capiteynhen en vaeren van gheene zynne; dese trompylyhe vyerdt ghcleydt naer den prynse van Symahy, ende deze trompylyhe vas in de staedt tot sanderdachs; toens reedt hy veder omme met deze bochscaept weeh. Eet ghemeente vas zeere tonvrede dat de heeren gheen paeys maeken en vylden; eet ghemeente ryep al om paeys, duer dat zy gheen nerynghe en hadde. De heeren dyt hoerende, dat eet ghemeente gheneghen vas om paeys te macken, zy vaeren zeere graem daeromme, wandt de zoene van Brusaeu dye capeteyn vas, dye zeyde : « Men behoerter vi of vii van deze paeysmaekers an een galghe te hanghen ofte te duer schyeten ende te nyete te doenen. » Bezyet nu vel, catelycken, of de Guesen gheen goede lyeden en zyn; vandt zy gheenen paeys en begherden, ende ryepen altoes overludt : « Lyever turxs dan paeps, » ende screven dyt op huerlyeder rondasse (2) met gouden letteren.

Onder tusschen, vluchtenze zeere van alle ghevesten van

(1) *Rouge vermeil.* — (2) Rondache, *bouclier.*

buten ende van bynnen, de porterye rumde och zeere, dat eene benaulheyt vas om zyene de droufheyt van de lyeden, want de Vaelen dye quamen voer Hoerstende met de gheheele maecht ende zy spreyden al eet gheheele landt duere, tot Blancheberghe toe, ende naemen eet Ambocht (1), in ende zy lyepen op eet landt tot Synte Pyeters ten dycke, tot Dudzeele, tot Hoerskercke (2) toe. Dyt macte een groete ruse in de stede; daer quamen och xix Spanaerden en Vaelen lyggen op een sterch opperof by Hoerskerke; maer dese soldaden met de perden van der staedt, die haeldenze van daerryndt met ghevelde, ende zy brochtenze te Brugghe ghevanghen met groete blytscaept. Deze Vaelen machten eet landt zeere benaeudt ende de stede in groete beroerte; als de Vaelen eet landt aldus beroeft ende ghepylhyert hadde ende groete schaede ghedaèn hadde in de bersten, dyt gheduerde vel vj ofte vij daghen, zoe brocken zy vederomme op van voer Ostende ende van dyt gheheele gheverste, ende zy trochen met de gheheele maecht voer Dychmude, ende zy lyeten alzoe Ostende lygghen tot op een ander tydt ende bleeven alzoe leghervys lygghende voer Dychmude, op den xxvj^{e} dach van julyus 1583.

Alzoe de Vaelen opbroecken ende ghynghen lygghen leghervys voer Dychmude op den xxvj^{e} dach van junyus, zoe vaeren de Guezen van Brugghe ende de heeren van der weedt zeere verblydt om dat zy Ostende verlaeten hadde; de Guezen en vysten wadt zegghen van blydtschaept,

(1) Pays de Furnes ou Veurne-Ambacht. — (2) Oostkerke.

BIBLIOTECA

zy zeyden dat de Vaelen mosten oppevaerst trecken, dat Casemyerys (1) met zyn volch in eet landt quaem, ende den cuenynch van Averne (?) och met zyn volch, vaeren ghecommen van boeven in Hertoys (2), ende vermoerdent ende verbrandent daer al; noch zeyden zy och dat zydt daer nyet langher houden en costen van eet waetere; noch zeyden zy dat zy de stede nyet en zoude hebben cunnen gheeryghen, om dat daer in lach capeteyn Styefbeen (3); daerop vaeren vel gherust de heeren van Brugghe, ende dese zaeken vaeren al lueghene dat zy zeyden, alzoe dat bleeck dat de Vaelen trocken voer Dychmude, ende en vas gheenen noedt dat zy in Hertoys trocken, wandt daer gheen paertye en quaem.

Op den xxix^e^ dach van julyus, quaemen de Vaelen ende de prynse van Parma met den gheheelen leeghere voer Ypere, ende den prynse van Parma dye zondt zyn trompylyhe in Ypere, om te vetene of zy vylden overcommen met vryenscaept ofte nyet; de heeren ende de soldaden van Ypere dy den trompylyhe hadden hoeren spreken, zy leyden toens den trompylyhe onder de galghe, ende zy naemen den bryef ende zy naegheldese an de gaelghe, ende zy zeyden jeghens den trompylyhe : « In ghy hyer meer compt ofte een van u complyeyhe, men zal hem an dese gaelghe hanghen. » Den trompylyhe dye ghynch alzoe duere zyn botscaept doen. Den prynse dyt hoerende met de Vaelen,

(1) Casimir. — (2) Artois.

(3) Michel van Vyve, surnomme *Jambe raide* (Styfbeen).

ghynghen stercke leegher voeren legghen ende bollewerken ende och een groete catte (1); eet ghereyden de Guesen van Brugghe vel om dat dye van Ypere zoe sterch hyelden jeghens de Vaelen, ende noch zeyden zy dat den prynse van Parma met de Vaelen nyet en zouden cunnen ghedynghen ofte ghevynnen.

Op den xxx^e^ dach van julyus, zoe vasser een gheboet ter Allen hudt ghedaen, dat men zoude den iij^e^ dach van hoerst houden eenen byddach, ende dye vyeren ghelych den heeleghen zondach, om te hebben vyctoryhe jeghens de Vaelen, ende dat zy mochten bevrydt vorden van de spaensche tyranden. Dyt ghebot vas ghedaen by laste van den mynester Capydo ende by consent van der wedt gheordyneert in eet colezye; dyt en es och gheen mersdach ghemact van menschen, maer van Luterjaenen.

Op dyt pas, gynghen de heeren van der weedt de poerterye ofte de caetelyche hudt zenden, ende als de goede mannen hudt ghynghen, zoe deden myn heeren de zommeghe vederomme thuus blyven; eet scheen dat myn heeren raesende dul vaeren, dat ze nyet en vysten wadt ze deden ofte laeten moste; de goede caetelyche lyeden vaeren van alle te vreden, de heeren ende de Guesen dye veetendt altydt de papen ende de papauven, dat zy gheen vyctoryhe en hadden, maer eet en vas zeekers de pryesters ende de cateolyche nyet, wandt zy hyelden heurlyeder stylle ghe-

(1) Stormkat, *machine de siége*. — V. Kilianus.

noech, maer eet belyefde Godt alzoe te doene heeren ende te doene veranderen by zynder gracyhe.

Onder tusschen, quam de tydynghe te Brugghe dat de Vaelen van voer Ypere vertrochen vaeren; de Guesen vaeren zeeren blyde van dese tydynghe, maer eet bleech anders, wandt on toens maer eerst leegher om goet voer Ypere legghen in drye quaertyeren; dyt en ghereyde vederomme myn heeren van Brugghe nyet, als zy dyt hoerde metter vaerheydt zegghen.

Op den ie dach van hoerst, zoe quaem de tydynghe dat over ghecommen vas in anden van den prynse van Parma Dychmude, met apontemente ende met zekere acordacyhe, och behoudens lyef ende goet, ende dat de soldaden zouden hudt gaen met huerlyeder vulle gheverre. Dese tydynghe quam te Brugghe ende eet machte een groete gheruchte, ende de heeren ende de Guesen van Brugghe hadden capeteyn Merryvoerde in Dychmude gheleydt, om dat hydt vel bevaren zoude ende langhe houden zoude jeghens de Vaelen. Desen capeteyn Merryvoerde vas van Brugghe gheboeren, ende hy hadde te Brugghe zyn volch op gheschreven, ende hy hadde langhe de stadt van Brugghe helpen bevaeren, ende veel schelmerye ghedaen met den sarjandt maeyhoer Vynckelman, ende om dat hy zulcken fraeyhen capenteyn vas, zoe hebben mynheeren van der stadt hem in Dychmude gheleydt, om vel bevaerdt te zyne, maer hy gaef de staedt te lycht over, wandt de Vaelen en vaerender maer voeren ghecommen, als hy de staedt over gaef; dyt

macte een groete gheruchte bynnen Brugghe; men ghyncker alle de soldaden doen vaeken dye in de staedt vaeren, ende alle den nacht in roere, ende alle de perden och dye in de stede vaere; men drouchgher groete zorghe van vaeken.

Op desen zelsten nacht vaeren gherecht v Scotten op den Maerdt, om dat zy te Meenen huerlyeder capeteyn ofte cornel vermoert hadde, om de betaelynghe, vylle dat hy de gaeyze (1) ontfynch ende de soldaden nyet en gaef.

Op den ij^e^ dach van augustus, zoe quamen in Brugghe alle de lyeden dye in Dychmude nyet en vylde blyven by de Vaelen; dyt vaeren och al Guezen dye vervaerdt vaeren, want den mynester dye quam och in den hoept onder de bende; al dyt volch vas te Brugghe vellecom, my eet scheenen al fyelten te zyne; zy ryepen och ter poerten dat alle de papauven schult vas, om dat zy vylden paeys maeken met de Vaelen; dy mosten de cateolycken och hoeren.

Op den zelsten ij^e^ dach, zoe drouch men de borghers bryevekens, om dat zy zouden gheldt leenen elch naer zynen staedt, den eenen iij pondt, den anderen v pondt, den anderen viij pondt, den anderen x pondt, den anderen xvj pondt, alzoe elch naer zynen staedt, op den voedt by laste van de heeren van der wedt (2).

(1) *Les gages.*

(2) Voir l'ordonnance à ce sujet de par le prince de Chimay, contresignée, de Groote, dans Beaucourt, tom. II, p. 535. — Zegher van Male, dans ses *Lamentatien*, dit que cet argent ne fut pas rendu et que la ville lui resta redevable de deux billets de 75 florins.

Op den iij^e van augustus, zoe quam de tydynghe te Brugghe dat Vuerne och over ghecommen vas met de Vaelen, met goede apontemente, behoudens lyef ende goet, ende dat de soldaden zouden hudt gaen met huerlyeder vulle gheverre; dyt vas vederomme een groete benaeuheyt voer eet magystraet en voer de mynester, wandt zy vyerden och zeere graem; zy begosten te preken dat men behoerden v ofte vj capeteynhen te hanghen, om dat zy de steden zoe op gaeven; zy creghen och vreeze dat zy och loepen zoude, ende zy pryeten och dat men behoerde v ofte vj honderd soldaden op te hanghen, omdat zy jeghens de Vaelen anders nyet en sloughen.

Op den zelsten iij^e dach, zoe quam Merryvoerde te Brugghe bynnen met zyn soldaden; maer de heeren ende de soldaden van der stede dye vyldenze doet slaen ofte doe schyeten met groet ghescoet; men lyedt capiteyn Merryvoerde in Brugghe commen met groete gheruchte.

Op den iiij^e dach van augustus, zoe quaem den scotschen capeteyn dye te Vuerenne gheleghen hadde och naer Brugghe met zyn soldaden; deze en vaeren och nyet vellecomme : de heeren ende de Ghuezen vyerden zeere benaeudt om dat dese steeden alzoe over quaemen; men lyet och dese twee capeteynhen in de staedt commen, ende daer vyerden iij capeteynhen ghevanghen : den heenen vas capeteyn Merryvoerde, ende een scotsche capeteyn, ende capeteyn Vyntere, om dat zy zoe quaden dyenst ghedaen

hadde. Myn heeren vylden zegghen dat zy met den vyandt sheens (1) hadden gheverst.

Op den zelsten dach vasser een trompylyhe alle de staedt duere ghesleghen, dat alle de soldaden zouden hudt de stede gaen dye hudt Nyepoert ghecommen vaeren, op den aels (2), om dat zy de staedt van Nyepoert alzoe over ghegheven hadden, ende alle dy vrymde soldaten vyerden ghecasert ende de capeteynhen ghevanghen.

Op den v^e^ dach van augustus, zoe vasser een trompylyhe ghesleghen alle de staedt duere, dat alle de vrymde soldaten mosten hudt Brugghe gaen op staende voet dye in Brugghe vaeren, ende dye in gheen gaernezoene en zyn och, op den aels ofte ghedoet te zyne.

Op den vj^e^ dach van augustus, zoe vyerter een trompylyhe ghesleghen alle de stadt ducre, dat elch zoude den x^e^ pennynch op brynen dye verachterdt vaeren, op groete corexcyhe.

Op den vij^e^ dach van augustus, zoe vyerter een ghebot ghedaen met een trompylyhe alle de staedt duere, dat elch zoude op brynghen de leenynghe dye noch nyet opghebrocht en vaeren schyer en avendt, ofte men zoudense zenden eet huus vul soldaeten, ende vercoepen van den gheresten goede tot de vulle betaelynghe.

Op den ix^e^ dach van augustus, zoe vasser een monsterynghe ghedaen van alle de soldaten dye in Brugghe vaeren,

(1) 'S eens, *faire un*, être d'accord.

(2) Mot à mot : « sur le cou; » c'est-à-dire sous peine d'être pendu.

ende men gaefse betaelynghe met eet ghelt van de lennynghe van eet ghemente. Bezyet nu vaermede myn heeren de soldaten betaelt, ofte dyt goet ghelt es of nyet; om de soldaten te betaelen, myn heeren dye creghendt al daer zy costen, tzy recht of onrecht.

Op desen zelsten tydt, ghynghen de heeren nyeve soldaten op scryven te Brugghe, om dat de soldaten van Nyepoert, van Vuerne, van Dychmude, ghecassert vaeren, ter cause dat zy de steeden zoe lychte over ghegheven hadden in handen van de Vaelen.

Onder tusschen, quammer veel volch van Brugghe vederomme thussevaerdt van dye ghevlucht vaeren in Zeelandt, duer dat den prynse van Oranghye huerlyeder goet dede arysteren in Zeelandt ende in Hollandt; eet en ghyncher nyet vel, wandt eet volch moste veel gheldt gheven om huerlyeder goet veder te hebben; elch moste gheven naer zyn verde, eet goet vyert in Zeelandt ende in Hollandt ontpach, ende eet vyert och veele ghestoelen ende gheroeft, ende vermoerdt op den weeht op de zee; eet scheen al verbuert te vesen, zoe dat in alle canten de soldaten zoe roefden ende stoelen dye Ghuesen soldaten; de lyeden ryepen ende cresschen, dat een gru vas om zyene vaer zy ghynghen, vaer de catelyeken lyeden stonden om vluchten, eet vas al omme quaedt, wandt den prynse van Symahy dye dede noch te Brugghe een nyeu vendel soldaten op scryven tot zynder dyenste.

Och op den zelsten vij^{e} dach van augustus, zoe haelden

zy noch eet loet van de kercke van Lysseweghe, ende zy brochtent al te Brugghe, by laste van der wedt, wandt zy haddent al ghebrech.

Op den zelsten ix^e^ dach van augustus, zoe vasser een trommele al omme de staedt ghesleghen, datter gheen soldaden en mochten buten gaen om roeven ofte stelen eet goet van de lanslyden, op de galghe, noch hudt gaen zonder paspoert, op ghelyche straffe.

Op den zelsten ix^e^ dach van augustus, zoe trocken hudt Brugghe v vendels soldaten om te Hyppere in te gheraeken, want zy volch van doenen hadden; maer deze v vendels soldaden en costen bynnen Hypere nyet gheraeken, wandt op den x^e^ dach der zelster maendt, quamen vel een hondert soldaden ghevlucht naer Brugghe, den eenen nyet vetende van den ander; zoe en vysten zy och nyet van huerlyeder capeteyn. Men vyldese och te Brugghe nyet in laeten, om dat zy huerlyeder capeteyn nyet ghevolcht en hadden; den sarjaendt maeyhoer Vynckelman dye haeldese noch bynder staedt, ende hy dede huerlyeder gheverre aflegghen bynder poerte, om dat zy nyet bedt zorghe ghedreghen hadden, wandt het vas een schande voer de soldaden.

Op den zelsten tyt, quam in stede capeteyn Styfbeen, ghenaempt Mychyel van Vyve; hy quaem van Orstende met zyn soldaden, om te trecken naer Sluus, om daer te lygghen.

Op den zelsten ix^e^ dach van augustus, zoe vertrach hudt

Brugghe den prynce van Symahy met de heeren van Brugghe, ende deze capeteyn Styfbeen dye trach och mede, ende een cornette perderutters ghelverocken, ende trocken alzoe tsaemen naer Sluus om daer de weedt te vermaecken; als zy te Sluus bynnen vaeren, zoe onboeden zy den capeteyn van het casteel, dat hy zoude commen spreeken jeghens den prynse van Symahy ende jeghens mynheeren. Den capeteyn dye quam hudt zyn castel in Sluus : als hy by de heeren quaem, de heeren die deeden hem daer een bryeveken scryven an zyn soldaden, dat zy zouden op de voedt commen hudt eet castel, ende zy deedent; ende zy leyden daer op eet castel, dezen zelsten capeteyn Styfbeen om bedt bevaerdt te zyne. Alsdan dyt alzoe ghedaen vas ende de weedt och vermact vas, zoe zyn de heeren vederomme met den prynse naer Brugghe ghecommen, ende alzoe betrauden zy malcandere quaelych (1).

Op den xij[e] dach van augustus, zoe vyerter een trompelyhe ghesleghen alle de staedt duere, dat alle de soldaden

(1) C'est le 5 août 1583, d'après l'auteur anonyme de l'*Histoire véritable des choses les plus signalées*, etc., que le prince de Chimay voulant s'assurer de l'Écluse et de Damme, dont les commandants lui inspiraient de la défiance, se rendit lui-même sur les lieux. Il déposa le gouverneur du château de l'Écluse, nommé de Grooft, et son neveu le capitaine Potter, qui commandait à Damme. Michel van Vyve resta à l'Écluse, dont Grunevelt fut nommé gouverneur, et le seigneur de Ledain fut nommé gouverneur de Damme. Outre le serment ordinaire prêté à la ville de Bruges, le prince leur fit jurer de garder ces places pour lui, d'y faire ce qu'il leur ordonnerait, et de n'y laisser entrer aucune espèce de gens de guerre sans son consentement.

dye van Yperen ghecommen vaeren ofte dye huerlyeder capeteyn nyet ghevolcht en hadde, dat zy mosten op de voedt vertrecken hudt de stede, ende volghen huerlyeder capeteyn, op de galghe (1), ende de soldaden en vysten nyet beter; zy vertrachen in Godts ghelee.

Onder tusschen zach men zulcken groete aermoede van alle dat ghevlucht volch, dat een verscrych vas van de groete benautheyt ende aermoede, dat zy nyet en vysten vaer in gaen om hecten ofte om dryncken ofte om slaepen, zy bleven slaepende op de straete ghelych een berste. Eet Synt-Jans huus vas och vul zyeken; de kercken dye vaeren merst al ghebrocken ende vercocht, de zelste kercken dyeder vaeren blyven staende, daer prycten zy ynne; ende vas huerlyeder de kercke te groet daer zy in prycten, zy macten daer in turf oucken ende schueren, daerme alle manyeren van vruchten in leydt van eet landt, ende me daster (2) och inne; zoe bleef den aermen ghevluchten altyt verjaecht, ende mosten blyvende op de straete; dyt vaeren de vruchten van de Guezen.

Op den xxviij^{e} dach van augustus, zoe vasser iij ofte iiij persoenen ontrendt vuenende de Vrydach maert, dye daer ten zelsten daghe op de Vrydach maerdt deden maeken een groete langhe loegye van deylhen (3), om dese aerme zyeken ghevluchten lyeden in te legghen, hudt groete compassyhe,

(1) Sous peine d'être pendus.

(2) Derschter ook in, *on y battait le grain.*

(3) Deel, *en planches de sapin.*

wandt als eet reynde, de aerme lyeden vyerden zoe naedt dat Godts claeghelych vas; daeromme vas dat huus daer ghemaet by de Zudtzandt brugghe ande straete, ende voer dyt huus vas ghesteldt een busse om de aellemoessen in te stecken ten profyte van dese ghevluchte lyeden; dyt vas ghedaen hudt goeder herten, wandt myn heeren van der weedt hyer voeren gheen zorghe en droughen, dan of dyt gheen menschen gheverst en hadde; de lyeden storven op de straeten ghelych bersten; de Godtshuusen vaeren vuel, de galderye ende de Alle vas vul bynnen, en de plaetse van de Alle vas vul; de boeghen onder de Vaeteralle (1) vas vul, onder de Craene vas vul, Synte Crystoffels kercke vas vul, Synte Pyeters kerche vas vul, Synte Nycolaeus huus vas vul ende de capelle och, de gheheele pandt vas vul, ende alzoe vas vul alle de huusen ende alle de straeten van der staedt van alle dye ghevluchte lyeden, eet scheen te vesen een onderganck van de gheheele weerlyt; onder dyt volch, ende och onder de borghers van der staedt, rynnerde een groete zyete van camerganck van Synte Ghetterhudt zytte, ghenaempt de nyeuve zyete, ende och de perste zeere; ende de carre dye reedt noch achter de staedt, om de doeden lyeden op te raepen ende om weech te voeren.

(1) De Waterhalle. — L'hôtel du Gouvernement occupe aujourd'hui l'emplacement de l'ancienne Waterhalle, ainsi nommée parce qu'elle était bâtie sur le bord d'un canal, et que les bateaux marchands pouvaient y venir à couvert sous des galeries voûtées, pour prendre ou déposer leurs chargements. — V. Delepierre, *Guide dans la ville de Bruges*, p. 24.

Op den zelsten xxviij^{e} dach van augustus, vasser doet ghevonden snuchtens op de straete vj persoenen, van benauheyt dat zy gheenen thuus en hadden; eene vas ghevonden voer Groenevoerde, eene an de verst Vleeshuus, eene op de Vrydachmaerdt, eene an de Craene, eene voer de Wateralle, eene alf leevende ende alf doet ghevonden achter eet verst Vleshuus op de straete, ende vas ghedreghen in ent heelych Ghersthuus, ende hys daer terstondt ghestorven; de heeren van der staedt en vaeren nyet belaeden in dese zaeken, maer eet ghemente stont melcanderen by; de heeren hadden zoe veele te doene met roeven ende stelen van kercken goeden, dat de reste verloeren ghynck.

Onder tusschen, bleven de Vaelen lygghende voer Ypere zeere machtych, ende haddender stercke bolle vercken voeren ghemaect om te benauven, maer dye van Ypere bleeven heeven quaedt en vylden met goetheyt nyet overcommen.

Op den zelsten xxviij^{e} dach van Augustus, broch men in Brugghe ghevanghen xiij Maelcontenten met groete blydtschaept; eet scheen da tzy alle de Vaelen in brochten van de leghere; ende bynnen desen zelsten tydt, zoe broch men vel in Brugghe xxx vaeghens ghelaeden met loedt, dye zy gheroeft hadden op de kercken van Blancheberghe ende van daer ontrendt; dyt vas ghedaen by den lasten van de heeren van der staedt ende van der wedt, wandt zy haddent ghebrech, zy en lyeten nyet daer zy hyet

vysten om stelen ofte om roeven; daertoe vaeren zy alle vroeme soldaten, maer om jeghens de vyaendt vaerendt aerme scaepen.

Op den ie dach van septembere, zoe quaem den prynse van Symahy te Brugghe bynnen, van Ghendt, met zyn huuswrauve, om de wedt te vermaekene; ende de heeren van der wedt, ende de capeteynhen van de ghegagyerde, dye deden dachvaerden ende vergaederen de poerterye ende de soldaten, om hun in te haelen, ende de poerterye met de soldaden stonden van de poerte tot zyn palacys toe, over beede de zyden van de straete, ende de perde ruters dye quaemen met hem in, ende alle de capeteynhen van de ghegagyerde soldaten dye quaemen och mede te perde, ende alzoe vas hy in gheaelt, ghelyeme plochte in te aellen den prynse van Orangye, met groete heeren; ende den ije dach der zelster maendt, vas de wedt van Brugghe vermaect, naer oude costume; noch bleeven de Vaelen lyghende voer Ypere zeere sterch.

Op desen zelsten tydt, quaem de tydynghe te Brugghe dat te Doernycke ghecommen vas den hertoghe van Savoeyzen, met groeten macht van soldaten voor de Vaelen ende voer de cuenynch van Spaenhen.

Op den viije dach van octobere, zoe vaeren de Vaelen voer de poerten van Brugghe, ende naemen daer veel bersten, vel drye hondert, ende naemen ghevanghen veel lyeden ende sloughender vele doet, ende zy ghynghen alzoe met den budt duere naer de leghere; dye van Brugghe vaeren

zeere belaeden; maer de Vaelen dye bleven altydt lyghende voer Ypere.

Onder tusschen rynnerde (1) de perste zoe zeere onder de poerterye ende de vrymde lyeden, ende onder de lanslyeden dye ghevlucht vaeren, dat een gru vas om zyene ende om hoeren; de lyeden storven zoe zeere in alle huuzen, op alle straeten, in alle canten, op alle plaetsen, dat derlycke vas om hoeren, zoe datter op desen tydt, bynnen den termyn van viij maenden, zyn ghestorven bynnen Brugghe van de perste ende van ander haesteghe zykten vel tachtentych dusendt persoenen onder mans, ende vrauven, ende jonghe dochters, ende jonchmans, zonder de cleene kynders; God ghedyncke de zyelen. Leest over alle gheloeveghe zyelen een Paternoster ende een Ave Marya.

Op den xiiij^e^ dach van octobere, zoe deden de heeren van der wedt vergaederen alle de soldaden van de ghegagyerde, ende deen partye vas ghesteldt op den Maerdt, ende noch een partye op den Burch, ende noch een partye op den Frere plaetze, daer de houde kercke op stondt, ende daer naer vas ghenaempt dese zelste plaetze den Houdtmaerdt, ende dyt scheen te zyne eene groete monsterynghe; maer als zy by een vaeren in vaepen, zoe ghynghen de heeren van der wedt bryevekens hudt zenden om de goede catelyche lyeden hudt te zenden tot een wychtych toe, ende

(1) Régnait. — La Flandre, qui a été occupée par un grand nombre d'étrangers, a conservé bien des mots empruntés à différentes langues, que le peuple emploie en leur donnant une terminaison flamande.

mosten hudt gaen op de staende voet, ende als dese goede catelyche lyeden buten der poerten quaemen, zoe vaerender soldaten hudt Brugghe ghetrocken, ende laeghen op duversche veeghen, en vachten om dese lyeden te roeven ende te pylhyeren met ghevelde.

Dyt zyn de persoenen dye ghepylhyert vaeren :

Jackys Aghe, ghepylhyert op den veeh van Damme ende duer zyn aerm ghesteken (1).

Saerlys (2) Schyl, ghepylhyert.

Jan Dynne, twee ghebroers in de *dry Peetonnen*, ende ontsleghen van zyn dyenst.

Francoys de Graete.

Jan Jansnhens.

Mynheere van Bellevaere, ende vas och ghepylhyert.

Jan Heynghe vas ghepylhyert onder Damme met zyne zuene.

De man op het Naeyhuus met zyn zuene (3).

Hoe de reste voeren, dat veedt Godt. Dyt zyn goede Guezen, zy zonden de lyeden hudt de staedt dye catelych vaeren, ende boven dyen, dye vaeren zy ghepylhyert ende ghequest.

Op desen tydt vaeren deze lyeden al hudt ghezonden zonder wetene vaeromme, ende deze soldaden stonden al-

(1) Jacques Haeghe, Aghe, et d'après J. P. van Male, Verhaeghe.

(2) Charles.

(3) J. P. van Male cite encore l'ancien bourgmestre, Corneille van Baesdorp, et le greffier François Aula.

dus vergaedert, om dat eet gemeente nyet roeren en zoude nochte gheen oploep maeken en zoude.

Op den xv^e^ dach van octobere, zoe vasser een trompylyhe ghesleghen alle de staedt duere, dat alle de pryesters dye in de staedt vaeren, dat zy zouden hudt de staedt gaen op de voedt, van wadt staeten ofte van vadt quaeleyteyt dat zy zyn, och zonder zegghen de cause vaeromme. Dyt zyn och goede Guezen; vacht huerlyeder vel, catelychen, van de Guesen.

Op den xviij^e^ dach van octobere, zoe vasser een trompylyhe ghesleghen alle de staedt duere, dat elch zoude zyn huusen buten ende zyn casteelen doen afbreken, ende doen of cappen alle de boemen ende aghen, een aelf myle verre buter stadt, op pene eet zelste te gheven voer pylaghye, ende voert dat men zoude hoch by daghe op de torre van de Alle vacht stellen, om als zy zouden de vyaendt zyen commen naer de staedt, om dat zy zouden de cloche al een boerdt slaen, ende als dyt zoude ghebueren, dat een hyghelyche nyet daer in en zoude verschyeten, tzy by daghe ofte by naechte, ende dat alle de laenslyeden zouden in steden bryngen alle goeden ende och alle vyctaelhe, bynnen den termyn van twee daeghen, op pene van pylhye, ende dat elch hem zoude voerzyen voer iij maenden vyctaelhe, alle poerters, ende dye bynder stede vaeren voenachtych.

Op desen zelsten dach, zoe quamen de Maelcontenten te Eeckeloe ende dat gheheele landt duere, tot onder Sluus toe, alzoe commende naer Brugghe naer de Leyhe, ende

alzoe naer de leeghere voer Ypere; zy roefdent ende pylhyerdent eet landt, dat een gru vas om hoeren van alle goeden, och van alle bersten; zy noemen vel iij duusendt bersten, vedt ende maeghere, zuynen, scaepen, couhen, perden; dyt vas een gru om hoeren, ende zy leefden zoe haerdt met de lyeden dat jammer vas.

En de lanslyeden dye quaemen vederomme naer de staedt ghevlucht, dat een gru vas om zyene, dat de aerme lyeden alzoe sueckelde achter de straete van aermoede; een mensche moeste veene dyeze zach in zulchen benauheyt; dyt maete een groete ruse in de stede. De Vaelen bleven noch voer Ypere lygghende; een deel van de Vaelen de bleven op huerlyeder bollewercken lygghende, ende zy lyettendt alzoe dye van Ypere lusten, ende voerdt de gheheele leeghere van de Vaelen dye vas in eet landt ghecommen, ende zy bleven Eeckeloe houdende, ende zy naemen och in Myddelburch in Vlaenderen, ende deden daer hudt eet casteel gaen de Gueze soldaten met ghevelde, ende zy lyeten de Guezen hudt gaen zonder gheverre ende zonder nyet mede te draeghen, ende zoe bleven de Vaelen och op dat casteel lygghende, ende noch naemen de Vaelen och in eet Zaes van Ghendt (1), och met ghevelde, ende zy gherochten alzoe in het landt van Vaesen (2), met acordaeyhe, ende cregen daer indt eet landt van Vaesen alle de dorpen ende

(1) Le Sas-de-Gand, actuellement petite ville hollandaise, située aux frontières belges.

(2) Le pays de Waes.

alle de cleene steekens, al met vryenschaept, ende de Vaelen dye quaemen alle daeghe voer de staedt van Brugghe ende naemen al dat zy costen ghecryghen, datter nyemandt en mochte vry buten de poerte gaen, of hy vas ghepylhyert ofte hy vas vermoerdt, ofte hy vas ghevanghen van de Vaelen.

Alzoe deden zy och voer Damme ende alzoe och voer Sluus : zy quaemen och over de vaerden tot op de vaerdt van Sluus, daer roefden zy och ende vermoerden de lyeden; alzoe ghynghen de Vaelen och lygghen onder Ghendt op alle de prochyen, datter nyemandt te Ghendt en coste gheraeken zonder doet ghesleghen ofte ghevanghen te vesen : aldus benauden de Vaelen eet gheheele landt; dyt macte een groete dyerte bynnen Brugghe ende een groete benautheyt.

Op desen zelsten tydt, vasser een trompylyhe ghesleghen alle de staedt duere, dat een yghelyche hem zoude vorzyen van vyctaelhe voer vj maenden; voert alle de lanslyeden dye bynnen een jaer zyn commen vuenen in de staedt, dat zy zouden huerlyeder och voerzyen van vyctaelhe voer vj maenden, ende dye de macht nyet en hadden om dat te doene, dat zy mosten achter een hudt de stede gaen her de zonne onderganch, op groete corexcyhe van der wedt.

Op desen zelsten tydt, ghynghen hudt Brugghe merst alle de soldaten dye vylden, om te gaen pylhyeren, ende te razeren, ende te gaen branden, buten alle de huusagyen dye noch stonden, huusen, schueren, casteelen, boemen, aghen,

ende alzoe vyerdt al te nyete ghebrocht; eet scheen een duxtruxeyhe te vesen van de gheheele verlydt, zoe dat elck ghelaeden in quaem, dat een vonder vas om zyene.

Op desen zelsten tydt, zoe vyerdyt een groete dyerste van alle goede, ende daer rynnerde een groete zycte, ende een groete perste zoe zeere, dat een gru vas om zyene; jae, zoe zeere, dat de carre noch morste omme de staedt ryden om de doeden, ende an de carre hynch een belle, om dat elch mocht hoeren vaneer de carre quam, ende elch dye doeden hadden dye mochtense daer op legghen, ende dese carre vas ij ofte iij keyren vul doeden op een dach, ende dese carre voerde vel xx ofte xxx doeden te gaedere; zy vyerden ghevoerdt merst op eet Madeleine veldt in een groete pydt, ende als dye pydt vul vas, zoe mactede zy een andere pydt, noch nyet temyn en vyerter begraeven bynder stede op alle kerckhoven, dat eelch dede begraeven zynen vryendt, zoe veele dat de kerchoeven te cleene vaeren, ende morsten och groete pytten macken op de kerckhoeven, ende men ley vel xxx ofte xl doeden in elcken pydt; zy tastense daer op melcanderen ghelych men bochen ofte hondt op een tassen zoude, om datter zoe letter plaetse vas op de kerkhoeven om de doeden te begraeven, ende eet gheduurde langhe; elch verloes zynen vryendt, eet vas een zacke om veenen; de benautheydt dyemen zaech over alle menschen, ende de dyerste dye rees och allyns te zeerder, merst in eet graen.

Op den ix^e^ dach van november, zoe vasser een gheboedt

ter Allen hudt ghedaen, dat men zouden houden, op synte Maertens avendt, den xe dach van der zelster maendt, eenen byddach, gheordynerdt van Capedo den mynester, ende dye vyeren ghelych de Paersdach, ende Synte Maertens dach moeten wercken. Zyn dyt nyet quaede Guesen?

Op den xie dach van novembere, op Synte Maertens dach, zoe trochen hudt Brugghe veel soldaten, ende menden een coers ghedaen te hebben op Dychmude, ende op Ypere, ende op eet casteel te Vassenaere, met groet ghescoet, maer zy mysten alomme, zoe vas den byddach voer nyet gheordynerdt; noch deden myn heeren alle de meulen vallen slychten dye buten laeghen ter bevaerynghe van de staedt; by eet ghemente mostet al doen, ende de delvers vaeren dycvyels ghejaecht van de Vaelen; myn heeren van der wedt dyt al zyende, bleven altydts heeven quaedt ende boers, vyelle naemen de vluecht van de borghyers hudter staedt, de nerrynghe dye verghynch zeere bynder staedt; de lyeden dye clachden zeere van de benautheyt dyeder vas.

Op den xxix dach van november, zoe quamen de Vaelen voer de Ghendtpoerte ende naemen daer veel bersten, couhen, perden, zuynen, scaepen, ende naemen de lyeden ghevanghen ende zy sloughender doedt iiij ofte v persoenen, ende zy querstender veele, ende dyt macte een groete gheruchte in de stede, ende de Vaelen deeden noch dychwyels loepen de delvers naer de steede, ende de delvers dye lyetent al achter, hudt vreeze van ghevanghen te veesen.

Op desen zelsten tydt, vyerdt Ypere ghevyctalhyert te

aelse van aventurhyers, van buetere, caers ende ander zaeken, wandt Ypere vas in groete benauheyt van vyetaelhe; ende de Vaelen dye laeghen voer Ypere, ende als zy dyt ghevaere vyerden, zoe sloughen zy deze vyetalhyers doet.

Op den ie dach van december, zoo quaemen de Vaelen voer de Cruspoerte met iiij cornetten perden, ende zy naemen veel bersten, couhen en perden ende veel scaepen, dat een vonder vas om hoeren, ende zy naemen veel lyeden ghevanghen ende zy macte een groete beroerte in de stede; de Scotten trocken hudt Brugghe, maer zy en dorsten nyet an gaen; zy quamen naer de stede veeder omme gheloepen ghelych haezen, ende de Vaelen achter tot by de poerte toe, ende dye van de stede dye scoeten daer naer met groet gescoet, maer dye van der stede scoeten een perdt doet van de Scotten, in stede van te schyeten in de Vaelen, ende alle reyze datter een scoete hudt de stede ghescoeten vas met groet ghescoet, zoe ryepen de Vaelen een " jaeu " eenen " jaeu, " ende eet vas avendt heer zy vertrocken van daerynt. Zy roefden ende zy brandent al dat zy costen, ende zy leedent al mede al dat zy costen gheeryghen. Ende de prynse van Symahy dye zacht dyt spyl al an, maer letter vyerter toe ghedaen; ende alzoe de Vaelen vertrocken van voer de Cruspoerte, zo trocken zy naer de Smepoerte, ende naemen daer och de bersten, couhen ende perden, ende de scaepen, en och veel lyeden naemen zy ghevanghen, ende alzoe leedent zy al mede naer de leeghere dye noch voer Ypere lach, omdat dye van Ypere nyet over commen en vylde.

Op den xvi^e^ dach van decembere, zoe bleven de poerten van Brugghe ghesloten, ter cause van een convoey dat men ghereedt macte van perden, om naer Ypere (1) te trecken met ghevelde; de ghegagyerde capeteynhen dye ghynghen al de staedt deure, ende zy haelden alomme de perden hudt de huusen van de lyeden met ghewelde, ende zy leydenze al in eet Prynsen of, om daer ghereedt te maeken vel tot v hondert toe, ende zy machtenze ghereedt, zom ghelaeden met corne, ende dander met duversche vyctuaelhe, ende zy meende alzoe te perde ende te voet met dese ghelaede perden ende met de vyctaelhe in Ypere te smyten met gheveld; maer de Vaelen dye droughen goeden vacht, ende zy smetendt al of. Zoe vast vederomme snaevens in de stadt groete beroerte, om dat eet convoey of ghesleghen vas, ende om datter zoe veel soldaten doet gesleghen vaeren ende om eet verlies van alle de vyctaelhe. Zoe begosten zy vederomme met mandekens ten alze te vyctaelhyeren, ende zy gherochten in Ypere met dese mandekens tot ij ofte iij maelen; maer dye Vaelen dye vachtense, eens dat zy meenden duere te gheraeken vel met v mannen, ghelaeden met duversche vyctaelhe; maer de Vaelen dye sloughenze och eens al of, ende merst al doet, ende zoms ghevanghen;

(1) Le commandant d'Ypres était M de Marquette, renommé pour sa bravoure et son intrépidité. Le 19 août, la duchesse de Parme écrivit au magistrat de cette ville pour l'informer de son prochain départ, et lui conseiller de se réconcilier avec le roi — *Documents historiques inédits*. t. II, p. 409. — De la Rotière, p. 485.

nyemandt en dorste daer mer gaen naer Ypere om te vyetalhyeren. Ypere hyeldyt noch sterch met quaetheydt; zy zonden hudt Ypere iiij hondert persoenne, ende de kynderen hyelden zy bynnen, ende zy zoeren dat zy zouden lyever de kynderen heeten, dan dat zy over commen zoude in de ghenaede van den cuenynch.

Op den ix^e^ dach van janevaryus xv^c^ lxxxiiij, zoe verbrande de kercke van de Vyngaerde bynnen Brugghe, duer een mysschyef van eens kersse, dye quaelych bevaerdt vas, wandt de kercke lach vul vruchten ende vul corne, ende by nachte slyeper lanslyeden och ynne, dye in Brugghe ghevlucht vaeren, ende eene van de dye bevaerde de kersse quaelyck, zoe dat al brande.

Op den xi^e^ dach van janevaryus 1584, vasser een alaerme bynnen Brugghe, ter cause dat de Vaelen quamen al by de staedt, voer de Smepoerte, ende de Scotten dye trocken hudt, maer zy quaemen aerst vederomme in, ende daer vaeren ij Scotten doet ghesleghen van de Vaelen, reeht buten de Smeepoerte.

Op desen zelsten tyt, naemen de Vaelen eet maerschypt van Damme, ende den Balhuus wyf dye vas och in eet scypt, ende dye leedenze mede met huerlyden. Noch bleven de Vaelen lygghende voer Ypere.

Op den xiiij^e^ dach van janevaryus xv^c^ lxxxiiij, zoe deden de heeren van Brugghe vederomme aresteren alle de vaeghens ende de perden, om gheredt te maeken een convoey om Ypere vederomme te vyetalhyeren met ghevelde, met

bueter, caers ende corne ende wyn ende ander goedynghe, ende het convoey vertrach hudt Brugghe naer Ypere vel met lx vaeghens ende ij vendels voetvolch ende met v cornetten perden; maer als zy quamen aen Spaenjaerdts beke, drye ofte iiij mylen buten Brugghe, zy en costen nyet voerdere gheraeken van eet groete waetere, ende daer versmoerdender vj, ende zy kerden vederomme naer Brugghe met scaende.

Op desen tydt, vyerdt ghevanghen te Brugghe de capeteyn van de Ghelve rocken ende de capeteyn van de Scotten, ghenaempt capeteyn Bruers, ter cause van een convoey dat naer Ypere troch. De heeren vylden zegghen dat huerlyeder schuldt vas dat zy met eet convoey nyet in Ypere en gherochte; dese ij capeteynhen zeyden dat eet waetere te groet vas om te passeren, ende dat nyet mueghelycke en vas bynnen Ypere te gheraeken.

Op den xxviij^{e} dach van janevaryus xv^{c} lxxxiiij, zoe ryepen de Scotten gheldt bynnen Brugghe, ende vylden een groete beroerte maeken bynder staedt; maer daer vyerdt groete zorghe ghedreghen van dander soldaten ende van de poerterye, ende daer vas ghehouden och goeden vaecht; maer eet macte een zoe groeten ruse in de staedt, wandt eet ghemente hadde groete vrese dat zy een pyllaeze ghedaen zouden hebben voer huerlyeder betaelynghe, maer eet vyerdt ghemyddelt by zeeker myddelen datter nyet ghedaen en vyerdt.

Op desen tyt, quam de tydynghe te Brugghe dat de

Vaelen met de Spanjaerden te gaedere hadden inghenoemen iij steden in Olandt, ende datter den prynse van Orangye vederomme veel volck op scref in Olandt, om vederomme te gaen orloghen jeghens dese landen van Hertoeys; ende daer quam och tydynghe datter vel ix dusendt Spanjaerden vaeren ghecommen in Vryeslandt. Dyt en ghereyden dye Guesen van Brugghe nyet. Noch bleven de Vaelen voer Ypere lygghende ende voer Ghendt, ende Ghendt vyerdt och zeere besloten, datter nyemandt hudt noch in en coste ghecraeken van de Vaelen.

Op den ij^e^ dach van februaryus, zoe quam de tydynghe dat de Vaelen hadde de soldaten van de droechte (?) ghesleghen hadde, ende de Vaelen dye deden daer eenen roef ende zy sloughen daer vel soldaten doedt van Voutermans volch.

Op desen zelsten tydt, zonden de heeren van Brugghe soldaten hudt, een groet ghedel om te gaen verbranden eet Casandt ende al datter in vas, ende zy hebben alzoe ghedaen; zy verbranden alle de huuzen ende schueren mette vruchten daer inne, dat een claeghe vas om hoeren.

Op desen tyt, ghynch hudt Brugghe een cleen convoey naer Ypere met vyctaelhe, maer zy vyerden al doet ghesleghen van de Vaelen, dat vel vas beclaecht van de Guesen van Brugghe (1).

Op den x^e^, ende op den xi^e^, ende op den xij^e^ dach

(1) Voir Kervyn de Volkaersbeke et Diegerick. — *Documents inedits*, t. II, p. 425.

van februaryus, zoe vyerter een trompylyhe ghesleghen al omme de staedt, dat alle de perden dye in Brugghe zyn, datse zouden commen in eet Baghynof, om aldaer op ghescreven te zyne, ende de heeren dye deden daer teckenen elck perdt met een B; ende elck perdt moster commen, goet perdt ofte quaedt, zulch alst vas, op groete corexcyhe van myn heeren. Dye van Ypere bleven heeven quaedt.

Op den xiiij^{e} dach van februaryus xv^{c} lxxxviiij, zoe vasser een trompylyhe ghesleghen, dat alle de perden ende de vaeghens dye gheteckent vaeren, datse zouden commen vergaederen op de Frere plaetse, op peene van confescasyhe de perden ende de vaeghens, ende boven dyen noch x ghuldens, ende als zy op den Houdtmaerdt vergaedert vaeren, zoe deden de heeren een convoey gheredt macken, om naer Ypere; ende dyt convoey vyerdt gheredt ghemaect; daer vyerdt ghemeten op de Alle iiij^{e} hoedt corne, voerdt alle manyere van vyctaelhe : bueter, caers, zoudt, kerssen, zeepe, olyhe, wyes (1), arynch, wyn, dyt vas ghezonden naer Ypere met groete menychte van soldaten, wandt hut elcke companhye vasser ghenoemen xx mannen; zoe zyn alle de vaeghens ghelaeden gheverst ende de perden; zoe stondt dyt convoey gheredt om te vertrecken; och de boeren perden mosten och mede.

Op den xiiij^{e} dach februaryus, in der nacht, zoe hys hudt Brugghe ghetrocken dyt groete convoey naer Ypere, maer

(1) Visch, *du poisson*.

als dyt convoey al by Ypere quaem, zoe quaemen de Vaelen huerlyeder an om dese vyctaelhe of te smyten, ende dese vochten zeere om duere te gheracken, wandt zy al by de staedt van Ypere vaeren; maer de Vaelen dye voervyelen huerlyeder met ghevelde, ende zy naemen de vyctaelhe of ende sloughen merst al doet, letter vasser ghevanghen dat een claghen vas; maer van eet groete convoey en gerochte nyet in Ypere; dye ghevanghen vaeren, morsten ghevven groedt rensoen. Dyt convoey macte een groete beroerte in de staedt van dat groete verlyes; daer bleven ontrendt doet v^c^ soldaten, daer bleven lx vaeghens van de lyeden, ende de boereperden, ende alle de vyctaelhe; daer vas groete droufheyt bynnen Brugghe in eet verlyesen van elch zynen vryendt.

Op desen zelsten tyt, zoe quamen de Vaelen met dye van Brugghe gecken, dat zy zouden vyllen mer zenden, ende quamen voer de staedt spelen op de dutsche pype, by nachte, ende ryepen: „ Gramesys, gramesys (1), ende vy bedancken hu van eet convoey dat ghy ons ghezonden hebt; zendt ons noch mer. „ Dyt convoey vas ghezonden by lasten van den prynze van Symahy. Als dyt alzoe ghebuert vas, zoe vylde de pryuse van Symahy vederomme een convoey ghezonden hebben naer Ypere, al zoude hy zyn lyf daer an gheanghen hebben, ende hy vylde den x^e^ man hudt Brugghe hebben. Dyt macte och een groete ruse in de staedt, de ghemeenten vaeren och al in roere ende zeere

(1) Grand merci! Grand merci!

belaeden; maer Godt heeft dat beledt, wandt daer reers een ander spyl dat naerder ghynch.

Zoe ghebuerdyt dat den prynze van Symahy ghynch met alle zyn garde ende met veel volch van soldaden naer Sluus, maer als zy te Slus voer de staedt quamen, zoe vas de staedt ghesloeten, ende zy en vylden daer nyemandt in laeten, ende zy scoeten in zyn volch met groedt ghescoet, ende zy ryepen : « Gheldt, gheldt, » van overe de mueren; zoe moste de prynze van Symahy ende zyn volch, te voet ende te perde, met aerste naer Brugghe, ende zoe den prynze van Symahy oplychte zyn volch, om te keeren naer Brugghe, zoe ryepen dye van Sluus : « Ghelt, ghelt, Orangye, Orangye, » wandt zy op Brugghe nyet en betraude, om dat zy gheen betalynghe en deden, dye van Sluus hyelden alle de schepen gheabanden dye naer Brugghe vylden commen, ende wye de heeren van Brugghe zonden naer Sluus, zy hyeldense al ghevanghen; dye van Ostende, dye deden och alzoe ende vyelden gheldt hebben, ende dye van Damme, dye deden och alzoe ende vyelden och gheldt hebben (1). Dyt bleef

(1) « Le prince de Chimay, ayant appris que Grunevelt était d'accord avec le prince d'Orange et trahissait ses serments, partit pour l'Écluse le 23 février (*); mais Grunevelt entendant sa venue et craignant que son authorité n'obscurcit la sienne,..., Grunevelt ayant corrompu par promesses les capitaines, officiers et soldats de la garnison, et les fait tumultuer et amutiner, à grans coups de canon, il le fit retirer sans passer outre. Et y ayant envoyé deux gentilshommes pour cognoistre leur intention, n'eurent autre raison dudit Grunevelt sinon que les soldats demandoient cinq mois de gai-

(*) Cette date n'est pas d'accord avec celle que donne Weydts,

aldus staende ende macte een groete ruze in de staedt, ende eene groete dyerte heesser gheresen van alle heetelyche vaere. Ypere bleef noch alzoe staende belegherdt, ende de Maelcontenten dye rynhenerde zeere ontrent de staedt van Brugghe, te voet ende te perde.

Op den xv^e^ dach van februaryhus xv^e^ lxxxiiij, zoe vasser een gheboet ten Allen hudt ghedaen, dat men zoude gaen om pondt gheldt, van elcken pondt van huere een stuvere, voer een alf jaer ghedurende, ende dat me moste dat gheven zonder apel (1) ofte daer toe zegghen, op groete pene,

ges promptement, ou qu'autrement ils scavoient aultre maistre. Et combien que le lendemain on leur fit entendre, que sans doubte ils auroyent contentement, néantmoins incitez par ledit Grunevelt, quy soubs promesses de grandes rémunérations et récompenses, et par le moïen d'une infinité de vasselle d'argent qu'on luy avoit fait présent, avoit donné jà sa foy (aussy variable que la girouette de dessus la maison) au prince d'Orange, tellement que jamais on n'en seeut venir à bout, ny les amener à la raison. L'on scavoit bien que certains ennemis de leur propre patrie, qui estoient au Sénat de Bruges, et entre autres le bourgemaistre Nicolas Casenbroot, homme meschant, factieux et dévotionné du tout au prince d'Orange, estoient de la mesme conspiration avec Grunevelt, mais comme ils disoient tantôt l'un et faisoient l'autre, il estoit difficile d'empescher, Casenbroot ayant fait l'offre d'assopir le différent entre les soldats mutinez, qu'il n'y allat avec un autre eschevin, nommé Jean Van Pienne, ou il traicta tellement avec ledit Grunevelt, le capitaine Loys, sergent major, et les capitaines Meedekerque, Potter, la Herogiere, Mansart et Michel Van Vyve, qu'il tire 24 mille florins de la ville de Bruges..... et ayant frauduleusement privé la ville de Bruges de leur ville et château de l'Escluse et de leur argent, ils les livrèrent aux mains du prince d'Orange. » — *Histoire véritable des choses advenues*, etc.

(1) *Sans appel, sans réclamation.*

ende noch vasser och geroepen, als op den xxix^{e} dach der zelver maendt, dat men zouden houden eenen byddach gheordynerdt by sloettuer Capido, nyet te werckene, dyen dach te vyeren ghelych den Paersdach, om vyctoryhe te hebben jeghens den vyandt.

Op dezen tydt, vyert Vouterman ghecasseerdt en alle zyn soldaten; dyt vas een schender van pryesters ende van de kercken, ende alle zyn soldaten och, dye de pryesters groet schympt deden, mer dan al dandere.

Op den ix maerte, vasser een trompylyhe ghesleghen alomme de staedt, dat me zoude de kercken al rumen ende hudele maeken van alle vrucht en corne, stroey, raf ende van alle vullycheydt, op groete pene.

Onder tusschen vyerdt de zaeken ghemyddelt van Sluus ende van Damme, behoudens huerlyeder te betaelene, ende alle zaeken vyerdt indt goede ghebrocht voer een tydt.

Onder tusschen quaemen de Vaelen zeere voer de staedt, ende benauden de staedt zeere met roeven ende met doet slaen, dat een vonder vas; voerdt zoe begosten de heeren jeghens melcanderen te bateren, de prynse van Symahy jeghens de wedt om te acorderen met de Vaelen; de prynse ende eet ghemente vylde vel met de Vaelen acorderen ende de wedt en vylden nyet, dan zy vyelden blyven met den prynse van Orangye, ende de prynse van Orangye vylde in alle steden Francoysen in hebben; dyt macte een groete ruse in de staedt, wandt eet ghemente vas de orloeghe moede duer de groete benautheydt.

Op den xix^e^ (1) dach van maerte, zoe vasser te Brugghe een jenderaele vergaederynghe van alle houde wedthouders ende alle de zuaerdekens (2), ter cause van dese acordacyhe, wandt dye van Ghendt ende dye van Ypere vylden herst acorderen, ende als deze dekens ende wedthouders dyt vertoech ghehoerdt hadden, eet ghereyde huerlyeder vel, ende ryepen al ghelych : « Lyever met de Vaelen dan met de Francoysen, » ende aldus ghynck deze zaeken voerdt.

Op den xj^e^ dach van maerte, zoe ghynghen de dekens vederomme indt colegye, ende begherden copye te hebben van dat vertoch om huerlyeder seposten (3) te vertoeghene,

(1) Cette date est sans doute un *lapsus calami*. Cette première assemblée est fixée par J. P. Van Male au 10 mars, et par l'auteur de l'*Histoire véritable*, témoin oculaire, au xvj du même mois.

(2) « Il y avait à Bruges soixante-quatorze doyens, dont quelques-uns, au nombre de neuf, portaient le nom de *Zwaerdekens* ou Grands-Doyens, et les autres simplement Doyens. Les Grands-Doyens étaient ainsi nommés, ou à cause de leurs fonctions plus élevées, ou à cause de la puissance de leur métier (oft van meerderheydt, oft wel, van meerdere ende volck ryckere ghemeynte). Ces neuf doyens étaient : le chef-homme de Saint-Jean, le doyen des tisserands, des bouchers (qu'on appelle *Schildrager*), des charpentiers, des forgerons, des cordonniers, des tailleurs, des boulangers et des courtiers (makelaers). »

« Chacun des Grands-Doyens a une clef des archives qui reposent à la Halle, et où se trouve caché le grand sceau de la ville (den verbindt zeghel). Ce sceau, dont il n'est fait usage que dans les grandes occasions, ne peut être employé qu'avec l'assentiment du prince; et le grand-bailli, l'écoutète, les bourgmestres, échevins, conseillers, trésoriers, greffiers, pensionnaires, ainsi que les grands-doyens doivent être présents. » — Damhouder, *Grootdadigheyd der Brugsche stadts regeringe*, p. 552 et suiv.

(3) *Suppôts, membres des métiers.*

ende zy begherden och an de heeren dat de poerterye dach ende naecht mochten vaeken an de poerten, ende eet vyerdt huerlyeder gheconsentert, ende noch begherde de dekens te hebben een sluetere van de kysste daer de poertslueters in ghesloten vaeren by nachte, de dekens eene ende de prynse van Symahy eene, ende de wedt eene, ende eet vyerdt huerlyeder alzoe gheconsenterdt. Dyt vas ghedaen omdat er gheen veraderye omme gaen en zoude; zoe stondt dyt aldus vadt stylle, ende als dyt aldus in termynaecyhe vadt ghestaen hadde, de prynse van Symahy dye drouch goede zorghe om de zaeken ten fynen te brynen, wandt hy hadde met hem eet gheheele ghemente, zonder de Ghuezen, wandt eet goede ghemente ryep al paeys, maer de wedt ende de capeteynhen, ende den sarjaendt maeyhoer met zyn complycyhe, dye hadden vadt anders op anden, alzoe ghy hoeren zult. Met deze acordacyhe deden veel steeden, Ghendt, Brugghe, Ypere, maer Sluus en vylde nyet mede doen, dat en vylde met den cuenynch niet over commen, maer eet hyelyedt (1) met den prynse van Orangye; maer Damme dede met Brugghe ende noch veel ander steden, Brusele, Mechele, Dermonde, Anvercpen, met ghevelde; maer Zeelandt ende Olandt dat en vylde ock niet overcommen met den cuenynch, maer vyldyt och houden met den cuenynchs vyandt, ghenaempt den prynse van Orangye (2).

(1) Hield het met, *tenait le parti*.

(2) Le 5 mars, ceux de Gand avaient nommé des commissaires pour traiter de la paix; c'étaient Josse van Brakele et Antoine Heyman, tous deux éche-

Op den xx dach van maerte trocken hudt Brugghe Gryze, Caroen, den houden Brusaeu, ende corst daer naer den sarjeendt maeyhoer Vynckelman, ende noch troch hudt

vins de la keure; Josse Borluut, seigneur de Boucle, et le pensionnaire Tayaert. Le 11, ceux de Bruges n'osèrent plus faire autrement que d'en nommer aussi. Mais le prince de Chimay que ne satisfaisait pas cet accord de mauvais gré, assembla le 16 tout le collége avec le conseil, tant des vieux bourgmestres, que les notables, colonels, chefs hommes et chefs-doyens des métiers, en depit des bourgmestres Nic. Casenbroot et Pierre Dominicle. Il leur proposa de l'autoriser à traiter de la paix, et de lui adjoindre un député de chacun de leurs membres.... « Sy est ce que par bons moiens et par la voie tant de la plus part de la gendarmerie que de la commune, lesquels estoient à notre dévotion, il fit tant que ceux de Bruges et ceux du Franc condescendirent. » (*Histoire véritable*, etc.). — Les députés nommés de la part des bourgmestres étaient Nicolas Despars et Antoine van den Berghe, seigneur d'Ammersvelt; les échevins Vincent Sayon et Olivier Nieulant, greffier de la Vierschaere; de l'ancien banc, Josse de Cabootre; des notables, maitre Jean Wytz; des capitaines, Jacques Gloribus; des chefs-hommes, Jacques van Houtvelde; des doyens, Corneille Doire. (D'après Beaucourt, t. II, p. 345, c'était Luc van de Velde, doyen des tisserands de laine). Le Franc députa Charles Marrivoorde et Jacques Marchand, bourgmestres, Bernard de Winere, échevin (Roland Cortewyle, d'après Beaucourt), Jacques de Lespierre pour les nobles, François van Nieuwenhuyse pour les notables (ainsi que Philippe le Cerf, d'après Beaucourt), et pour la gendarmerie ou les soldats, Jean van Schoore, seigneur de Marchove, dont la commission était signée par tous les officiers de Bruges, Ostende et Damme. Le prince, pour être plus sûr de son fait, fit prêter serment à tous les magistrats, gouverneurs et officiers : Olivier N'eulandt pour les magistrats, Josse de Cabootre pour les bourgmestres, Jacques Gloribus pour les colonels, Jean Wytz pour les notables, Jacques van Houtvelde pour les chefs-hommes, Doire pour les doyens, Baltyn pour le collége du Franc, Lespierre pour les nobles, van Nieuwenhuyse pour les notables, Jean van Schoore pour le régiment de Chimay, Louis Dennetières, capi-

Brugghe Joers Brusaeu de jonghe, al by laeste van den prynse van Symahy, heer zy meer veraderye bynnen Brugghe deden; deze trocken al in Sluus, ende als zy te Sluus

taine de la garde, Charles de Marrivoorde, Antoine Schotis, Évrard de Temsik, François Romagny, Jean Vleys, Guillaume Ranx, Pierre van Vyve, dit Styfbeen, Philippe Haeghe, Josse de Santerinne, dit Broucsaulx, tous capitaines; David Boot, Balfour, Hamilton, Cascady, Forest, Mesterton, Rossye, Davidson, Melvelt, officiers écossais; pour la cavalerie, Jean van Halle, enseigne, et le seigneur de Haveskerke, et Patrice Brus, capitaine de cavalerie légère; pour la bourgeoisie, Antoine van den Berghe, Jacques Gloribus, Jean van der Poorte, Antoine Vout, Josse van Peene, George van Hiesque, André van Eycke, Antoine Verhoeve, Ange Grave, Maillard de Mil, Thomas van Iede, Philippe de Flie, François Dominicle, G. de Lue, François Verstraeten, Jean Salop, François Nans, Laurent Croes, Gauthier Stockoven, Jacques Verplancke, Jean Tobris, Pierre Rolans et Michel Ramond; pour les bourgmestres, échevins et notables de Damme, Parmentier; pour la garnison de Damme, Nicolas de Lannoy, seigneur de Lesdain, gouverneur, Jean de Haven, Jean van Centrue, Jacques van Yede, Louis de Springele, Philippe du Pire, François Plomgeest, Arthur Sours, Jean Haillet, Noël Rooman, Louis Derlencourt, Jérôme le Roy, Nicolas Pringhiel (Springael ?), Jacques van de Cappelle, Michel Ponfort, Nicolas Sebastiaens, Sevaes, Allou, Dominicle d'Ailleur, Baclan, Vasseur et Jean van Gavre; pour les bourgmestres, échevins et notables d'Ostende, C. van Hee; pour la garnison, Philippe van der Gracht, seigneur de Mortagne, Philippe de Meetkercke, Jean de Fiennes, François de Grutere, Nicolas de Maulde, Henri de Vos, François Gilleman, Jacques Tutteler, Jacques Zutman, dit Moorken, Josse de Winne, Lénard Bernard, Gérard van Hambeke, André Stappaert, Jean Lefebure, Jean Verlinden, Jean le Bouchier, Josse van Dender, Henri Peten, Nicolas Peten, Jean Libra, Jacques Lauwin, Jean du Rieu, Jean Disende, Bault Cracsme, Jean de Walne, Adrien van der Leure, Josse van Melle, Nicolas du Boucquet, Thomas de Munck, Paul Sornick, Jean Louguet, Georges Guillaume, Daniel Doubleu, Bernard Boureman, Philippe Cortewille et Plicquet. — (Cfr. *Histoire véritable*, etc.).

vaeren, menden noch met een dobbelheydt bedreven te hebben; maer Godt en vylde dat nyet, wandt de zacken vyerden den prynse van Symahy ghescreven hoedt zoude in zyn werck ghegaen hebben. Deze hudt ghezeyde hoefden menden vederomme in Brugghe gebrocht te hebben xviij vendels Francoyzen, ofte zoe veele soldaten van den prynse van Orangye, om den prynse van Symahy an den als te brynen ende och alle de catelycke mede, want zy hadden de staedt ghegheven voer een pylaegye, wadt een groete moerdt hadde dat gheverst, hadden zyt dat cunnen vulbrynnen; ende zom van de capeteynhen dye noch bynder stede vaeren, hadden mede gheteeckendt om dat zelst veraders stych te helpen vulbrynnen met de hulpe van buten ende van bynnen; zoe zeere vaeren deze jeghens de paeys, maer spryncepael vas daer jeghens een capeteyn, ghenaempt Ghuillaeme Ranx (1), dye hadde vermeten den prynse van Symahy te leveren doet ofte levende; deze veraderye vas gheordynerdt te vulbrynene (2) op den xviij^{e} dach van maerte xv^{c} lxxxiiij, in den nacht. Deze hudt ghezeyde heeren vaeren gheacordert met de capeteynhen ende met de wedt van Brugghe, ende met den hoefman van de poerte, ende alzoe menden zy Brugghe overvallen te hebben met ghevelde; maer dyt vyerdt beledt by Godts gracyhe, wandt eet vyerdt den prynse van Symahy al ghescreven, ende den prynse van Symahy en sluerde daer nyet langhe op, wandt

(1) Rams, d'après Beaucourt, édition Delepierre, p. 109.

(2) Volbrengen, *mener à fin*.

zyne lyef hynch daer an, ende het lyef oeh ende goedt van alle de catelycken ghemente, wandt zy menden met alle de prynsensoldaten ofte Francoysen op dye nacht in Brugghe ghecommen te hebben, en al doet ghesleghen te hebben, den prynse van Symahy ende alle de catelycken, ende dan de stede ghepylhyerdt (1).

Op den zelsten xxviij[e] dach van maerte, als dyt zoud

(1) Les principaux citoyens qui quittèrent alors la ville étaient : Adolphe van Meetkereke, ci-devant président du conseil de Flandre, avec ses fils; Jacques de Gryse, grand-bailli de Bruges, excellent militaire, que les États-Généraux des Provinces-Unies envoyèrent l'année suivante, avec quelques autres, en ambassade auprès d'Élisabeth pour lui offrir les Pays-Bas; il devint ensuite commissaire des vivres et laissa des mémoires que Van Meteren consulta avec fruit. Noël de Caron, ci-devant bourgmestre du Franc, que les États-Généraux chargèrent de plusieurs ambassades; François Nans, échevin du Franc; Antoine van den Berghe, bourgmestre de Bruges; Josse van Brakele, seigneur d'Houtryve, id.; Pierre Dominicle et Jacques Casenbroot, qui mourut peu après en Zélande; Nicolas Casenbroot, son frère, qui fut conseiller au conseil de Flandre et devint plus tard conseiller du conseil de Hollande à La Haye; Henri de Groof, capitaine de l'Écluse; François Fagel, greffier de Bruges, dont descendait le général Baron Fagel, qui mourut gouverneur de l'Écluse; Jacques de Santerinne, dit Broucsaulx, et son fils Josse; Jacques Broucsaulx, capitaine des milices de Bruges, et bien d'autres. — J. P. Van Male, p. 105. — Zegher Van Male cite encore parmi eux : Égide de Bruck, Simon Engelgrave, Nicolas de la Fosse, Jacques van Houtvelt, Jacques Noirot, Pierre Forest, Adrien Engelgrave, Corneille Boodt, Guillaume Ranx, Martin de Boom, Jacques Mostaert, Hosten Beydtz, François Bruneel, François Meene, Nicolas Colluyt le jeune, Maillart de Mil, Gabriel Gomar, Dominique Vaerthol, François Nans, Jean van Vyve, boucher, Henri Crocs, Antoine Sayon, Régnier Winckelman, Charles Trompers (qui retourna plus tard), Martin de Boom, Jean van Peene.

hebben gheseheyt, zoe trach den prynse van Symahy naer eet colegye, ende als hy op den houch van den Maerdt quam, voer de Breydelstraete, om naer den Buerch te gaene, zoe ryep hy den capeteyn van de poerterye dye de vacht hadde in eet vachhuus op de Maerdt, ende hy sprach hem v ofte vj voerden in zyn hoere, ende den prynse ghynch alzoe met zyn gaerde naer den Buerch, ende den capeteyn ghynch alzoe veder naer zyn vacht, op den Maerdt, ende hy dede voetstaens zyn volch al scherpt laen ende stelde dobbel scaervaech op alle zyden; eet volch dyt zyende, vyerdt zeere ongherust ende deden al huerlyeder vynchels toe sluten, ende vresden een groete beroerte, wandt zy nyet en vysten vadtter omme ghynch; ende als den prynse van Symahy alzoe quam op den Burch om naer eet schepen huus te gaene, zoe sprach hy noch voer eet schepen huus v ofte vj persoenen, dye hy vel kende, in huerlyeder hoere, ende belasteze och waette (1), ende alzoe ghynch den prynse in eet colegye van Brugghe, ende als hy in eet colegye quam, ontrendt ofte tusschen den x ende den xj, zoe vraechde hy jeghens de wedt dye daer zaedt of zy lyeden al by een vaeren; zy antvoerden ende zeyden : « Jae; » zoe sprach vederomme den prynse jeghens de wedt : « Ich hebbe nu langhe ghenoch in vochdye gheverst, ic vyl nu myn zelf gaen vesen. » Ende den prynse dye vyste zyn beschedt, zoe trach den prynse hudt eet colegye ende ghynch zytten in de vyerscaere, ende de wedt dyt

(1) Prononciation populaire du mot *wat*, quelque chose.

zyende en vyste vadt zegghen ofte pensen, zoe trach den prynse een bryef hudt zyn zaech, ende hy dede de wedt al naer by hem zydtten naer costume, als me eenen nyeven wedt gaedt hudt rouppen; als zy alzoe zaeten, zoe ghynch den prynse van Symahy zyn bryef leesen, ende hy ghynch daer de wedt vermaken, ende hy lasse zelve daer al hudt by naeme ende toenaeme de nyeve wedt dye hy daer in hebben vylde (1); de houde wedt dyt zyende, vaeren zeere verbaerst ende zy en dorsten nyet zegghen daer jeghens, ende den nyeven wedt dye vyerdt ghedachvaerdt om te zueeren ofte heedt te doene naer houde costume, den cuenynck van Spaenhe, ende den prynse, ende de Kersten ofte roemsche relygye voeren te staene; ende den prynse van Symahy dye belaste zyn garde dye daer presendt vas, dat zy zouden houden vaecht, ende dat zy zouden draghen goede zorghe voer zyns persoens, wandt hy in mydden van

(1) Le nouveau magistrat se composait des bourgmestres Jean Pardon, seigneur de Frémicourt, et Martin Lem; des échevins Jean Breydel, Jacques Despars, Henri Anchemant, Jean van Nieuwenhove, Anselme de Boodt, Jacques de Damhoudere, Sébastien van den Berghe, Guillaume van den Hende, Gilles Bastoen, François Everbout, Jean-Baptiste van Belle, Corneille Sereins; des conseillers Ferdinand de Salinas, Jacques Le Febure, François de Brune, Jacques Domenicle, François van der Stracten, Égide Hastine, Gilles Martens, Antoine van den Berghe, Jacques de Jonghe, Jacques Lucas, Jacques Michiels; des trésoriers Charles Bruneel et Bourlois; des chefs-hommes Guillaume de Boodt (quartier Saint-Jean), Jean Alberecht (Saint-Donat), Maximilien de Corte (Notre-Dame), Charles de Cerf (Saint-Jacques), Charles de Steeland (Saint-Nicolas), Jean Nieuland (les Carmes). — J. P. Van Male, p. 104.

zyn vyanden vas; ende als dyt alzoe ghedaen vas, zoe dede de prynse varst legghen beede de ofghezette burchmersters, ghenaempt Jakys Casenbroet ende Pyeter Domenyckele (1), ter cause van dye veraderye dye zy op handen hadde, ende als dyt alzoe ghedaen vas, zoe ghynch den prynse thuse vaerdere; ende byn dyen zelsten daghe vyerter noch veele ghevanghen, vij ofte viij capeteynhen, och ter cause van de veraderye; aldus ghynch desen dach duere met een groete beroerte, maer de groete veraderye vyerter mede ontecht ende beleedt, Godt danch; noch vasser een capeteyn te zoukene, ende zy deden veele om hem te vyndene.

Op den xxxj^e^ dach van maerte, zoe vasser een trompylyhe alomme de stadt ghesleghen, zoe vye dat deze capeteyn Guillaeme Ranx huust ofte hoest, ofte dat hyemandt vyste vaer hy vaere ende nyet de kennesse en brochte, zoude ghestraeft zyn zonder ghenaede, ofte zoe vye vyste vaer hy vaere, ofte vye hem ter voerschynne brochte, dye zoude hebben iiij^e^ ghuldens.

Op den zelsten xxxj^e^ dach van maerte, zoe vasser een ghebodt ter Allen hudt ghedaen, dat nyemandt en zoude nyemandt te naer spreken ofte met meleanderen schympen van vadt relygye dat zy zyn, noch gheen lyedekens ofte refereynhen maeken ofte zynghen en zoude, te schympe van deen ofte dandere, op groete corexcyhe; dyt ghereyde eet ghemente zeere vel, wandt op den Paesschen dach

(1) J. P. Van Male, p. 96, cite en outre Corneille de Boodt, premier échevin.

ende alle de mesdaeghen duere, vyerter schoenen dyenst ghedaen in de cloesters openbaer; dyt vas vederomme eet beghynzel van de catelycke kercke, ende nyemandt en zeyde daer jeghens, wandt de wedt ende den prynse dye begherdyt vel, maer veel Ghuezen dye barsten dat zy dyt morsten laeten ghedoeghen. Onder tusschen lyepende veele vech van de Guezen naer Hoelandt; onder tusschen trocken veel lanslyeden buten om naer huerlyeder goet te zyene, maer zy en kendyt eet landt nyet dat zoe vervyldert vas, ende de huuzen ende schueren al verbrandt, dat Godts claghelych vas. Onder tusschen zoe ghynghen de Vaelen huudt ende in te Brugghe, ende dye van Brugghe och in de steden van de Vaelen, vry ende vranch; dyt vas al een tecken van paeys met den cuenynch.

Op den iij^e^ dach van apryl, zoe trocken hudt Brugghe de comysaeryen van het Brugsche ende van den Wrye naer Doernycke (1), om den paeys te slutene; wandt daer vas de gynderaele vergaederynghe van de Vaelen ende van alle de steden die met apontemente over commen vylde, vaerof dat eet ghemente zeere verblydt vas. Onder tusschen vas los ghelaeten Pyeter Domenyckele, den afghezetten burchmerstere, ende noch vasser zom van huerlyeder bedde ghecaldt.

Op dy zelst pas, vas ock los ghelaeten den ofghezetten

(1) C'étaient : Antoine van den Berghe, Vincent Sayon, Olivier Nieulandt, Jacques Marchant, Roland Cortewille, Charles Marrivoorde et Philippe de Cerf. — J. P. Van Male, p. 97. — Bor, liv. 18.

burmerstere Casenbroedt, ende vas in zyn huus ghezeydt met gaerden ende goeden vaeht, tot alder stondt.

Op den ix^e^ dach van apryl, zoe vasser een ghebodt met een trompylyhe alomme de staedt ghesleghen, dat men zoude statteren van messe te doene ende van preken, angaende eet roems relygye, tot alder stondt, tot merder verzekerynghe van den paeys, omdat eet ghemente groete vergaderynghe macte; dat en costen de Guezen nyet verdraeghen dat eet ghemente zoe zeere te kercke ghynch.

Onder tusschen lyepen veel Ghuezen vech naer Hoelandt, ende veel mynesters och, wandt zy zaeghen vel dat paeys vorden zoude, ende de Vaelen quamen hudt ende in Brugghe alzoe zy vylden, ende eet voich hudt Brugghe trach och al daer zy vylden in de valsche quartyeren.

Op den x^e^ dach van apryl, zoe quam overe Ypere (1) in de Vaelen handen met apontemente, duer groete benauheyt ende groete aermoede, behoudens lyef ende goet, maer dye van Ypere mosten betaelen de Vaelen dye in de scraens laeghen vj maenden gaeyze (2). De benaudtheyt van Ypere vas groedt, zoe groedt dat eet quaelych scryvelecke en es.

Op den xiij^e^ dach van apryl, zoe vasser te Brugghe een

(1) Voir au sujet de la reddition d'Ypres : *Documents historiques inédits*, t. II, p. 409. — Van Meteren, fol. 209. — *Chronyke van Vlaenderen*, 3^e^ partie, fol. 402 — *Histoire militaire de la ville d'Ypres*, p. 94. — Van Loon, *Historie penningen*, t. I, p. 335. — De la Roière, p. 485 et suiv.

(2) Le mot français *gage*, flandrisé.

ghynderaele vergaderynghe met alle de dekens, ende huerlyeder vas vertocht van de heeren van de wedt, eenen bryef dye den prynse hyer ghezonden hadde, alzoe zy zeyden, om eet ghemente te vertocghen en van eet ghemente een aftrech te doen cryghen van den paeys; zoe hebben de heeren van der wedt desen bryef ghelesen ende vertoecht eet gynderaele vergaderynghe, ende daer stondt in, hoe dat deze stede met deze acordacyhe vel mochte verbuerdt zyn, ende dat eet ghemente vel mochte ghedyncken de groete tyerannye van den cuenynch van Spaenhe ende van zyn inkezycyhe (1), ende van alle de groete taxcacyhe ende van alle groete versmaeyhcyt van alle zyn soldaten, ende dat eet ghemente nyet haerstych en zoude zyn om den paeys te maeken, want men vervacht zeere veele Francoyzen; ende zy vertochden daer zaeken dye gheschyedt vaeren over ij^{e} ende iij^{e} ende iiij^{e} ende v^{e} jaeren, al tot scande van den cuenynck, ende zy betochden dyt alle by scryeftuere, hoe datter eene ende zulche gheverst hadde op deze werlydt dye duversche tyeranhye bedreven hadde contraryhe Calvyn; dy vas al vertocht eet ghemente, om dat zy een aftrech cryghen zoude van den paeys; maer de tyerannye van de Luterjaenen ende van Calvyn, daerof en zeyden zy nyet, de velche tyerannye al te boven gaedt.

Op den zelsten dach, vasser noch vertocht dat men zoude gaen om pondt gheldt, van eelch poendt groete dat men een huus huerde een stuevere, ende men zouder omme gaen

(1) *Inquisition.*

achter een, ende men moste och gheven ij maenden ghereedt. Eet vas lastych voer eet ghemente, Godt betert!

Op den ie dach van meye, zoe vasser vederomme een gynderaele vergaderynghe van de houde wedthouders ende alle de dekens, ende vas vertocht vederomme van den paeys, ende het vyerdt daer gheconsentert dat me paeys maeken zoude, Godt danch, maer gheen lybertyt, noch gheen vrymde soldaten te nemen in de staedt; eet ghemente begherde vel den paeys.

Op den zelsten ie dach van meyhe, zoe vasser een ghebodt met een trompylyhe ghesleghen, dat men zoude alle de meshoepen op raepen, elch voer zyn duere, op groete boete, wandt men vervachte den duche dAscot (1), op den ije dach van meyhe commende in de staedt.

Op den ie dach van meyhe, zoe vasser in de nyeuve camere van Brugghe hudt gheanghen de figuere van den cuenynch van Spaenhe, dat voer de ghemente een vonder vas om zyene, ende in eet Prynsen of vas vederomme duc dAllençon vaepen hudt ghedaen, om te stellen eet vaepen van den cuenynch van Spaenhe, tvelche och een groete veranderynghe vas. De Guezen vaeren zeere verbaerst in dese zaeken.

Noch ghebodt den prynse van Symahy, dat men zouden houden een ghemeenen byddach, ende bydden om een goeden paeys, ende om eet ghemeene velvaerdt van de

(1) Duc d'Aerschot, père du prince de Chimay.

lande, ende dat mese zoude houden op den ij^{e} dach van meyhe.

Op den iij^{e} dach van meyhe, zoe vas duc dAscodt te Brugghe in gheaeldt met groete triomfe, ende nu bedrefver groete ghenoechte; de Scotten dye bevaerden eet Prynsen of, ende de borghers dye haelden hem in, ende de prynse van Symahy dye quam neffens hem ghereden in goude laeke, ende met de nobelesse van de staedt, ende vaner hy iiij daghen in staedt gheverst hadde, zoe vyerden de ghegagyerde soldaten ghecascerdt, ende vyert met een trompelyhe alle vrymde soldaten hudt de staedt ghezeydt (1), ende zy trocken al naer Sluus, mydtscaedere dat Sluus, en Ostende, ende Ghendt nyet en vylde overcommen met den paeys.

Op den xxv^{e} dach van meyhe, zoe vas den paeys te Brugghe hudt gheroepen met groete ghenochte, ende men dede alomme bynnen Brugghe groete treomfe ende groete blyscaept (2).

Op desen zelsten tydt, mosten de Guesen verlaeten huerlyeder kercken, ende trocken veele al hudt Brugghe, ende

(1) On remercia tous les soldats étrangers, sauf les Écossais. — J. P. Van Male, p. 97.

(2) Beaucourt donne l'accord intitulé : *Points et conditions accordés à la ville de Bruges et au pays du Franc*, mais d'une manière inexacte. Confrontez avec la même pièce imprimée dans le *Précis analytique des archives de la Flandre Occidentale*, par Delepierre et Priem, où ce traité est reproduit d'après l'original conservé aux archives du Franc. — *Précis analytique*, t. II, p. 146.

men ghynch alomme de kereken zuveren van de stronte ende van de onnutteycheyt dye daer in vas, zoe vul hadden zy huerlyeder kercke ghehouden.

Onder tusschen, quaemen thuus veele lyeden dye hudt ghezeydt vaeren van de Guesen, gherstelych ende werlych, den Busschopt van Brugghe, den abt van den Eccouthe, den abt van der Doest, ende veele andere persoenen; dyt en ghereyden de Guesen nyet.

Op den vij^e^ dach van junyus, zoe vas de kereke van Synte Donaes ghevydt van den Busscopt van Brugghe, met groeten dyenste ende scoene messe, ende daer vas veel volchs om den dyenst te hoeren, ende elch ambocht moste zyn capelle vederomme op rechten, ende men dede groete reparacyhe in alle kereken; dyt es eet hende van de Ghuesen bynnen Brugghe. Godt zy ghedanch dat hy ons daerof verlost heeft; al screvych noch zoe veele, zoe en zoudych de snoetheyt, ende de vullycheyt, ende de groete dyeverye, ende de groete lueghens, ende eet groete bedroch, ende de groete veraderye, ende van de groete mutterye, ende van de groete schelmerye dye zy voerstelden, ten es ten vullen nyet scryvelych. Vacht hulyeden vel, Broeders, van Calvyn; lyever te sterven dan ghuers vorden.

Op den v^e^ dach van julyus, zoe vaeren ghecaserdt de Scotten, ende men betaeldese al op, ende men zanse (1) met een trompylyhe ter steden hudt, ende zy trochen och hudt Brugghe naer Sluus; wandt zy en vylden den cuenynch

(1) Men zond ze, *on les envoya*.

nyet dyenen; daeromme vas eet ghemente zeere blyde om dat zy van de lasten ontslegghen vaeren. Men vervachte och de prynse van Parme te Brugghe, om goede polecye te stellene; men maete och ghereedt de Jacopyne kercke den hoeghen houtaer, ende Onse Wrauve kercke, ende Synt Salvators, ende Synt Jacobts, ende Synte Hoeburghe, om te vyenen (1) ende om dyenst daer in te doene.

Onder tusschen, mosten de Guesen scheeden van huerlyeder gherstelyche goede, landt ende renten ende huusen dat zy ghecocht hadden, ende mosten scheen van alle gherstelyche goede dat vyndelycke vas, dyt mosten zy al ghenyeten ende verlyesen al dat zy daervoeren ghegheven hadden.

Op den xiiij^{e} dach van junyus, zoe vas de kercke van Synt Salvaters ghevydt met groete feeste, van den Busscopt, ende vas zeere behanghen met tapytps.

Op den xvij^{e} dach van junyus, zoe vas eet eerste sermoen ghedaen catelych in de kercke van Synt Salvaters, ende op dyen dach nyevers el (2); daer vas zoe vel volch dat de kercke te cleene vas.

Op desen zelsten tydt, vas te Brugghe een groete dyerste in alle zaeken, pryncepael in hetelycke vaere; een pondt buetere gaelt xvj stuvers, een maete terve dat schoene vas om zaeyhen, gaelt iij pondt groete de maete, ende eet ghemeene goedt van terve gaelt de maete ij pondt ende

(1) Wyden, *bénir*.

(2) Abréviation populaire de l'adverbe « elders, » *ailleurs*.

v schellynghe, ende de revelaere ende rugghe xxxij schellynghen, ende dye goet vas gaelt xxxv schellynghen ende xxxvj schellynghen, ende gherste xxvj schellynghen, ende bonchheedt gaelt de macte xxviij schellynghe, ende de perdeboenen dyer ghelyche; een xxv heyhers xxviij stuvers, eet vleers ix stuvers pondt, een pondt caers van Hoelandt vij stuvers pondt, een stoept kerne melch v groete, ende alzoe in alle goede navenante, en hondert vasseel ofte hechen houdt gaelt xviij schellynghen. Deze dyerste ghedyerde langhe alby de iij jaeren en half; de menschen haeten doede honden ende catten, levende en doet, men vanch ten hende in Brugghe gheen honden noch catten, de lyeden haeten broedt van draef gemact; zy haeten och olyen, ghenaempt kacoucken, ende zy haeten de dermen van de vys ende de vellen van de paelynch, ende noch storven veele persoenen van honghere; dyt vas een groete benautheyt om zyene, maer ten henden van desen tydt zoe sandt Godt een groete veranderynghe in alle zaeken, Godt danch; op een martdach slouch of het goet xiiij schellynghe op de macte (1).

Onder tusschen, vasser ghezeyt van een apontement van Ghendt, dat zy zouden apontyeren met den prynse van Parma, ende begherden te commen in de ghenade van den cuenynch van Spaenhe.

Op desen zelsten tydt, dye van Ostende ende van Sluus

(1) Ce tableau diffère de celui donné par Zegher van Male, p. 61. — Sur la peste et la famine de Bruges à cette époque, on peut consulter Molanus.

branden al of eet gheheele landt, pryncepael in het noerde, dat claghelych vas om zyene (1).

Op den xxix^e^ dach van junyus, zoe quam in Brugghe den prynse van Parma, met groete ghenochte ende groete blydscaept, ende met groete heere; de poerterye dye haelden hem in met vulle vaepene ende de hedelen van der staedt, ende als hy voer de poerte quam, zoe stondt van buten an de poerte een toech van letteren, ende als hy op de Vrydach mardt quam, zoe stont daer een toech al vul becken om snavens te vyeren, ende alzoe commende duer de Steen straete voer het Tymmerlyen huus, stondt een schoenen toech van een poerte, ende daerop een schoenen toech, ende alzoe commende naer de Maerdt, vaerop dat stonden veel schoene toeghen, ende alzoe commende naer eet Prynzen of, zoe stondt daer een schoenen toech van drye poerten, ende daer op stonden veel schoene maechden ende schoene muzyke op alle instrumenten, ende toe-

(1) « Il ne falloit plus que conclure nostre traicté, quand la garnison de Dam corrompue quicta la ville et se retira à l'Escluse, ayant failly de tuer leur gouverneur, le seigneur de Lesdain, qui tousjours demeura stable et ferme en son premier serment; mais comme lors ils pensèrent emmener quant et eux l'artillerie et les munitions pour les conduire vers l'Escluse, Monscigneur le Prince feit sortir de Bruges cincq cents harquebousiers, tant escossois qu'aultres, quy leur firent tost quicter la prise, et la ramenèrent au Dam, où au même instant il posa nouvelle garnison. » *Histoire véritable*, etc. — Quant à Ostende, d'après l'opuscule que nous venons de citer, le capitaine Jacques Tuttelaer s'était laissé gagner par une pension de deux cents florins que lui avait promise le prince d'Orange. Cette ville ne se rendit qu'en 1601, par capitulation.

ghen van duversche persoenagyen, ende voer eet Prynsen of stondt een nyeu vaepen van den cuenynch, ende daer hudt quam ghespronghen wyn, ghelych een sprynghende fonteynhe, ende alzoe vyerdt den prynze van Parma ontfanghen van der weedt van Brugghe, ende de prynse quam met veel edelen ende met v vendelen soldaten ende iij cornetten perden, merst Spanaerden. Eet ghemente hadde eet groete ghenochte in zyn comste, ende den prynse dye bemynde eet ghemente, om dat zy overghecommen vaeren zonder monte, ende de heeren van der wedt deden hem groeten touf ende bevesen hem groete heere, ende men bedreefver groete blyscaept ende groete vyerynghe.

Op den ie dach van julyus, zoe vasser noch merder ghenochte ende merder vyerynghe ghedaen op alle platsen dan van te voeren, en al ter heeren van zyne comste.

Op den iije dach van julyus xve lxxxiiij, zoe vertrach den prynse van Parma hudt de staedt van Brugghe met alle zyn soldaten, ende trach naer de leghere voer Ghendt, ende dede daer Ghendt noch stercke belegheren ende bebollewercken, ende als hy dat ghedaen hadde, zoe quam hem noch by viij dusendt Spanjaerden, ende zoe ghynch hy hedt gheheele landt beleggen, Anverepen ende alle de steden, ende quamen al in benautheyt, ende hy duanch och Anverepen met ghevelde, ende moste commen in zyn handen duer beduanch.

Op den zelsten tydt quammen tydynghe te Brugghe dat den prynse van Orangye duerscoeten vas van een van zyn volch dye by hem vaeren.

Op den xv^e^ dach van julyus, zoe vas de kercke van Onse Wrauve ghevyedt van den Buscopt met een blyscaept ende met een groete reverencyhe, ende vas zeere moey ghemact, ende vas vel schoene ghemact ende gheschuerdt van de stronte ende van de vullycheyt, dat ze zoe vul vullycheyt lach, ende alle dynghen of ghetrocken, ende eet motael van de zarken ghedaen, eet scheen datter al dyeven in gheverst hadden, dat de kercke zoe ghesconden ende ghedusterverdt vas van yzer en loedt, ende al vech ghedreghen ghelych ghuezen al doen.

Op desen tydt, ghynghen hudt en in de staedt van Brugghe cuenynchs volch ende zyn soldaten, ende cochten daer al dat zy van doene hadde, ende daer en vas gheen zuaerycheyt mer dan dat de Guesen dyt quaelych costen verdraeghen, wandt dyt vas huerlyeder een groete rouvynne (1).

Onder tusschen, quam Dermonde over met apontemente ende me lude de groete clocke te Brugghe van blyscaept; ende noch wan de prynse een plaetse ghenaempt den Doel met ghevelde, ende bedref groete cracht op eet waetere ende benaude zeere Anvercpen, ende noch bleven zy lyghende al voer Ghendt, ende Ghendt vyerdt zeere benaeudt.

Op den xxv^e^ dach van augustus 1584, zoe vyerdt de kercke van den Eechoute ghevyedt och van den Buscopt (2).

(1) Ruine.

(2) L'abbaye d'Eeckhoute venait d'être complétement remise en état par les soins de l'abbé Mathieu Longespey.

Op den xvj^e^ dach van augustus, dyt pondt beoerde voeren ghesteldt te vesen, zoe vas ghedreghen de eerste prosessyhe gynderael bynnen Brugghe zeere devoedt, daer vaeren vel v^c^ torsen; zy vaeren omme ghedreghen om eet velvaert van den lande, ende daer ghynch zoe veel volchs meede, dat gru vas om zyene.

Op desen zelsten dach, zoe lude de groete clocke op de Alle van blyscaept, omdat den prynse van Parma hadde over ghenoemen Vulvoerde met apontemente; eet vas blyde om hoeren, ende Ghendt vyerdt zeere benaeudt, ende men zeyde van een apontemendt van Ghendt, ende dat Ghendt begherde over te commen in de ghenaede van den prynse van Parma; maer eet ghynch qualyck voerdt, om dat huerlyeder apontemendt zuaer vas, om dat zy hadden ghevest de ruse van eet landt.

Onder tusschen, de Ghuese vaeren zeere ghequeldt dat zy mosten scheen van huusen, renten ende landt, ende mosten op brynghen alle gherstelycke goeden dat noch al in vesen vas; zy vaeren hyeromme zeere quaedt.

Op den xviij^e^ dach van september, zoe ludeme de groete clocke te Brugghe ten ij hueren, ende ten vj hueren, ende ten viij hueren, van blyscaept dat Ghendt over ghecommen vas in de handen van den cuenynch (1) hudt groete benauheyt, ende huerlyeder apontemendt vas in te nemen ij dusendt soldaten op huerlyeder buese, tot dat eet casteel

(1) Reddition de Gand. — V. *Inventaire analytique des archives de Gand*, n° 1407 et suiv. — La pièce de réconciliation est reproduite par De Jonghe.

vederomme op ghemact vas, och op huerlyeder buese, ende och een tonne goudts, ende dat zy zouden verlyesen huerlyeder prevelegyen; den hoeghen raedt zoude vesen te Brugghe, ende dye van Brugghe zouden te Ghendt gaen vermaecken de wedt, ende zy mosten consenteren de Leyhe te laeten delven. Zy hebben dat al vel gheconsentert, maer naer der handt hebben dye van Ghendt dese zaeken al of gheloepen met groete scaetten ende groete ghyeften te gheven, ende groete presentacyhen te presenteren, al zoe men och zecht dat dye van Ghendt hebben eenen gouden kysdaem in de Leyhe ghescoeten, zoe hebbynt dye van Ghendt al vercreghen met groete scaetten.

Ich laete hyer myn scryven, om dat ic ben tot eet keeren van den tydt, ende om dat wy hebben vederomme de kercken. God zy ghedanck, dye ons de gracyhe heeft verlendt.

Vyldt ghy meer beschedt weten, ghy zult dat vynden in een cronycke in corte dye ze vercoepen met den almenaken; daer in zult ghy vynden och veel vonders ende veel notabele zaecken.

FYNIS EST.

ANNEXES.

Een memoryhe van de hynterey van de laste cuenegynne Anna van Dutslandt, keysers dochtere (1).

Zoe hoerdych zegghen bynnen Granaden, dat den cuenynch zoude gaen trauven den keyser dochtere van Hoestenrycke ofte van Bohemen, in Dutslandt; zoe mact ic my ghereedt om derrevaers te gaene, om daer te wercken in de groete wercken jeghens de comste van de nyeve cueneghynne, ende om daer te vynnen groete dachueren, ende om te zyene dat groete hedeldoem dat daer zoude vergaederen van alle canten, ende om te zyene dy schoene intreyhe ende tochghen dye daer ghemact vyerden. Zoe vertrach ic ende ghynch duer de gheberchten naer Casty-

(1) Ce récit forme un des chapitres du voyage de Weyts en Espagne. La dernière reine dont il raconte ici l'entrée, est l'archiduchesse Anne d'Autriche que Philippe II épousa en quatrièmes noces, en 1570.

lyhe, duer de Moerenberghen, ghenaempt *Los Cserys morynnos* (1).

Eerst quam ic in Medino del Campo, van daerent quam ic te Valedolyt, van daer quam ic te Toledo, ende alzoe in Madryl, in eet hoef van den cuenynck . . . . . .

. . . . . .

. . . . . .

Ende als ic daer in Madryl vel wyf maenden ghevrocht hadde, zoe vas daer zoe veel hedeldom vergaert van alle eanten, dat een tryomfe vas om zyene, ende dese deden al wercken, celck om te costelych, ende deden och macken costelycke levereyhen van zeyde ende verveel; zoe vasser dycvels groete ghenochte ende groete trejonfe ghedaen van eet groete hedeldom, ende och omtrendt eet palacys vas groete ghenochte bedreven, ende och den cuenynck Philippus dye ghynch meneghe reyze vandelen te perde ende och te voet, ende daer vyerdt hy ghezyen van een hyghelych. Ende och jeghens de comste van de cueneghynne vas ghemact an de poerte *Del Sol*, een toch van een poerte, alleven ghelych een aere, min noch meer dan ghelych de hendt veystere van Caroelys ende wrauve Margarye, tOnse Vrauwen, te Brugghe, tweleke vas een ghenochte om zyene; op een ander platse vas ghemact noch een ander poerte, zeere schoene versyert met alle ghezanch van mezyke ende spyl op alle instrumenten. An dese eerste poerte ofte toch

(1) La Sierra Morena.

vas ock ghemact een toch, een man ende een vrauwe lyghende voeten jeghens voeten, ende de voeten vadt ghevlochten in melcandere, ende zy waeren moedernact, ende hudt de mans mondt en nuezegaeten lyep scoene costelyck roeden wyn, ende hudt de mond ende borsten van de vrauwe spranck schoene costelycke wytte wyn voer al eet ghemente, ende noch op den wech by Madryl, aldaer de cueneghynne in quam, vas ghemact vyf schoene sprynghende fonteynhen van claer waetere, al duvers ghemact van wercke zeere costelyck; voert bynnen Madryl vas noch ghemact een scoenen toch van Samsoen ende een Hercules groet van statuere; op een ander plecke vas ghemact een reuse ende een reusynne, ende op de platse voer eet palaeys van den cuenynck, vas ghemact een casteel daer Moeren ende Turcken in vaeren, om als de cueneghynne in ghecommen vas, om snavens te bestormen ende te bevechten van de Spanjaerden, ende eet vyerdt alzoe ghedaen, ende den cuenynck met veel hedeldom dye laeghen en keeken, ende zy zaeghent al duer de vensters van eet palaeys, ende eet vas weert om zyene. Alzoe dat casteel ghevonnen vas ende te nyete ghedaen int tende verbrandt, als nu de cueneghynne in vas ghecommen, zoe vas dese ghenochte al ghedaen, ende de cueneghynne vas ghenaempt Anna de Haustryha, keysers dochtere van Duutslandt. Nu dese cueneghynne bynne Madryl vas ghecommen met hueren staet ende hedeldom, zoe vas daer bynnen Madryl zoe veel hedeldom by een van alle canten ende contreyhen, dat een

man hem vervondert vas dye dat zach. Eerst vasser den cuenynck Philippus, den keyser van Duutslandt, Heerneystys, den selven naerderhandt ghestorven te Bruesel, daer vas och Dom Mathyas ende zyn broedere, zynde een cardenael; daer vas och duch de Pastrana, dom Jan de Austrya, ende dom Antony de Portegaele, ende dom Alonzo de Cordevae, dom Pedro de Asevedet, dom Dyhego de Castylyhe, duche de Medyno, den hertoghe van Bueren, ende daer vaeren noch prynsen ende graeven van Hynghelandt, van vylth Yerlandt ende noch veel heedeldom partykelyer van alle canten; zoe geschyede dese hyntreyhe zeere tryjonfandt; ende als dese ghenochte ghepasseert vas vel drye maenden, ende eet werch begoste te mynderen, ende eet heedeldom veeh trach, zoe haddych dan in Madryl ghevrocht neghen maenden, zoe ontfanch ic myn ghelt van myn merster, vel twee hondert ende tsestych realen, dye ic ghevonnen hadde boven alle lasten bynnen dyen tyt, ende zoe vertrach ic naer van Madryl in Castilhye naer Biscaye.

VRAGHE.

Ick en ben gheen vleesch, nochtans van vlees ghecomen,
Van vleesch ghevoet ende van vleesch ghenoemen,
Ick en hebbe gheen vleesch ghedaente; wil hyer op passen;
Ic ben zeer teerkens als ic eerst beghynne te wassen,
Ic doen goet en quaet; van myn zelven hebbyck weynych,
Den sommeghe ben ic jonstych, den ander vyleynych;
Met een scecrp snydende mers worde ic onthooft,
Terstondt het dryncken en es my nyet beroeft;
Myn edel beexken vochtycheyt ghelaest
Met gramseat ofte met blyscap es begeest,
Conynghen ende prynceu brynghen ic tot accoort
En dicwyls tot twyst zonder te spreken een woort;
Ic verblyde dyc bedructen Venys paeyghen fyer
En versoete den mynnaere zyn quellynghe hyer;
Ic maeke oorloghe en twyst met cleene verblyden,
Ic maeke vrede ende openbaere nyeuwe tydynghen,
Ic ben profytelycke over al de werelt wyt,
Valscheyt noch bedroch en es in my, dit zeker zyt
Een ighelycke ic my onderdanych maeken,
En nochtans van veel quaets ben ic de oorsake.
Nu raet die dit leesen met rype bekendt vroet,
Wat van my es en of ick ben goet.

Dyt es de claeghe van den twyfelachteghen mensche, ende de antwoorde van de andere relyzyonysten.

—

DEN TWYFELACHTEGHEN MENSCHE.

O Heere der Heeren, o hemelsche Vadere,
O Christe, Gods zone ghebenedyt,
O Helich Gheest, weest myns beradere,
Wilt myns ontfermen in desen tyt,
Ick loope verdoolt ende zeere bedroeft;
Van alle wateren ic heb ick gheproeft,
Nochtans en can ick my nyet versaeden.

Van de roomsche Kercke ben ick gheweken,
Duer t'leven van papen gheoffenseert;
Nu zoecke ick een ander, vry van ghebreken,
Daer inne Godts eeren ende liefde regneert.
Och, broeders en zusters, al hyer present,
Vermeerdert den naem ende glorie des Heeren,
Ende wilt my maken den weeh bekendt,
Ende laet den zondaere in tyts bekeeren.

DEN MENNONYST.

Comt, broeder, tot ons, waer wildy loopen?
Ons kereke staet open, voor eleken bereydt;
Compt, broeder, tot ons, laet hu herdoepen,
Dit es de bane der zalicheyt;
U kynderlick doopzel moet ghy versaeken,
Ende hu fonderen op desen steen,
Daer sonder en condy (1) den hemel nyet maecken,
Want sonder tgheloove es tdoopsel gheen.

(1) Kunt gy.

DEN CALVYNYST.

Neen, broeders, blyft staende, wat soudy (1) maecken?
Hu doepsel es goet, wilt daer by blyven,
Schuwdt dese wederdoepers als helsche draken,
Zy weten wat segghen, noch wat bedryven.
Wy hebben duer Christum den wech ghevonden
Ons langhe verborghen ende ongheraeckt;
Compt tot ons, wy zyn ghesonden:
Al dander en hebben God om nyet ghesmaeckt.

DEN MARTYNYST.

Neen liever, en wilt naer hem niet hooren,
Tzyn waerlich booze ende valsche propheten,
Tzyn vechtende Vaelen diet al verstooren,
In den stoel der pestilentien zyn zy gheseten.
Wy zyn de ghone die twoort des Heeren
Voer prynchen en vorsten hebben verthoont;
Dus wilt hu vromelick tonswaert keeren,
Int ryeke der hemelen wordy (2) gheeront.

DEN TWYFELACHTIGHEN MENSCHE.

O Heere, myn God, o hemelsche Vadere,
O Christe, Godts zone ghebenedyt,
In desen twyfel weest myns beradere,
Wyen zal ick volghen in desen tyt?
Want ele van dryen die wilt my leeren,
Ende thuwaert trecken naer zyn vermaen.
Wat zal ick maeken, tot wien my keeren,
Wien sal ick ghelooven, waer zal ick gaen?

Met ele van drien hebbe ick my beraden,
Ende ghehoort de redenen daer zy op staen.
Ele heeft den mont met foristen (?) gheladen,
Ele zeght: ic moet tot dier fonteyne gaen.

(1) Zoudt gy. — (2) Wordt gy.

Ele pryst zyn kercke met texten claer
Der heleghcr Scryft : cest goed om gromderen,
Alzoo zy segghen; nochtans, voorwaer,
En connen zy onderlynghe nyet veraccorderen.

Ele zeght dat hy heeft toprecht verstant,
Ende dat hun den gheest Gods es ghegheven,
Ende dreicht den anderen met den helscben brandt,
Beloven den zynen het eeuwich leven;
Dus lyde myn herte met zuchten en beven,
In anext, en twyfel, en groote noodt,
Tot weleken ick my zal willen begheven,
Om zeker tontgaen deeuweghe doodt?

Alzoo de fonteyne daer sy my hebben ghesonden,
Al myn dorst niet en heeft verslaen;
Maer dat ick met twyfel dus blyfve ghebonden,
Soe ben ick tot tanschou van haer drien ghegaen,
Hopende dat ick daer duere soude leeren
Den boom bekennen, ende zeker weten
Tot weleken van drien ick my soude keeren,
Ende dander twee daer mede vergheten.

Maer acylasen? als ick al hebbe duersien,
Duerloopen, duerzocht ende ondervraecht,
Ick vindtse al ghelyck dander lien;
Daer en es nyet een die my behaeght.
Elck steeckt naer thoochste, vol van ambitien,
Vol weerlicker begherten, van staten te state,
Wraeckgierich, oproerich, vol avaritie,
Zonder ghenade of charitate.

Waer zal ick van henen om ruste te vinden,
Oft tot wat kercke zal ick keeren?
Wat zal ick laten, of wat zal ick beghinnen?
In desen twyfele, wie zal my leeren?

De kercke der papen hebbe ick verlaten,
Ele van de drie andren die roupt my naer,
Maer midts zy elcanderen verdoemen en haten,
De kuere die valt my vele te zwaer.

DEN GODLOOZE MENSCHE.

Och, aerm dwaers, van cleenen verstande,
Wat wildy hu quellen, ghelych ghy doet,
Met menschen opynien zoo menegherande?
Den eenen eist quaet, den andren goet;
Dus wilt hu zelven niet langher quellen,
Maer u jonck heerten ter weerlt begheven;
Laet varen de fabelen der pynnen der hellen,
Want naer dit leven en es gheen leven.

DEN TWYFELACHTIGEN MENSCHE.

Dits noch een ander, wat zals geworden,
Zal ich hyer eeuwelyck blyven staen?
Van teersle gheloove ben ich ghetorden,
Dus ben ich met duysent ancxsten benaen.
Te twyfelen van als, ende vyndt gheen bate,
Van alle de meesters die my omgaen.
Ic loope bedruet van strate tot strate,
Maer nyemandt en can mynen durst verslaen.

Dus keerick wederom, met herten oedtmoedich,
Tot myn moeder die my heeft ghebaert,
Ghezoecht, ghevoet, ende overvloedelick
Myn eerste gheloove my heeft verclaert;
Daer hebbe ick solaes ende ruste beseven,
Ende al eist dat den priester in zonden leeft,
En sal my niet stooten aen zyn quaet leven,
Wandt een boos medeeyn wel goede medecine gheeft.

Biddende alle menschen, die Gods glorie beminnen
Ende haerlieder ziele, eer zy vergaen,
Ende an doude gheloove, dat sy versinnen
Tot weleken van dryen sy willen gaen;
Want vindende alomme faulte en disentie,
Onsekere leeren ende onzuver vaten,
Sy en sullen nyet, naer myn intentie,
Den ouden weeh omme de niewen laten.

HOPENDE, VREES ICK. 1582.

Het woord van de vraghe (p. 157), raet wel... es een Penne om scryven.

ACROSTICHE

SUR LES LETTRES DE L'ALPHABET.

—

Aensyet ons, Heere, in deser ellende;
Boet swelys tweedracht ende erguaeye;
Cuereert elchs herte van swerlis bende;
Dommyneert in ons duer u goede gracyhe.
Ende verstycht alle valsche desputacye,
Forse en ghewelt wylt mede ontdecken.
Gheeft ons een goet herte, een vaste fondacye.
Heere, wylt u woordt voer ons ontdecken.
Inwendych gheloeve doet lyefde verwecken.
Keert vleesselycke lust en eghen baet.
Laet ons meleanderen tot lyefde verstercken.
Met oprechte lyefde, dats chaerytate.
Nu, bewyst u cracht, ghy voleh van staete,
Offe myldycheyt int gheloeve can wereken,
Puer, onbevenst, met blyde ghelaete.
Quade leeringhe laet aen u nyet mercken.
Rechtvaerdych gheloeve can lyefde doen wereken.
Syet hoe Chrysto hem selve openbaerde,
Toennende bermhertycheyt in allen percken,
Wanneer wy syn vyanden meest waeren.
Xristus heeft hem selven nyet willen spaeren,
Yeghelyck te helpen die in hem gheloeft.
Zoe ist dan zalych naer Pauwelys verclaeren :
Voor tgene dat in het gheloeve strydt
Contrary, het gheloeve es vermaledyt.

Commission par les États généraux pour délier les Gantois de leur serment a l'Espagne.

Op heden datum van desen, syn by Myne Heeren den prinse van Orangien, etc., ende andere van den Raede van State geordonneert, by de Staten Generael ende de selve Staten representerende, naervolgende d'authorisatie hen gegeven, ghecommitteert, ende geauthoriseert, de heeren Adriaen van Bailloene, riddere, heere van Everen, jonckeer Cornelis de Boot, voerscepen der stede van Brugghe, jonckeer Charles van Rhynen, heere van Nyewenborch, oft de twee van hen die daer toe best sullen kunnen verstaen, ende den audiencier van Asseliers, om hen ter eerster gelegentheyt te vinden neffens den scepenen, raedt ende beyde de dekens der stede van Ghendt, ende aldaer naervolghende oordonnancie ende placcarte van den xxvj^en^ july lestleeden, den voors. scepenen, raedt ende beyde de dekenen te verlaten van den eede, daer mede sy vuyt crachte van henne officien ende anderssins respectivelych den coninch van Spaegnien souden moghen verplicht wesen, ende hen den nyeuwen eedt, by Myne Heeren de Staten geconcipieert voor te houden. Ende ingevalle sy egeen swaericheyt inde persoonen en vinden, twaere sy waeren ghestelt tegens de privilegien, oft andere ombehoirlich die hen ghewillich thoonen, den selven nyeuwen eedt aff te nemene, ende daerenteynden hen leveren acte van continuatie van hunne

officien, mitsgaders van authorisatie van byde voors. scepenen, raedt, ende beyde de dekens van alle andere suppoesten, ende wesende in den dienst van voors. stede, gelychen eedt aff te moeghen nemen, ende acte van continatie van hunnen dienst te moghen verleenen, twelch myne voors. heeren begeren van alsulchen cracht ende weerden te wesene, al oft by hem selfe oft hunne voors. gecommitteerden ghedaen waere. Ende tot vasticheyt vas all tgene voors. H. hebben het cachet van de voors. Staten Generael hier op doen drucken ende by hunnen greffier doen teeckenen. Gedaen tot Ghendt in de vergaderinghe van Raede van State voors., den tweeden dach der maendt septembris vyftien hondert eenen tachtentich.

(*Inventaire des Archives de la ville de Gand*, n° 1396).

Formule de serment du Duc d'Alençon comme comte de Flandre.

Nous François, fils de France, frère unicque du Roy, par la grâce de Dieu, duc de Brabant, Anjou, Alenchon, etc., promectons et jurons à foy et serment de prince, d'estre droiturier seigneur et conte de Flandre, et ce qui en dépend, de maintenir le pays de Flandre en paix ensemble, en droicts et ès loix et priviléges, d'observer et accomplir tous et chacuns points et artycles du traitté fait entre nous et les Provinces Unyes du Pays-Bas, en la ville de Bourdeaux, le xxiij^{e} de janvier xv^{c} quatrevingtz et ung, ne contrevenir, violer, enfraindre ou corrumpre lesdits articles, ny souffrir qu'ilz soyent contreveniez, violez, enfrains ou corrompus en quelque sorte que ce soit, dentretenir et observer les priviléges, libertés, coustumes, usaiges et droitz de ceste ville de Gand, faire et administrer justice, tant au povre que au riche, aux vefves et orphelins, et faire tout ce que ung droicturier seigneur et conte de Flandre doibt et est tenu de faire. Ainsi nous aide Dieu (1).

(*Inventaire des Archives de la ville de Gand*, n° 1397).

(1) Le même serment se répétait dans les différentes villes.

Formule du serment de la ville de Gand a leur droicturier seigneur le comte de Flandre.

Nous jurons à nostre très redoubté seigneur et prince François, fils de France, frère unicque du Roy, comme à nostre droicturier seigneur et conte de Flandre, ycy présent, d'estre bons et fidèles, et faire tout ce que bons subgetz doibvent et sont tenus de faire à leur prince droicturier. Ainsy nous ayde Dieu.

(*Inventaire des Archives de la ville de Gand, ibid.*).

Lettre du duc d'Alençon aux Échevins de Gand.

1582.

Par le Duc.

Très chiers et féaulx. Comme entendons de bon lieu que noz ennemis ont certaines correspondences en la ville de Gand, insauves de se tenir asseurez d'y pouvoir faire quelque malheureux exploict. Nous vous en avons bien volu advertir affin que soyez sur votre guarde, que les guetz soient mis et souvent changez et renforcez, pour par ce moyen obvier ausdits desseings. Et par ce que ne doubtons y avons tant plus de matière, à cause que le serment

d'observation du roy dEspaigne n'y est deusment praticqué, comme par diverses fois en avez esté requis, tant par les Estatz que le conseil d'Estat. Nous vous requerons et néantmoins ordonnons, de incontinent faire en recepvoir les sermens de tous bourgeois et inhabitans de ladite ville, tant vieulx magistratz, hommes de fief, guldes, doyens, nobles que ignobles, de quelque qualité ou condition quilz soient. Et faire sortir dicelle ville tous refusantz, sans aulcun post, faveur ou dissimulation. Leur enjoindant de nostre part bien expressement de sortir hors de ces Provinces Unies en déans trois jours, à peine d'estre après ce jour là tenuz pour ennemis et de bonne prise. A tant, très chiers et féalx, Dieu vous ait en sa saincte guarde. Anvers, le xxvij de mars 1582.

François.

A l'ordonnance de Monseigneur le Duc, A. Sille.

(*Inventaire des Archives de la ville de Gand, n° 1398. Original*).

TABLE

DES NOMS-PROPRES ET DES NOMS DE LIEUX

CITÉS DANS CE VOLUME.

A.

Abesaedt (comte anglais), 3.
Académie, 7.
Achas, 87.
Aerdenbourg, 24.
Aerschot (duc d'), 86, 87, 142, 143.
Aertrycke (Barthélemy d'), capitaine, 5, 20, 36.
Aertrycke (Régnier d'), 8.
Aghe (Jacques), 114.
Ailleur (d'), 133.
Albert (archiduc), 38.
Albrecht, 137.
Alençon (François d'Anjou, duc d'), VIII, XIII, 33, 34, 38, 39, 46, 47, 52, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 81, 83, 86, 87, 89, 142, 166, 167, 168.
Alle [*voir* Halle].
Allemagne, 133, 135, 136.
Allou, 133.
Alost (Aelst), 52, 72, 75.
Anchemant, 137,
André (abbaye de Saint-), 3.
Anglais, VII, 42, 45, 54, 56, 92.
Angleterre, 6, 23, 47, 86, 89, 91, 92, 136.
Anne (pont Sainte-), 5.
Anne d'Autriche, quatrième femme de Philippe II, 133, 135.
Antoine de Portugal, 136.
Antoing [*voir* Espinoy].
Anvers (Antwerpen), 30, 34, 39, 52, 62, 70, 75, 76, 77, 92, 131, 148, 149, 168.
Artois, 100, 124.
Arras (Atrecht), 41.
Arremaere (Corneille), 19, 20.
Athenée, 5.
Aubert (Mont Saint-) lez Tournai, 43.
Audenarde, 43, 55, 57, 58.
Augustins (église des), à Bruges, 3.
Aula (François d'), 20, 114.
Autriche, 133.
Averne, 100.
Azevedo (Pedro de), 136.

B.

Baelan, 133.
Baesdorp (van), 8, 114.
Balde (capitaine), 18, 19.
Bailleul, 71.
Bailleul (Adrien de), 164.
Balfour, 133.
Baltyn, 132.
Bastoen, 137.
Bavai (ville), 34.
Baza (Francisco), 62, 63.
Beaucourt de Noortvelde, écrivain, XIII, 1, 3, 4, 5, 9, 16, 17, 18, 32, 33, 49, 51, 56, 62, 71, 73, 78, 87, 103, 132, 134, 143.
Béguines, 71.
Belle (van), 137.
Bellevaere, 114.
Berghe (van den), 131, 133, 135, 137, 139.
Bergues Saint-Winoc, 25, 75, 88, 92.
Berlaimont, 30, 37.
Bernard, 133.
Bernem, 29.
Beveren, 87.
Beytz, 135.
Bibliophiles flamands, 9.
Biscaie, 156.
Blaes (J. B.), 6, 24.
Blende (de), 8.
Bogaerde (van de), 81.
Bohême, 133.
Bois (du), seigneur de Sande, 20.
Bonnières (Charles), 8.
Boom (de), 135.
Boot (de), 133, 135, 137, 138, 164.
Bor, historien, XIII, 32, 62, 139.
Bordeaux, 166.
Borluut, seigneur de Boucle, 132.
Boterhuis, à Bruges, 23.
Bouchain (ville), 23.
Bouchier (le), 133
Boucquet (du), 133.
Bouillon, 87.
Boulangers (chapelle des), 12.
Bourg (place de Bruges et château), 3, 20, 35, 56, 60, 62, 73, 74, 81, 113, 136.
Boureman, 133.
Bourgogne, 34.
Bourlois, 137.
Bourse, 74.
Bouverie (porte de la), à Bruges, 10.
Blankenberghe, 39, 111.
Brabant, 9, 41, 62, 73, 166.
Braekele (van), seigneur d'Houtryve, 20, 131, 135.
Braemberg (place de Bruges), 60, 96.
Brandebourg-Anspach (Marie), 6.
Brearde (château), 51.
Brecourt (de), 61.
Brescia (ville), 62.
Breda (ville), 30, 51.
Breda (château), près Bruges, 51.
Breydel (rue), à Bruges, 5, 15.
Breydel, 137.

Brimeu, 87.
Brix (Jean), 20.
Bruck (de), 133.
Brucsaux (de Santerinne dit), 98, 132, 133, 135.
Bruges (la ville de), VI, VIII, IX, XIII, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 29, 30, 31, 32, 36, 37, 38, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 59, 60, 61, 62, 65, 69, 70, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 82, 84, 85, 86, 87, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 117, 119, 120, 121, 122, 124, 125, 126, 127, 128, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 139, 140, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 154, 164.
Brune (de), 19, 137.
Bruncel, 135, 137.
Brus ou Bruers, 133.
Bruxelles (Brussel), 131, 156.
Bueren (comte de), 156.

C.

Cabootre, 132.
Cadsandt, 124.
Calais, 46.
Calvin, 86, 89, 141, 144.
Cambrai (Cameryk), 83, 38, 46, 55, 72, 84.
Cambrésis (Cateau), 55.
Campan (Ch. A.), 38.
Capelle (van de), 8, 133.
Capito (ministre protestant), 36, 45, 54, 55, 71, 82, 101, 119, 129.
Capres (seigneur de), 6.
Carmes, 16, 24, 27, 40.
Caron, 132, 135.
Cascady, 133.
Casenbroot, 5, 128, 132, 135, 138, 140.
Casemir (Jean), comte palatin, 6, 9, 100.
Castille, 154, 156.
Catherine (porte Sainte), Cathelynepoort, à Bruges, 2, 26, 62.
Cellites (Frères), 55, 80, 81.
Centrue (van), 133.
Cerf (de), 132, 137, 139.
Chamois, 86.
Charles, 154.
Chimai (Charles de Croy, prince de), 42, 86, 87, 88, 94, 95, 98, 103, 108, 112, 126, 127, 129, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 142, 143.
Chotin, 43.
Christ, 157, 158, 165.
Christophe (église Saint-), 23, 110.
Claerhout, 87.
Claeyssone (Robert), 5.
Claire (couvent de Sainte-) et Colletines, 2, 40, 70.
Clereq (César de), seigneur de Coledart, 20.
Coepoorte [*Voir* Vaches] (porte aux).

Colluyt, 135.
Cologne, 87.
Colve, 8, 61.
Commines (ville), 55.
Condé (Henri de Bourbon, prince de), 23.
Coolkerke (village de), 25.
Cordova (Alonzo de), 156.
Cornelis Adriaenssens (prédicateur), 32.
Corte (de), 137.
Cortewile, 132, 135, 139.
Cotrel (prédicateur), 43.
Courtrai (Kortryk), 9, 16, 43, 57.
Craesme, 133.
Croes, 8, 135, 135.
Croix, 87.
Croix (porte Sainte-), Kruispoort, 29, 61, 120.
Croy (maison de), 7, 86.

D.

Damhouder, 34, 35, 130, 137.
Damme (ville), 46, 78, 79, 80, 108, 114, 117, 122, 127, 129, 131, 132, 133, 147.
Daten (Dathenus), 16.
Davidson, 3, 133.
De Jonghe (jésuite historien), 4, 8, 17.
De la Roière, 79, 121, 140.
Del Campo (cap. esp.), 1.
Delepierre (Octave), 5, 32, 110, 134, 143.
Dender (van), 133.
Dendermonde [*voir* Termonde].
Dennetières, 132.
Derlencourt, 133.
Despars, 8, 73, 132, 137.
Destrompes ou Trompers, 8, 19, 135.
Deurnagele (Ph. van), seigneur de Vroylande, 20.
Diegerick, 124.
Diego de Castille, 156.
Disende, 133.
Dixmude, 18, 73, 77, 79, 80, 88, 99, 100, 102, 103, 106, 119.
Doel, 149.
Doest (abbaye de Ter), 144.
Doire, 132.
Dominiele, 8, 79, 132, 133, 135, 137, 138, 139.
Donat (église Saint-), 11, 27, 63, 73, 83, 89, 144.
Doornyck [*voir* Tournai].
Dordrecht, 32.
Doubleu, 133.
Douzain (de), 79.
Dudzeele, 99.
Duitsland [*voir* Allemagne].
Dunkerke, 44, 73, 78, 79, 80, 86, 87, 88, 89.
Dyckbeen (messire), 24.
Dynne, 114.

E.

Ecluse, 46, 62, 78, 80, 107, 108, 113,

117, 127, 128, 129, 131, 133, 135, 143, 144, 146, 147.
Écossais, VII, 46, 50, 56, 85, 92, 93, 96, 97, 103, 120, 122, 123, 143.
Eechoute (abbaye d'), 144, 149.
Eecke (van), 8.
Eecloo, 49, 52, 54, 78, 115, 116.
Eesseche (Georges van), 66, 67.
Egmont, 6, 59, 62, 63, 71.
Élisabeth, reine d'Angleterre, 3, 6, 133.
Émulation (société d') à Bruges. 3, 8, 9, 62.
Engelgrave, 133.
Ernest (archiduc), 156.
Espagne, VIII, IX, XI, XV, XVII, XIX, 7, 9, 10, 33, 40, 52, 53, 54, 61, 86, 87, 91, 137, 141, 142, 146, 153, 164.
Espagnols, XI, 1, 2, 9, 17, 30, 53, 62, 72, 85, 99, 124, 148, 153, 168.
Espinoy, 43, 44, 59, 70.
Esprit (maison du Saint-), 15.
Everbout, 137.
Eycke (van), 133.

F.

Fagel, 133.
Farnèse (Alexandre), prince de Parme, 7, 43, 62, 72, 87, 98, 100, 101, 102, 143, 146, 147, 148, 150.
Febure (le), 137.
Fiennes (de), 133.
Flandre, V, VII, XII, XIII, 6, 7, 8, 14, 16, 24, 33, 34, 41, 73, 86, 87, 113, 116, 133, 166, 167.
Flessingue (Vlissinge), 32.
Flye (Jacques de la), 20, 133.
Forest, 133, 135.
Foryn (Corneille), 19.
Fosse (de la), 133.
Franc (le), 60, 73, 132, 133, 139.
France, 14, 23, 34, 38, 52, 60, 62, 72, 84, 86, 143, 167.
Français, VII, 38, 46, 48, 49, 56, 61, 72, 73, 74, 75, 79, 80, 85, 86, 129, 130, 134, 135, 141.
Frédéric III, électeur palatin, 6.
Frères gris (Grauwe broeders), 3, 4, 5, 23.
Frères de Charité, 3, 40, 56, 125.
Fresin (le baron de), 30.
Frise, 41, 87, 124.
Furnes, 25, 99, 104, 106.

G.

Gachard, 7.
Gailliard (historien), 3, 4, 9, 56, 71.
Gand (Gent), XX, 4, 6, 17, 23, 29, 32, 39, 42, 44, 58, 78, 79, 80, 88, 92, 94, 112, 117, 124, 131, 143, 146, 148, 149, 150, 151, 164, 165, 166, 167, 168.
Gantois, 6, 164.
Gavre, 133.
Gertrude (Sainte-), maladie, 76.

Gentpoorte (porte de Gand), 26, 49.
Ghistelles (Ghistel), 30.
Gilleman, 133.
Gilles (église Saint-), 28.
Gloribus, 132, 133.
Gomar, 135.
Gonzague, 62.
Gracht (vander), seigneur de Mortagne, 133.
Gracte (de), 114
Grauwe broeders [*voir* Frères gris].
Grave (de), 133.
Grégoire III (pape), 73.
Grenate (Grenade), XVII, 133.
Groen van Prinsteren, 53
Groenevoorde (place de Bruges), 14, 111.
Groeninge, 87.
Grooft (de), 108, 133.
Groote (de), 103.
Grunevelt, 108, 127, 128.
Grunthuse, 87,
Gruutere (de), 133.
Gryse (de), bailli de Bruges, 20, 73, 132, 133.
Gueldre, 41.
Guillaume, 133.
Gueux, VII, IX, 4, 6, 8, 9, 10, 25, 26, 27, 28, 29, 34, 37, 38, 43, 46, 47, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 63, 84, 86, 87, 90, 91, 92, 94, 95, 97, 98, 99, 101, 102, 103, 104, 106, 109, 114, 115, 116, 119, 124, 131, 139, 140, 142, 143, 144, 145, 149, 150.

H.

Haeghe, 133.
Haillet, 133.
Halle, 12, 13, 17, 19, 24, 27, 28, 33, 35, 39, 44, 45, 47, 54, 57, 71, 72, 82, 90, 101, 110, 119, 125, 128, 138, 150.
Halle (van), 133.
Hambeke (van), 133.
Hamilton, 133.
Harderycke et Herderycke [*voir* Aertryke].
Hastine, 137.
Haven (van), 133.
Haveskerke, 133.
Haye (La), 41, 133.
Heecke, capitaine de Bruges, 24.
Heecke (Charles van), 20.
Hee (van), 133.
Heilig Geesthuis [*voir* Saint-Esprit].
Hende (van den), 8, 137.
Hercule, 133.
Hernestys [*voir* Ernest].
Herogière, 128.
Heufflin, 41.
Heyman, 131.
Heynghe, 114.
Hiesque (van), 133.
Histoire de Belgique (Société de l'), X, 6, 24, 38, 43.
Hoestenryck [*voir* Autriche].

Hollande, IX, 41, 51, 72, 77, 85, 87, 91, 92, 106, 124, 131, 135, 139, 140, 146.
Hondschote, 25.
Hooft, 75.
Houtvelde (van), 132, 135.
Hoverland de Bauwelaere, 45.
Hugot, 62.

I.

Iede (van), 133.
Indes, IX.
Ingelmunster, 21.
Inghelandt [*voir* Angleterre).
Inghelsche [*voir* Anglais].
Irlande, 136.
Isabelle, 78.
Isegem, 48.

J.

Jabbeke, 93.
Jacobins (église des) ou Frères prêcheurs, 27, 29, 145.
Jacques (église Saint-), 27, 61, 145.
Janssens, 114.
Jarretière (ordre de la), 6.
Jean (chapelle Saint-), 5.
Jean (place Saint-), 36.
Jean (hôpital Saint-), 32, 109.
Jean (quartier Saint-), 130.
Jésuites, 4, 5.
Jonghe (de), 87, 137, 150.
Juan (Don), VII, XVII, 4, 7, 8, 14, 136.
Junius (Adrien), 36.
Juste (Théodore), 53.

K.

Kervyn de Lettenhove, 7.
Kervyn de Volkaersbeke, 21, 124.
Kilianus, 101.
Knesselaere, 80.
Kortekene (Pierre), procureur, 20.
Krygsraed, 8.

L.

Laborde, 62.
Lalaing (Philippine de), 43.
Landrecies, 34.
Launoy (de), seigneur de Lesdain, 133. 147.
Lanoue, dit Bras de fer, 21.
Lauwin, 133.
Leem, 19, 137.
Lefebure, 133.
Lemaire, 19.
Lens, 55.
Lepius, 36.
Lespierre (de), 132.
Leure (van der), 133.
Libra, 133.
Lichtervelde, 81.
Liedekerke (village), 72.
Lille, 57.

Lissewege, 98, 107.
Longespey, 149.
Longuet, 153.
Loo, 24, 79.
Loon (van), 100.
Louvain, 72.
Loys, 128.
Lucas, 137.
Lue (de), 153.
Luxembourg, 34.
Lys, 16, 20, 80. 81, 115, 151.

M.

Madrid, 154, 155, 156.
Malcontents [*voir* Wallons et Paternosterdragers].
Maldegem (Philippe de), 20.
Maldegem (village), 87.
Male (village), 29.
Male (Zegher van), XIII, 9, 17, 27, 105, 135, 146.
Male (J. P. van), XIII, 8, 19, 20, 25, 36, 49, 62, 73, 87, 114, 130, 135, 137, 138, 139, 145.
Malines (Mechelen), 41, 131.
Mansart, 128.
Marchand, 132, 139.
Marguerite, 154.
Marrivoorde, capitaine de Bruges, 66, 67, 80, 102, 104, 132, 135, 139.
Marquette (de), 121.
Martens, 137.
Mathias, VIII, 5, 33, 136.
Martin (Isaac), 66, 67.
Maulde (de), 135.
Maures (Mooren), XVII, XIX, 135.
Meene, 135.
Meetkerke (Philippe van), 135.
Meetkerke (Adolphe van), 5, 79, 128, 135.
Medina del Campo, 154.
Medina (duc de), 136.
Meghem, 87.
Melle (van), 135.
Melle, XIII.
Melvelt, 135.
Menin (Meenen), 7, 46, 54, 72, 85, 88, 95, 96, 97, 105.
Meteren (van), 32, 135, 140.
Mesterton, 135.
Michel (Saint-), près de Bruges, 79.
Michiels, 137.
Middelbourg, en Flandre, 50, 116.
Mignet, 55.
Mil (de), 135, 155.
Miræus, Aubertus, 5.
Mol (de), seigneur de Watermolen, 20.
Molanus, 146.
Monluc, seigneur de Balagny, 38.
Moorenbergen [*voir* Sierra Morena].
Mons, 34.
Montigny, 5, 24.
Mostaert, 5, 135.
Munck (de), 135.
Munster, XIII.

N.

Namur (Namen), 8.
Nans, 133, 135.
Nederlanden [*voir* Pays-Bas].
Nicolas (église Saint-), 110.
Nieulandt, 42, 132, 137, 139.
Nieuport (Nyepoort), 88, 89, 90, 92, 93, 95, 105, 106.
Nieuwenhove (van), 137.
Nieuwenhuyse (van), 132.
Ninove, 72.
Noirot, 135.
Noppe, XV.
Notre-Dame (église de), à Bruges, 9, 28, 29, 37, 39, 143, 149, 154.
Noyelle, 87.

O.

Oedelem, 30, 80.
Ommelanden, 41.
Onze Vrouwe kerke [*voir* Notre-Dame].
Oostkerke, 99.
Oostenryk [*voir* Autriche].
Orange (le prince d'), 5, 7, 9, 10, 30, 39, 44, 51, 52, 55, 59, 62, 63, 71, 73, 75, 76, 106, 112, 124, 127, 128, 129, 131, 134, 147, 148, 164.
Osten, 32.
Ostende, 97, 99, 107, 127, 132, 133, 143, 146, 147.
Oudenbourg, 79.
Overyssel, 41, 87.

P.

Pardon (seigneur de Frémicourt, 137.
Paris, 62.
Parme [*voir* Farnèse].
Parme (duchesse de), 121.
Parmentier, 133.
Pastrana, 136.
Paternosterdraghers [*voir* Wallons].
Pays-Bas, V, X, XX, 3, 7, 38, 40, 41, 52, 78, 133, 166.
Peene (van), 128, 133, 135.
Pensée (ferme), 49, 50, 51.
Perez, 53.
Peten, 133.
Philippe, roi d'Espagne, XVII, 7, 53, 133, 136.
Pierre (église St-), à Bruges, 70, 110.
Pierre (St-) sur la Digue, village, 99,
Pire (du), 133.
Pithem, 87.
Pliequet, 133.
Plomgeest, 133.
Poorte (van der), 133.
Ponfort, 133.
Portugal, 136.
Potter, 108, 128.
Priem, 143.
Pringiel, 133.
Provinces-Unies, 133.
Provins (Charles de), 20.
Provins (Philippe de), 20.

Q.

Quesnoy, 34.

R.

Ramond, 133.
Ranx, 133, 134, 135, 138.
Rebours (de), colonel, 73.
Reyvaert, 20.
Rhynen (Charles van), 164.
Rieu (du), 133.
Roboam, 87.
Rœulx (le comte de), 7.
Rolans, 133.
Romagny, 133.
Rooman, 133.
Roosebeke, 85.
Rossye, 133.
Rouen, 62.
Roulers (Rousselare), 6, 10, 11, 32, 48.
Roy (le), 133.
Rudders, 8.
Ruisselede, 32.
Ruwaert, 8.
Ryckevelde, 43.
Ryhove (la Kethulle de), 8.
Ryssele [*voir* Lille].

S.

Salezedo, 62.
Salinas (de), 137.
Salop, 133.
Samson, 135.
Sanderus, 87.
Santerinne [*voir* Bruesaux].
Sas-de-Gand, 116.
Sauveur (église St-), 3, 27, 35, 87, 145.
Savoie (le duc de), 112.
Sayon, 132, 135, 139.
Schadebeletter, 35.
Schietere de Lophem (chevalier de), 9.
Schildere (Charles de), 20.
Schoore (van), seigr de Marchove, 132.
Schotis, 133.
Schyl (Charles), 114.
Sebastiaens, 133.
Sedan, 87.
Sellebroers [*voir* Cellites].
Sereins, 137.
Sevaes, 133.
Seville, XIV.
S'Gravenhaege [*voir* La Haye].
Sierra Morena, 154.
Sille, 168.
Sluys [*voir* l'Écluse].
Sornick, 133.
Sours, 133.
Spaenje [*voir* Espagne].
Spaenjaerden [*Voir* Espagnols].
Spestael (Jean), 41.
Springele (de), 133.
Stappaert, 133.
Stedegaersoen, 12, 34.
Steen (prison à Bruges), 3, 4, 69.
Steenbrugge, 49, 51.
Steeland, 137.
Steenwyck (ville en Hollande), 72.
Straeten (vander), 137.
Stratius, VII.
Stochove, 133.
Stoppe (Liévin), 8.
Styfbeen [*voir* van Vyve].
Sulferenberg (place de Bruges), 2.
Swartzenberg (le comte de), 42.

T.

Tarquin, 87.
Tayart, 132.
Temsik (de), 133.
Termonde, 75, 79, 131, 149.
Thielt, 20.
Thourout, 83, 85.
Tobris, 133.
Toledo, 154.
Tournai, 24, 43, 44, 46, 47, 48, 112, 138.
Troch (prison), 70.
Trompers [*voir* Destrompes].
Turc, 87, 155.
Tusy, 22.
Tutteler, 133, 147.

U.

Urbanistes (couvent) [*voir* Ste-Claire].

V.

Vaches (porte aux), 71.
Vaersenaere, 119.
Vaerthol, 133.
Valladolid, 154.
Vander Vynckt, IX, 38.
Vasseur, 133.
Velde (van de), 132.
Verbeest, XV.
Verhoeve, 133.
Verlinden, 133.
Verplancke, 133.
Verstracten, 133.
Vilvorde, 75, 150.
Vleys (capitaine), 5, 8, 20, 25, 36, 133.
Vlaenderen [*voir* Flandre].
Vlissinge [*voir* Flessingue].
Voghelsange, 29.
Volden (van), 8.
Vos (de), 133.
Vout, 133.
Vrankryk [*voir* France].
Vriesland [*voir* Frise].
Vrye (het) [*voir* Franc].
Vyve (Jean) van, 133.
Vyve (Michel van), dit Styfbeen, 100, 107, 108, 128, 133.
Vyve (village), 20.

W.

Waeken (village), 16.
Waes, 116.
Walburge (église Sainte-), 27, 145.
Wallons (Walen), VII, IX, 6, 7, 9, 10, 11, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 29, 30, 31, 33, 38, 40, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 57, 58, 62, 71, 72, 76, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 106, 111, 112, 113, 115, 116, 117, 119, 120, 121, 122, 124, 126, 128, 129, 130, 139, 140, 157.
Walne (de), 133.
Warny de Wisenpierre, 43.
Waterhalle, 110, 111.

Watervliet, 93.
Weale (James), 3.
Westquartier, 7.
Weydts, VI, VII, VIII, XI, XII, XIII, XV, XVI, XVIII, XIX, 21, 67, 73, 127, 153, 157.
Winere (de), 132.
Winkelman (Melchior), 8, 20, 29, 66, 67, 73, 102, 107, 132.
Winkelman (Régnier), 8, 135.
Winne (de), 133.
Wouterman, 5, 6, 15, 36, 124, 129.
Wyngaert (hospice), 71, 122.
Wyntere, capitaine, 104.
Wytz, 132.

Y.

Yede (van), 133.
Ypres, 16, 71, 78, 85, 88, 100, 101, 102, 107, 109, 112, 115, 116, 119, 120, 121, 122, 125, 124, 125, 126, 128, 130, 131, 140.

Z.

Zélande, 41, 52, 91, 92, 106, 131, 133.
Zutman, dit Moorken, 133.
Zwaerdekens, 130.

TABLE DES MATIÈRES.

Introduction. v

Chronique. — Dyt es van zommeghe zacken dye gheschyet zyn hier te Brugghe ende daer ontrent 1

ANNEXES.

Een memoryhe van de hynterey van de laste cuenegynne Anna van Dutslandt 133

Vraghe (charade). 137

Dyt es de claghe van den twefelachtegen mensche. 138

Réponse à la charade 162

Acrostiche 163

Commission des États-Généraux pour délier les Gantois de leur serment à l'Espagne 164

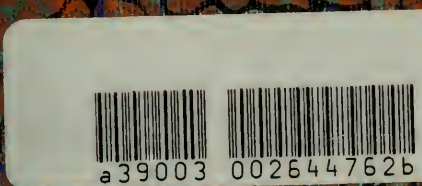
Formule de serment du duc d'Alençon comme comte de Flandre . . 166

Formule de serment de la ville de Gand. 167

Lettre du duc d'Alençon aux échevins de Gand (1582). . . . . »

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance

The Library
University of Ottawa
Date due


a39003 002644762b

CE DH 0811
.F43W4 1869
COO WEYDTS, GUIL CHRONIQUE FL
ACC# 1077584

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 04 07 11 03 10 2